
A Ithavöllr s'assemblent
les
Dieux puissants
2


A Ithavöllr s'assemblent
les
Dieux puissants
1

LES DEUX TAUREAUX DE MEDB

Uladh, plus connu sous son nom germanisé d'Ulster, a toujours été, peut-être pour des raisons géographiques, une région bien à part en Erinn. Il faut préciser que cette région n'est germanisée que depuis quelques siècles, et que la vraie région norse d'Erinn, par conquête, est Dublin, qui est un réduit (*the pale*) celui que les Norses ont constitué.

Toutefois, Erinn et Alba ont une autre nature, puisqu'Erinn est constituée de quatre royaumes fédérés par un cinquième domaine, celui de la royauté, le Connacht. Ce royaume fédéral peut aussi bien être dirigé par une femme, la reine Medb, plus connue comme la reine Mab de Shakespeare.

Tout semble indiquer que la société Kelte du nord-ouest était au moins partiellement matrilinéaire, comme c'est encore le cas, puisque le standard des rois d'Alba, le Lion rampant, est la propriété de la reine, qui le transmet de femme en femme, même si la reine en confie l'us au roi. Le mythe de la ville d'Ys semble clairement indiquer d'anciens comportements matrilinéaires que l'on retrouve aujourd'hui chez les Moso.

Il n'y a donc aucun inconvénient à ce qu'Erinn soit dirigé par une femme.

Alors que Medb et son amant Ailill viennent de tirer un coup et sont en train de fumer une clope après l'amour, Ailill apprend à son amante que, en Uladh, il y a un taureau sombre (donn) et non pas brun, car donn, dunn, ne signifie

pas brun ni noir, mais sombre, tandis que gwenn/gwynn, ne signifie pas blanc mais clair, comme l'anglais fair.

Il y eut un royaume en Cymru qui porta le nom de Gwynnedd, comme en petite Bretagne, ce que les Romains trancrivirent par Veneti, avant d'exterminer ce peuple.

La reine a bien un taureau Finnbennach, aux cornes blanches, mais il lui manque ce taureau sombre! Derechef, elle le veut, et commande que l'on mette en marche les armées du Connacht pour aller le chercher.

L'ennui, est que ce taureau sombre appartient à un mec d'Uladh, Cualnge, mot imprononçable si vous n'êtes pas du coin, et que l'on translittère en Cooley. Or Uladh ne fait pas partie des Quatre Royaumes! Et de plus, un bonhomme a apparu en Uladh, nommé Cú C'hulain, ou plutôt Setanta.

Ce garçon, un jour que ses parents rendaient visite à un **Forgeron** (tiens! tiens!), tua par inadvertance le chien de combat (*hound*) du Forgeron. Il proposa alors à Cullan le Forgeron de prendre la place de son chien, ce qui lui valut son nouveau nom, le Chien de Cullan, Cú C'hulain.

Or Cú C'hulain était d'une force sans égale, et il assura la défense d'Uladh, ce qui donna lieu au cycle du *Cooley Cattle-raid*, ou si vous préférez, *Táin bó Cualnge*; ce garçon assurant la défense des frontière d'Uladh.

Ce n'est que beaucoup plus tard que cet homme mourut au combat, nous en reparlerons.

Toute l'histoire tient donc dans le mythe de <**la réunion des deux taureaux, le clair et le sombre, sous la reine Medb, où l'on reconnaît aisément un avatar de la déesse Brigid, et de l'empêchement apporté à cette réunion par le Chien de Cullan>.**

Or au terme de quelques années de travail, et quelques lectures, il est devenu évident que <**Cullan le Forgeron est l'équivalent d'Orion, le maître du royaume des morts et des ancêtres, de l'autre côté de la voie Lactée, et que son chien est la Dog Star, Sirius**.>

Le Chien de Cullan est donc l'animal qui garde l'équivalent du Pont Chinvat, et empêche les mortels d'entrer aux enfers, et Uladh est assimilé au royaume des ancêtres, tandis que Connacht est le royaume des vivants. Or, les vivants ne peuvent pas plus vivre sans ancêtres qu'ils ne peuvent vivre avec eux, et la communication entre les deux royaumes ne peut se faire que dans des conditions spéciales et contrôlées par des prêtres. Le vœu de la reine Medb, de réunir les deux Taureaux, est donc en fait un vœu de réunir les deux royaumes, qui doivent rester séparés, grâce à Cú C'hulain et à son combat.

Ce qui nous met la puce à l'oreille sur son rôle, est la date de sa dormition, et la durée de son combat, qui va *du lundi précédant Samhain au vendredi "suivant le début du printemps".*

La question est de savoir ce qu'est cette seconde date. En bonne logique, il devrait s'agir de Beltaine, mais il y a un obstacle à cela; et l'on peut penser que cette date, par raison de symétrie, est plutôt Imbolc, jour des chandelles-tonnerres, par lesquelles on chasse le dieu de la saison sombre, Veles-équivalent...

Ainsi, nous venons de reconstituer le <**Triglav des Kelts du Nord-Ouest (nous ne savons rien des autres!): le Forgeron, son Chien, et les deux Taureaux, le Sombre et le Clair**>, puisque, pour des raisons qui risquent de reste inconnues jusqu'à ce que je m'occupe de Fergus (macLlwyr?) et de la Branche Rouge, les deux dieux, <Perun et Veles-équivalents>, semblent avoir disparu de la symbolique Kelte du Nord-Ouest.

On comprend alors mieux le rôle symbolique d'Anne dans l'histoire de la petite Bretagne, depuis la défaite de Fougère et l'obligation faite à Anne de s'allier avec le roi des Franks, et ainsi, de soumettre son peuple au royaume Frank.

Si donc l'hermine de Bretagne est noire et non pas blanche, il faut alors comprendre que c'est un signe de doeuil de la soumission des peuples Kelts de Bretagne à l'occupation frank.

Comme j'en ai ma claque d'écrire pour des clopes, je ne fais que vous rappeler que le personnage de la plaque Cuchulain

du Graal de Résurrection, plus connu comme Chaudron de Gundestrup, est Manannan, qui n'est pas en train de commettre un sacrifice humain, comme le pensent quelques archéologues un peu Alzheimer, mais de baigner les guerriers morts au combat dans le bain de résurrection, afin de constituer la Horde Sauvage, ce que nous avons déjà identifié comme le rôle d'Oddhin sur la stèle de Stora Hammars 1.

Faut se donner la peine de réfléchir un peu de temps en temps quand on est archéologue, et surtout, de lire le second récit de la mort de Cuchulain, où celui-ci prend la place de Manannan et résurrecte les guerriers qui meurent sous ses yeux en les trempant dans un chaudron adéquat.

GEMEAUX ET CHEVAUX DIVINS

DÛRUPÂLA ET DVARAPALA

Un remarquable article de Sundorwîc sur Facebook, localisé sur Wordpress, nous permet de franchir un pas important dans la reconstruction du mythème des <Gémeaux fils du dieu Tonnerre>.

Threshold Guardians: Dūrupālas – Sundorwīc

Si je vous laisse le soin de lire cet article et son contenu factuel, nous constatons avec l'auteur que le couple de chevaux gémeaux ou mâle et femelle, sont en milieu Tusk, mais aussi en koinè Satem, les gardiens du seuil de la maison.

L'auteur fait alors le lien avec les Dioscures, et nous montre une magnifique stèle on ne peut plus démonstrative : Les deux chevaux gémeaux sont les chevaux des Gémeaux fils du dieu Tonnerre-et-Eclair, et remplissent donc le même rôle apotropéïque que les Boules de Foudre slaves, les gromnice, en protégeant la demeure, comme les Hermès en Hellade.

Mais le plus important pour nous est de démontrer ainsi que le couple des deux chevaux Etoile du Soir et Etoile du Matin, de la mythologie balte, sont bien les gémeaux fils du dieu-Foudre, partis à la recherche de leur sœur enlevée.

Le lien entre les Gémeaux et le couple des chevaux protecteur est établi.

De ce fait, une stèle de Keliton (« Calédonie ») fort célèbre où l'on voit entrelacés deux chevaux marins s'éclaire, et démontre que ce couple de chevaux protecteurs du seuil est bien un thème présent aussi en Keliton (Kellyððon).

On comprend mieux de ce fait la présence des deux drakken sur les langskips Norses, puisqu'ils ont sur le bateau, le même rôle protecteur.

GT



Dioscuri and their horses.

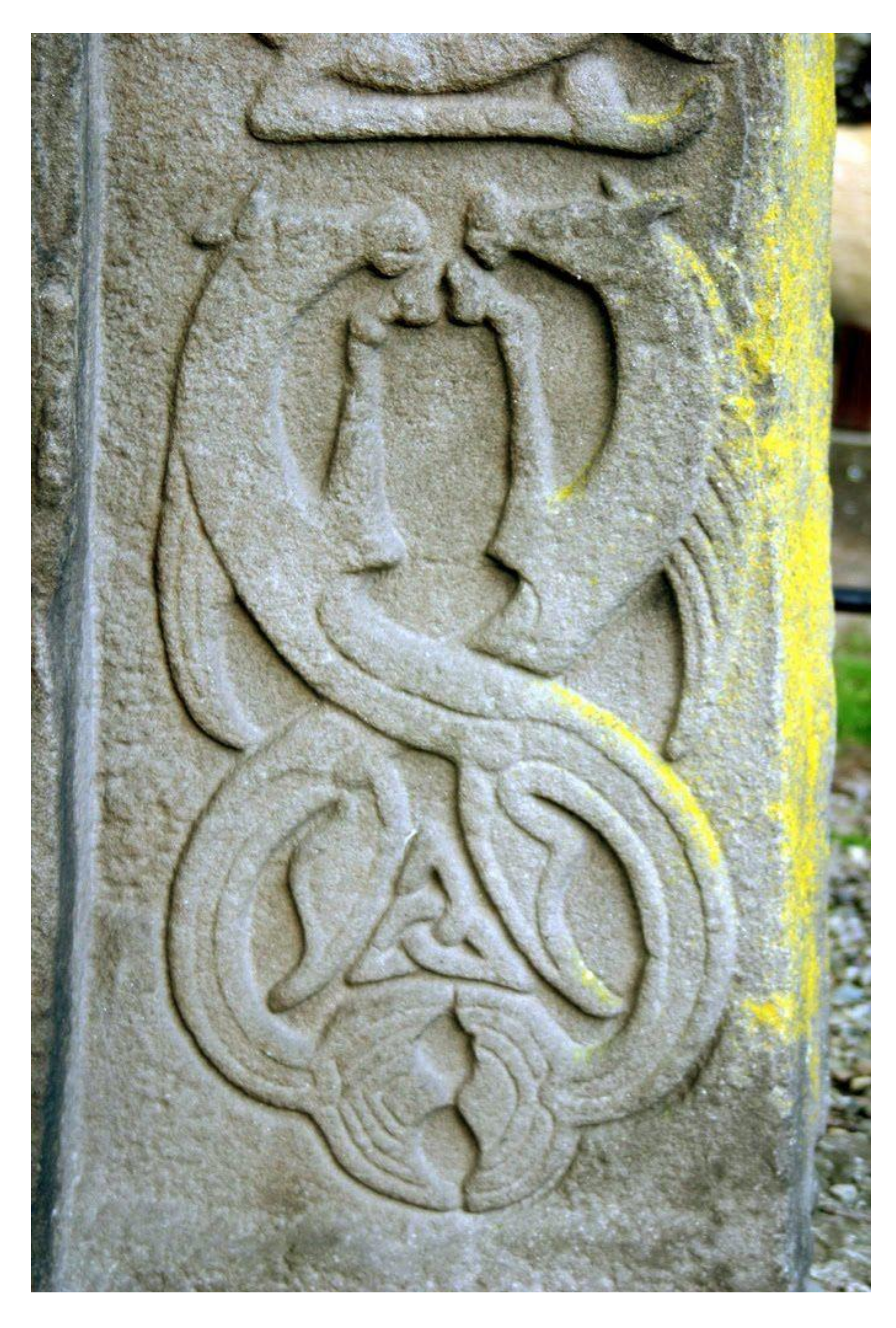
From Sundorwîc



From Sundorwîc



Kellyddon stone.



Sorry ! I can't find another one, far more elegant.

I suspect this one to be a very late FAKE… GT

MALÉDICTION DE L'ANNEAU
UN PROBLÈME DE DIEUX NORSES

Unknow to men is my kin.

I'm called a noble beast:

Neither father have I nor mother

And all alone have I fared hither.

Nous savons que le régime fondamental des dieux indoeuropéens est constitué d'un Triglav, dont la forme la plus claire est sans doute la forme Balto-Slava: Perun-Veles-Svarog, auquel on éprouve quelquefois le besoin d'ajouter un quatrième dieu, face du pilier Svantovit: Svarovitch, le fils-feu du Forgeron. Ce Triglav est en effet formé d'un dieu Tonnerre-et-Eclairs que nous avons appris à identifier chez les Kellydd de Kellyddon, d'un dieu du Sol et du Sombre, sous la forme d'un Serpent, à tête de Bélier chez les Kelts, ou d'une Draken chez les Norses, et d'un troisième personnage

souvent oublié, le Forgeron, qui est le forgeur du Foudre du dieu Tonnerre, sans doute un ancien dieu créateur reconverti à l'art sorcier du métal, dont on ne mesure pas la nouveauté quand il apparut. Ce dieu est si souvent méconnu que les Gaulois eux-mêmes finirent par le confondre avec un dieu Tonnerre, Taranis, alors que Taranis est clairement un forgeron, équivalent du Satem Tvastr, la roue qu'il tient étant le symbole solaire féminin de la Fille du Dieu Tonnerre, qu'il a enlevée et emmenée aux enfers de sa forge, pour lui apprendre deux ou trois choses que son papa ne pouvait décemment pas lui enseigner…

Avec cette baguette de sourcier en main, nous avons commencé, à la suite de nos Anciens de la fin du siècle 19, à explorer le sens des mythèmes indoeuropéens, et quelques autres aussi, en particulier le forgeron Ilmarinen, ou Thorun, en koinè Saamo-Yede, plus connue des Romains comme les Samogethes, installés en particulier sur les bords de la Baltique, comme les Estoniens actuels.

Nous savons depuis Levi-Strauss que les mythes ont une structure double, diachronique et synchronique, comme il en va de toute bonne construction, dont les exemples les plus achevés sont sans doute la Recherche de Proust et Finnegan's Wake.

Nous voici alors en mesure d'explorer un problème Norse, lié sans doute à mon incompétence.

Reprenons la structure de la Völsunga Saga, dans un ordre non chronologique.

Un premier Triglav, peut-être de nains, apparaît, celui des fils du roi Hreidmar**, Otr** (l'outre) - **Fafnir** le Draken - **Reginn** le Forgeron.

Nous savons que cette Saga nous raconte la naissance de l'être humain et la malédiction qu'il doit porter, celle de l'Anneau, le **Hring**.

1 Otr décide de voler le poisson d'**Andvari**, le Nain qui est brochet le jour et nain la nuit. C'est le premier manquement aux lois de la nature.

2 Voyant cela, Loki, qui se promène en compagnie, formant un étrange Triglav, **Oddhin-Hoenir-Loki** (le feu), tue Otr d'une pierre.

C'est le second manquement aux lois.

3 Le père de Otr exige pour cette mort le Prix de l'Homme, wergilt, et exige que la peau d'Otr soit couverte d'or.

L'ennui est qu'on ne sait pas où en trouver, et que l'on doit donc aller voler à nouveau Andvari en lui prenant son or, grâce au filet de Rân, la déesse des marins péris en mer.

4 Le problème est qu'une moustache de Otr n'est pas couverte: on la recouvre alors d'un Hring et le prix de l'homme serait payé, si ce n'est qu'Oddhin décide de

s'approprier le Hring et le met à son bras, sous le nom de *Andvaranaut*.

5 Loki, furieux d'avoir été floué de ses efforts et du fait qu'il comptait bien s'approprier l'or qu'il était allé chercher, émet un ***bane***, une *malédiction*:

Quiconque portera cet anneau sera frappé de malheur et de mort.

Ici s'arrête le temps d'avant le temps.

1 Et commence l'histoire des humains, qui ne sont d'abord pas humains du tout: ce sont des loups-garous, des werewolves, la famille Vol(f)sung, Sig, ou Sîg: la Victoire ou le Déchet?

2 A la suite de diverses péripéties, deux enfants de la famille Sig, Sig-mund et Sig-ny, ont un enfant: il est clair que cette relation incestueuse fait sortir cet enfant du monde des loups, et en fait le premier humain: Sinfjotli.

3 Passant par la Longue-Maison, un clochard plante dans l'arbre qui la soutient (Yggdrasill?) une épée, Gram, qui sera à qui la retirera de l'Arbre. C'est le destin de Sigmund.

4 Au combat, Sigmund est tué et Gram est brisée, que la mère de l'Enfant hérite.

5 Devenu adulte, l'enfant **Sig-fried/Sig-urdhr** décide de faire reforger Gram par le forgeron Reginn.

6 Mais avant de forger, Reginn exige de lui conter le temps d'avant le temps: c'est ce que nous venons de faire.

7 A compter de ce moment, Sigurdhr suit son destin (Verdandi).

Il entre à son tour dans l'histoire des meurtres et des malédictions: il tue Fafnir pour s'emparer de l'or et donc de l'anneau, mystérieusement revenu, alors qu'Oddhin s'en était emparé.

Le dernier mot de Fafnir est pour prononcer à son tour un *bane* portant sur les possesseurs de l'or.

8 Puis à la suite d'une dispute de pure fiction, il tue le Forgeron Reginn.

Tout pourrait s'arrêter là et nous pourrions aller à la plage avec Mélina Mercouri, comme dans Jamais le Dimanche, mais ce serait trop beau pour une ancienne famille de loups-garous…

9 Sigurdhr reçoit un ordre des dieux: il doit partir chercher une femme.

10 Il trouve une femme endormie toute vêtue d'une armure, mais il l'embrasse tout de même (vous vous voyez en train d'embrasser Jeanne d'Arc? Au risque de vous faire balancer comme un porc que vous êtes?).

11 Et bien sûr, les emmerdements commencent!

Cette femme, dans laquelle nous trouvons une variante de la Belle au Bois Dormant*, Sleeping Beauty*, se réveille grâce à ce baiser, et lui dit qu'elle n'est pas du tout son genre, et qu'avec elle, il n'a aucune chance.

Pourtant il semble que dans le noir de la nuit, quelque chose se soit passé, puisque cette femme, une *Shieldmay*, ou *Valachuriun*, plus connue comme Valkyrie**, Brynhildr**, donnera naissance à une enfant, **Âslaug**.

12 Bien sûr, Sigurdhr en a profité pour lui donner un anneau; le résultat ne se fait pas attendre: Sigurdhr trompe Brynhildr avec Gudrun, sous prétexte d'un philtre magique, mais en fait, il a bû un peu trop de whisky.

13 En rage, Brynhildr décide de le faire assassiner.

14 Aussitôt dit aussitôt fait, et Brynhildr s'aperçoit qu'elle vient de tuer l'homme qu'elle aime, et se suicide donc, demandant à être incinérée sur le même bûcher que lui.

Fin de la rigolade. Le reste nous importe peu.

Mais pour nous, le plus difficile commence!

Si vous avez prêté attention à tout cela, vous n'êtes pas sans avoir remarqué une ABSENCE: celle de Thor.

Or de très nombreux malentendus sont attachés à sa personne, comme à celle d'Oddhin du reste.

Vous avez remarqué, comme tous les commentateurs, l'étrangeté du Triglav des dieux, où l'on ne comprend pas ce que vient faire Hoenir, dieu de peu d'importance.

La réponse paraît évidente: Hoenir a été mis là pour boucher un trou, soit de la connaissance du rédacteur, soit de la mythologie norse.

Ce Triglav ne répond à aucune des règles que nous avons élucidées.

D'une part, ce serait une erreur gravissime de prendre Oddhin pour un dieu Tonnerre-et-Eclairs, ce qu'il n'est en aucun cas (nous laisserons Oddhin tranquille pour l'instant).

D'autre part, Loki n'est en aucun cas équivalent à Veles, sauf à tirer un peu fort sur la couverture.

Et avec tout cela, nous n'avons pas de forgeron, puisque celui-ci sera un presqu'humain, Reginn, peut-être un nain ou un elfe.

Bref, rien ne marche comme il conviendrait.

Ce qui par contre est clair, c'est que "Thor", ou le dieu connu sous ce nom, est d'origine, non pas un "dieu de la guerre", puisque tout le monde tient absolument à trouver un dieu de la guerre partout chez les Norses, mais un Forgeron, d'où son marteau.

Or par un étrange coup du sort, ce Forgeron a été promu par les Norses –ou Danes si vous préférez--, à la fonction de Dieu

Tonnerre-et-Eclairs, comme le prouvent ses deux fils et sa fille Thrudhr, équivalents des Gémeaux fils du dieu Tonnerre et d'Helènè, enlevée par le dieu Forgeron partout ailleurs.

Tout se passe comme si la mythologie Norse avait été soumise à un cataclysme géologique, où le Triglav aurait été totalement remanié, certaines couches disparaissant, tandis que les couches de surface sont des couches profondes remontées dans le désordre.

Je n'ai pour l'heure, aucune explication à ce cataclysme, mais j'ai un petit bout de piste.

On remarquera qu'un dieu Thorun est central dans le culte des Saami, d'origine Samoyèdes. Est-il concevable que ce dieu ait été emprunté par les Norses fraîchement débarqués de leur périple indoeuropéen?

Or Thorun est un dieu forgeron, comme le montre la mailloche en bois dont sa trogne est toujours affublée.

Nous savons par ailleurs que les enfants de Thor ont presque disparu de la mythologie Norse, puisque Thrudhr n'y apparaît que fort peu.

Mais nous avons repéré dans une note de Tolkien dans la Heidhreks Saga, un mythème qui montre clairement que le récit de l'Enlèvement d'Helènè est encore présent dans le cerveau des Norses.

Il se pourrait donc que la religion Norse ait décidé d'abandonner le Triglav indoeuropéen, et que celui de la

Völsunga ne soit qu'un pâle souvenir de ce Triglav, à moins que le rédacteur de cette saga n'ait décidé de l'abolir dans sa rédaction. –Mais si c'était le cas, nous devrions en avoir d'autres échos dans d'autres récits, de manière plus centrale.

Tout semble se passer comme si la promotion d'Oddhin au centre de cette religion avait provoqué l'élimination peut-être délibérée du Triglav, et la substitution du mythème du Hring Andvaranaut au centre de la conception de l'humain, comme élément créateur d'une dette sans fin comme prix de l'homme.

Je n'ai pas d'autre piste pour l'heure.

STARKAĐR ALUĐRENG ET LA FILLE DU ROI

On trouve dans la Heidreiks Saga, traduite par Tolkien le Jeune une très courte version du mythème de l'enlèvement d'Hélènè.

<**La fille du Roi (dont le nom m'échappe) est allée "rougir le Hörgr", C'est alors qu'elle est enlevée par un horrible personnage, nommé Starkaðr Aluðreng, que Tolkien, citant un autre texte, nous apprend être vêtu d'une sorte d'armure et ayant huit pattes armées**.>

Il n'est pas difficile de reconnaître dans ce monstre le Scorpion astrologique, et de comprendre que ce mythème nous explique donc <**le destin de la Lumière, du Flambeau Helanè, enlevée en hiver dans la constellation du Scorpion, et son retour, à la demande de son papa chéri, le Dieu Tonnerre-et-Eclairs, qui enjoint à ses fils les Gémeaux, d'aller récupérer leur sœur, grâce à quoi le Soleil féminin, Hélènè, Sol, revient en Gémeaux en été**>.

Il restait un petit mystère dans tout cela: le nom du monstre, tellement compliqué que même les dictionnaires islandais ne le connaissent pas.

Heureusement, Vigfusson et Cleasby sont là, et me permettent de reconstruire le sens de ce nom, présent dans tout le chapitre 7 de la Gautreks Saga!

On apprend d'abord que Starkaðr est une forme variante de Störkuðr, qui se décompose facilement en sterkr-Höðr. On apprend ensuite que Höðr est une forme de Höd, *the slaughter*, et que Höðr est le frère aveugle de Baldr, qu'il assassine (d'où son nom). On comprend alors que ce personnage est en fait le Scorpion, Baldr étant une forme masculinisée du soleil.

Quant à Aluðreng, nous trouvons chez nos auteurs le mot al-úð, signifiant l'hospitalité, ou l'affection, et le mot rengja, signifiant "tordu, difforme".

Nous voyons alors clairement le sens de ce nom:

"*Le puissant et violent meurtrier de Baldr, le Scorpion astronomique, à l'hospitalité vicieuse*", et nous comprenons mieux entre les pinces de qui la pauvre petite fille du Roi est tombée…

Heureusement que ses deux frères, les Gemini, veillaient au grain!

On trouve Starkaðr dans Völuspa 37.

POST-SCRIPTUM

LES DEUX GÉMEAUX

Comme le soulignent V&C, on reconnaît dans ces deux Gémeaux le couple Caïn-Abel; mais plus généralement, le couple de deux gémeaux dont l'un est divin et l'autre humain,

comme vous l'avez lu dans James Rendel Harris sur les *Heavenly Twins* (si vous ne l'avez pas lu, tant pis pour vous!)

Vous savez que ce couple finit en quenouille, par l'assassinat du jumeau divin par l'humain, comme le montrent d'innombrables exemples; de sorte que le vrai roi de Rome n'est pas Romulus mais Remus, le gémeau divin. Vous pouvez deviner en milieu Dane/Norse le même mythème au début de la Völsunga Saga, par le meurtre du *thrall*, qui est très clairement un substitut affaibli d'un gémeau, en sorte que le premier meurtre, qui conditionne l'apparition de l'humain, vient d'être commis.

Mais vous vous souvenez peut-être que cette apparition n'est pas immédiate, puisque l'on donne simplement naissance à des hommes-loups, qui ne s'humaniseront qu'avec la naissance du fils d'un couple incestueux, Sigmund et Siglind (1), et la vraie naissance de l'humain, quoiqu'avec le concours d'Oddhin, avec la naissance d'Âslaug. –Mais ceci est une autre histoire.

(1) J'ai écrit en première version Sigurdhr et Signy, ce qui est une erreur.

GAUTREKS SAGA, VII. KAPÍTULI

Víkarr konungr gerðist hermaðr mikill ok hafði marga kappa með sér, þá er ágætir váru, en Starkaðr var mest metinn af öllum þeim ok kærastr konungi, þar hann var öndvegismaðr

hans ok ráðgjafi ok landvarnarmaðr. Hann þá margðar gjafir af konungi. Víkarr konungr gaf honum gullhring þann, er stóð þrjár merkr, en Starkaðr gaf honum eyna Þrumu, er Haraldr konungr hafði gefit Stórvirki, föður hans. Hann var fimmtán sumur með Víkari konungi, sem hann segir:

"Mér gaf Víkarrvalamálm,hring inn rauða,er ek á hendi ber,mér þrímerking,en ek Þrumu honum,fylgda ek fylkifimmtán sumur."

Víkarr konungr sigldi af Ögðum norðr á Hörðaland ok hafði lið mikit. Hann lá í hólmum nokkurum lengi ok fekk andviðri mikit. Þeir felldu spán til byrjar, ok fell svá, at Óðinn vildi þiggja mann at hlutfalli at hanga ór hernum. Þá var skipt liðinu til hlutfalla, ok kom upp hlutr Víkars konungs. Við þat urðu allir hljóðir, ok var ætlat um daginn eptir, at ráðsmenn skyldu eiga stefnu um þetta vandmæli.

Um nóttina nær miðri nótt vakti Hrosshárs-Grani Starkað, fóstra sinn, ok bað hann fara með sér. Þeir taka bát einn lítinn ok reru til eyjar einnar inn frá hólminum. Þeir gengu upp til skógar ok fundu þar rjóðr eitt í skóginum. Í rjóðrinu var fjölmenni mikit, ok var þar þing sett. Þar sátu ellifu menn á stólum, en inn tólfti var auðr. Þeir gengu fram á þingit, ok settist Hrosshárs-Grani á stólinn inn tólfta. Þar heilsuðu allir Óðni. Hann mælti, at dómendr skyldi þá dæma örlög Starkaðs. Þá tók Þórr til orða ok mælti: "Álfhildr, móðir föður Starkaðs, kaus föður at syni sínum hundvísan jötun heldr en Ásaþór, ok skapa ek þat Starkaði, at hann skal hvárki eiga son

né dóttur ok enda svá ætt sína." Óðinn svaraði: "Þat skapa ek honum, at hann skal lifa þrjá mannsaldra." Þórr mælti: "Hann skal vinna níðingsverk á hverjum mannsaldri." Óðinn svaraði: "Þat skapa ek honum, at hann skal eiga in beztu vápn ok váðir." Þórr mælti: "Þat skapa ek honum, at hann skal hvárki eiga land né láð." Óðinn mælti: "Ek gef honum þat, at hann skal eiga of lausafjár." Þórr mælti: "Þat legg ek á hann, at hann skal aldri þykkjast nóg eiga." Óðinn svaraði: "Ek gef honum sigr ok snilld at hverju vígi." Þórr svaraði: "Þat legg ek á hann, at hann fái í hverju vígi meiðslasár." Óðinn mælti: "Ek gef honum skáldskap, svá at hann skal eigi seinna yrkja en mæla." Þórr mælti: "Hann skal ekki muna eptir, þat er hann yrkir." Óðinn mælti: "Þat skapa ek honum, at hann skal þykkja hæstr inum göfgustum mönnum ok inum beztum." Þórr mælti: "Leiðr skal hann alþýðu allri." Þá dæmdu dómendr allt þetta á hendr Starkaði, er þeir höfðu um mælt, ok sleit svá þinginu. Fóru þeir Hrosshárs-Grani ok Starkaðr til báts síns. Þá mælti Hrosshárs-Grani til Starkaðs: "Vel muntu nú launa mér, fóstri, liðsemd þá, er ek veitta þér." "Vel," sagði Starkaðr. Þá mælti Hrosshárs-Grani: "Þá skaltu nú senda mér Víkar konung, en ek mun ráðin til leggja." Starkaðr játar þessu. Þá fekk Hrosshárs-Grani geir í hönd honum ok sagði, at þat mundi sýnast reyrsproti. Þá fóru þeir út til liðsins, ok var þá komit at degi.

Um morguninn eptir gengu ráðgjafar konungs á stefnu til umráða. Kom þat ásamt með þeim, at þeir skyldu gera nokkura minning blótsins, ok sagði Starkaðr upp ráðagerðina.

Þar stóð fura ein hjá þeim ok stofn einn hár nær furunni. Neðarliga af furunni stóð einn kvistr mjór ok tók í limit upp. Þá bjuggu þjónustusveinar mat manna, ok var kálfr einn skorinn ok krufðr. Starkaðr lét taka kálfsþarmana. Síðan steig Starkaðr upp á stofninn ok sveigði ofan þann inn mjóva kvistinn ok knýtti þar um kálfsþörmunum. Þá mælti Starkaðr til konungs: "Nú er hér búinn þér gálgi, konungr, ok mun sýnast eigi allmannhættligr. Nú gakktu hingat, ok mun ek leggja snöru á háls þér." Konungr mælti: "Sé þessi umbúð ekki mér hættuligri en mér sýnist, þá vænti ek, at mik skaði þetta ekki, en ef öðruvís er, þá mun auðna ráða, hvat at gerist." Síðan steig hann upp á stofninn, ok lagði Starkaðr virgulinn um háls honum ok steig síðan ofan af stofninum. Þá stakk Starkaðr sprotanum á konungi ok mælti: "Nú gef ek þik Óðni." Þá lét Starkaðr lausan furukvistinn. Reyrsprotinn varð at geir, ok stóð í gegnum konunginn. Stofninn fell undan fótum honum, en kálfsþarmarnir urðu at viðju sterkri, en kvistrinn reis upp ok hóf upp konunginn við limar, ok dó hann þar. Nú heita þar síðan Víkarshólmar. Af þessu verki varð Starkað mjök óþokkaðr af alþýðu, ok af þessu verki varð hann fyrst landflótti af Hörðalandi. Eptir þat strauk hann brutt ór Noregi ok austr í Svíaveldi ok var þar lengi með Uppsala konungum, Eireki ok Alreki, sonum Agna Skjálfarbónda, ok var í herförum með þeim. Ok er Alrekr spurði Starkað, hvat hann kunni tíðenda at segja frá frændum sínum eða sjálfum sér, þá orti Starkaðr kvæði þat, er heitir Víkarsbálkr. Þar segir svá frá drápi Víkars konungs:

"Fylgda ek fylki,þeim er framast vissak,þá unda ek beztævi minni,áðr fóru vér,en því flögð ullu,hinzta sinnitil Hörðalands. Þess eyrendis,at Þórr um skópmér níðings nafn,nauð margs konar;hlaut ek óhróðigrillt at vinna. Skylda ek Víkarí viði hávumGeirþjófsbanagoðum of signa;lagða ek geirigram til hjarta,þat er mér harmasthandaverka. Þaðan vappaða ekvilltar brautir,Hörðum leiðr,með huga illan,hringa vanrok hróðrkvæða,dróttinlauss,dapr alls hugar. Nú sótta ektil Svíþjóðar,Ynglinga sjöt,til Uppsala;hér láta mik,sem ek lengi man,þöglan þulþjóðans synir."

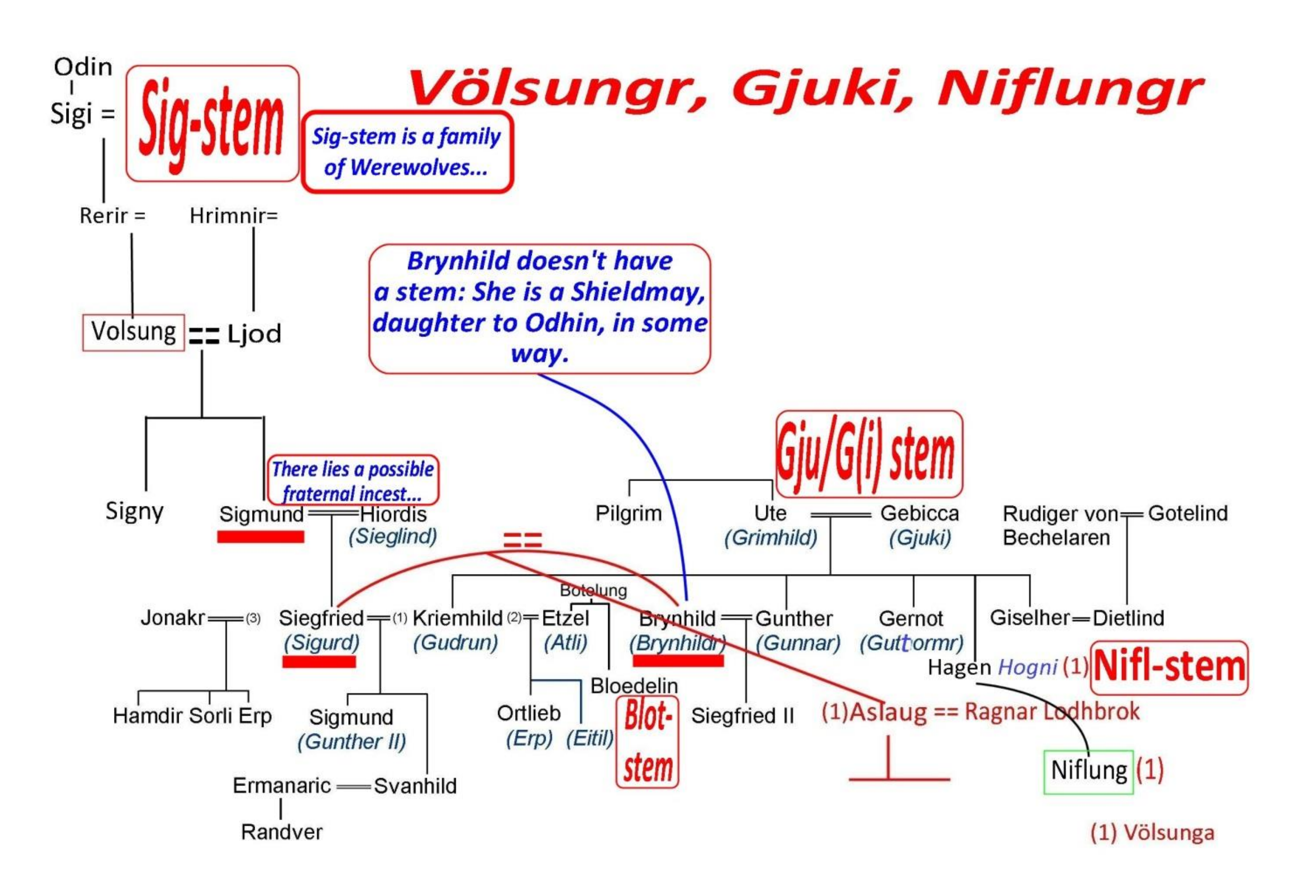
Þat má finna á Starkaði, at honum þykkir þetta eitthvert verk sitt verst ok óskapligast orðit hafa, er hann drap Víkar konung, ok ekki höfum vér frásagnir heyrðar, at hann hafi ílendr orðit í Noregi síðan. En er Starkaðr var at Uppsölum, þá váru þar tólf berserkir málamenn ok váru mjök ágjarnir ok spottsamir við hann, ok váru óðastir at því bræðr tveir, Ulfr ok Ótryggr. Starkaðr var þögull, en berserkir kölluðu hann endrborinn jötun ok níðing, svá sem hér segir:

"Hér settu miksveina milli,heldr hæðinnok hvítbráan,skelkja skatnarok skop dragaofs óframirat jöfurs greppi. Sjá þykkjast þeirá sjálfum mérjötunkuml,átta handa,er Hlórriðifyr hamar norðanHergrímsbanahöndum rænti. Hlæja rekkar,er mik séa,ljótan skolt,langa trjónu,hár úlfgrátt,hangar tjálgur,hrjúfan háls,húð jótraða."

En er Eirekr konungr ok Alrekr settust heima, þá fór Starkaðr í hernað með skip þat, er Eirekr konungr hafði gefit honum ok

hafði skipat með Norðmönnum ok Dönum. Fór hann víða um lönd ok framdi orrostur ok einvígi ok hafði jafnan sigr, ok er hann ekki lengr við þessa sögu. Alrekr konungr varð skammlífr, en þat varð með þeim atburði, at Eirekr konungr, bróðir hans, sló hann í hel með beizli, er þeir höfðu riðit at temja hesta sína. Eptir þat réð Eirekr konungr einn Svíþjóðu lengi síðan, sem enn mun síðar sagt í þessi sögu af samskiptum þeira Hrólfs Gautrekssonar.

Amusez-vous bien! GT



Baldr, Oddhins son, murdered by Hödhr

36. I saw of Baldr,
the blood-stained god,
Odin's son,
the hidden fate.
There stood grown up,
high on the plain,
slender and passing fair,
the mistletoe.

37. From that shrub was made,
as to me it seemed,
a deadly, noxious dart.
Hödr shot it forth;
But Frigg bewailed,
in Fensalir,
Valhall's calamity.
Understand ye yet, or what?

BALDR, HÖDR

GÉMEAUX DIVINS ET CYCLE DU FLAMBEAU HÉLÈNÈ

Nous avons accoutumé, depuis notre reconstitution du <cycle d'Hélènè, fille du Dieu Tonnerre-et-Eclairs et sœur des Gémeaux, enlevée par un horrible monstre subterrané qui semble bien être un Forgeron infernal et vulcanologique>, à considérer les Gémeaux zodiacaux comme deux frères sur un pied d'égalité.

Mais nous devons maintenant nous souvenir avec James Rendel Harris, que ces deux Gémeaux sont profondément asymétriques, puisque l'un d'eux est humain, né d'un père humain, tandis que l'autre est né d'un dieu. C'est là l'origine de l'horreur que toutes les civilisations primitives ont pour les jumeaux, et qui les voue à la mort dans de nombreux cas: plutôt tuer un gémeau divin que d'avoir été cocufié par un dieu, puisque ces civilisations ne supportent pas l'idée de naissance gémellaires.

On sait que, si ces Gémeaux survivent dans le mythe, l'un d'eux est aurige sur le char de combat, l'humain, tandis que le divin est monté, à la Kelte, sur le timon de son char pour porter le premier coup de lance au choc, ou archer.

Mais il y a mieux, et JRH a analysé aussi ce mythème, celui bien connu dans nos régions de Caïn et Abel, Romulus et Remus, où l'un des gémeaux tue son frère, qui est en fait le

gémeau divin, pour parvenir enfin à la constitution d'un être humain.

Nous avons reconstitué la trace de ce fait dans la Völsunga Saga dans le meurtre inaugural du *thrall*, figure presque effacée de ce mythème.

Il se pourrait d'ailleurs que ces deux mythèmes, du <meurtre d'un gémeau par l'autre>, et du <cycle d'Hélènè>, soient de fait indépendants, et ne soient connectés que de manière lâche.

Or il existe une forme Dansk/Norse de ce mythème, que l'on trouve par traces dans les sagas, sous le nom du gémeau infernal, Starkaðr Aluðreng, dans la Heidreks Saga, mais surtout dans un chapitre de la Gautreks Saga et dans la Völuspá.

Starkaðr est, selon Vigfusson et Cleasby une forme variante d'un autre prénom plus classique, Störköðr, et il est bien le meurtrier (Hödr) de son frère Baldr.

Or ce mythème a une importante conséquence.

Si en effet, comme nous l'avons identifié grâce à Tolkien, Starkaðr est un Scorpion, nous en concluons que ce personnage est l'emblème du solstice d'hiver, où LA Soleil, *die Sonne*, Hélènè, þrúðr, est au plus bas ou carrément absent durant des semaines en régions nordiques, enlevée sous terre par le Forgeron maléfique du Triglav.

Nous disposons alors d'une connection entre les deux mythèmes, et une question se pose tout à trac, sans oublier la précession des équinoxes: si Scorpion est le moment du solstice d'hiver à la date de création du mythème sous cette forme, où est donc passé le Fier, Baldr, le fils solaire d'Oddhin?

Ici commencent les ennuis.

Plusieurs hypothèses sont à l'œuvre.

Soit nous nous fions au zodiaque, et nous devons conclure que Baldr est en fait notre Taureau zodiacal. Après tout, pourquoi pas, puisque Taureau ouvre le chemin des Enfers et l'entrée des morts par le Chinvat Bridge, dans ce royaume, par la descente du fleuve Eridan.

Mais rien ne nous oblige à adopter l'hypothèse zodiacale, puisque les Danes ont fort bien pû user du système védique des nakshatras, en sorte que la figure de Baldr ne serait pas sur le cercle zodiacal.

Si c'est le cas, nous nous trouvons devant un problème d'identification non résolu.

Nous soulignerons en passant avec Bâl Gangâdhar Tilak, que ce Baldr pourrait fort bien être une étoile, comme c'est le cas pour Rudra dans son travail.

En attendant de trouver une éventuelle connection entre les mythèmes de Rudra et de Baldr, nous devons laisser cette question ouverte, mais il est clair que nous devons identifier

Baldr comme le gémeau divin et solaire qui règne au solstice d'été, sans pouvoir l'identifier aux Gémeaux zodiacaux, puisque justement, ceux-ci sont unis, comme conducteurs du char d'Usha, l'Aurore.

Affaire criminelle à suivre.

LA COUR DES TROIS ROIS

Vous pouvez admirer la convergence, au pied de la statue du Trismégiste, des Trois Rois, d'Europe, d'Asie, les Tatars et d'Afrique, venus à un certain congrès régler les affaires du monde, guidés par l'Etoile Flamboyante qui tourne et gyre au-dessus de leur tête, cette Douzième Nuit.

Si vous consultez avec attention les Heures de Berry, vous verrez qu'il s'agit en réalité d'un manuel d'alchimie élémentaire, que vous pourrez mettre en correspondance biunivoque avec la partie inférieure de la Rose Notre Dame de Paris, et les signes du Zodiaque rappelés sur chaque page, en liaison encore avec l'Homme Zodiacal du même ouvrage, où vous constaterez que, en effet, **"Le Bélier met en branle le Cycle des Œuvres".**

Je vous propose aussi la page du May, où vous verrez le rite du *amaying*, jour où les jeunes non mariés vont cueillir la "fleur de fougère" aux bois, chacun sachant que les fougères ne font pas de fleurs, mais dont il résulte, neuf mois plus tard, un surcroît de travail pour les prêtres, puisque nous sommes aux fins du mois de *Januarius*, le mois *bifrons*, et donc tout près d'*Imbolc* ou de la fête de Bhride, aux Hébrides, où la serpente Ivor McIvor assiste les matrones dans leur œuvre, puis, quelques temps plus tard, les jeunes femmes se rendent en procession, lançant des boules de foudre, ou portant des chandelles-tonnerre, *gromnice*, pour honorer les dieux de la continuation du cycle qui leur a donné la joie de leur désir, *plenâ desiderio et perfusâ gaudio.*

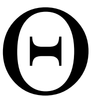
Vous verrez, sur cette page, dont l'identité parfaite avec le cadre de la stèle de Hilton of Cadboll, le Retour d'Hélènè, revenue des Enfers où la maintenait le Scorpion ou Pâris, et revenant chez son père, est ouverte, sauf qu'ici, nous sommes au May, retour de la saison claire, et que

chacune et chacun se doit, s'il n'est pas marié, de porter du vert, afin de n'*"être pas pris sans vert",* sauf à payer un gage.

Vous trouverez cette même couleur viride sur la Rose Notre Dame, et en alchimie, où le Vert Serpent joue un certain rôle, juste avant la renaissance du Phoenix, comme Esmeralda, dans le roman d'Hugo.

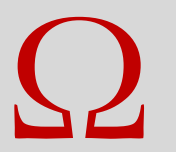
On vous le dit: *Une seule et même chose*!

ΥΓΙΕΙΑ









JE SUIS LA FIN

ET

LE COMMENCEMENT

JE SUIS

LE COMMENCEMENT

ET

LA FIN

JE SUIS EN HAUT

ET

JE SUIS EN BAS

JE SUIS UNE SEULE
ET MÊME
CHOSE

TO

PAN

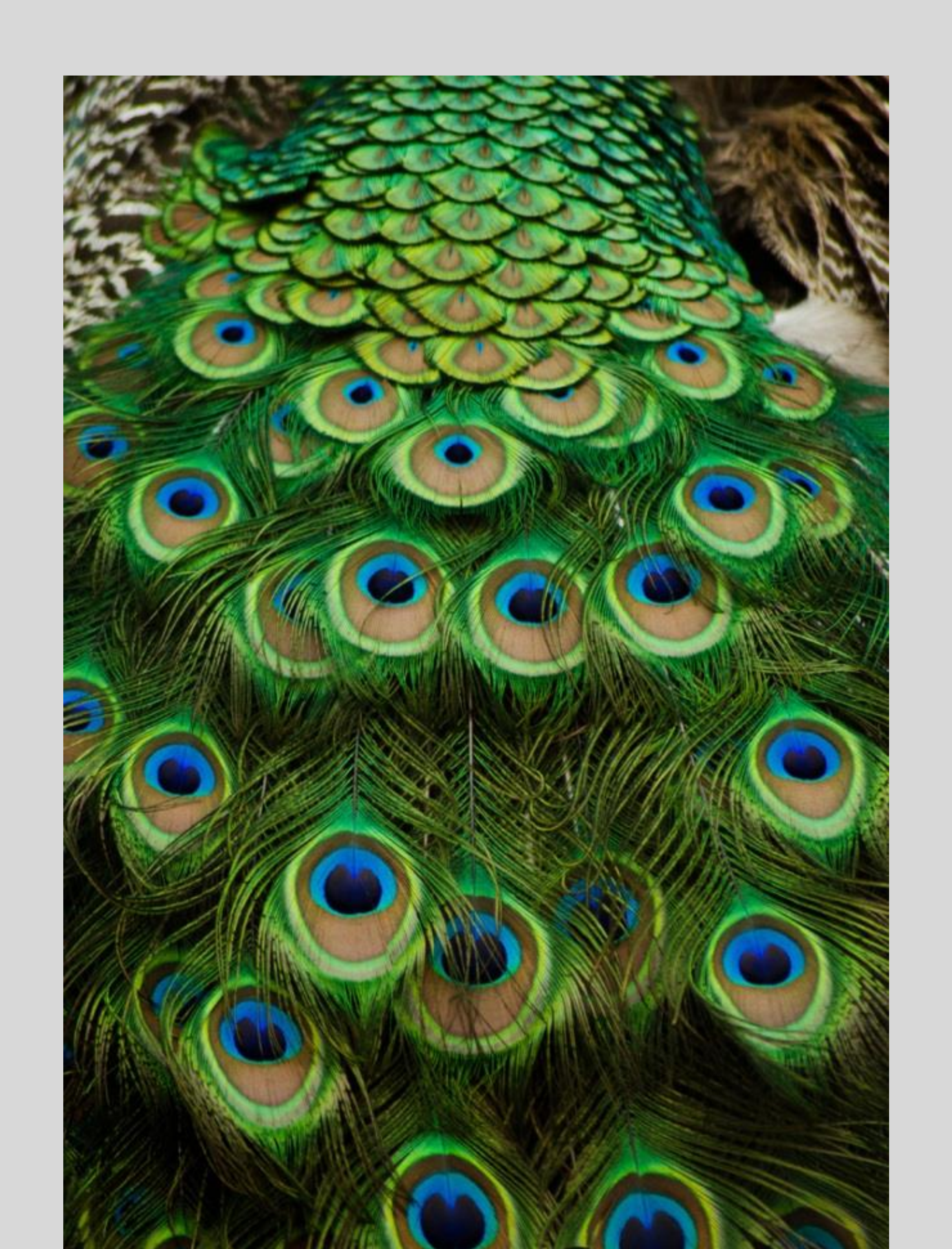
OMEGA VIOLET

DE

SES YEUX







1

UN COMPUT PYTHAGORICIEN

Le texte qui suit ne s'appuie sur aucune donnée factuelle connue.

Il relève de la recherche de l'auteur qui n'a aucune certitude de ce qu'il propose.

Rien n'est sûr dans ce qui suit.

Ce texte est donc certain.

Vous savez que les Hellènes comptaient en usant de lettres sans zéro de position, en usant de certaine manière de leur alphabet. Je vous simplifie le problème délibérément.

En sorte que 1 se disait alpha, deux, béta, trois, gamma, cinq, èta, tandis que oméga désignait le 8 et ses décimultiples, thèta désignant le 9.

Que se passa-t-il lorsque les Hellènes découvrirent chez leurs voisins Hindus, le zéro de position, le Vide, *Sûnya*?

Je vous laisse le plaisir de chercher chez les spécialistes.

Mais Pythagore ni ses amis n'étaient tombés de la dernière pluie.

Ils avaient appris la merveille du fameux triangle 3-4-5, dont la somme des carrés est telle que:

$$3^2 + 4^2 = 5^2.$$

Vous savez que la question s'est posée si une formule aussi magique pouvait être appliquée à d'autres exposants, jusqu'à ce que Fermat et Wiles, par-delà le mur du temps, donnassent une réponse négative à cette question.

Mais tous les maîtres d'œuvre médiévaux portent à la taille une corde à 13 nœuds, dont un est *En-Trop*, par conséquent, et qui est découpée par ces nœuds en 12 segments égaux, les *Douze-Apôtres* de l'Alchimie.

Avec un triangle 3-4-5, vous pouvez sur un chantier, tracer sans coup férir un angle droit, raison de la corde du Maître.

Mais faisons maintenant un petit détour chez Pythagore, pour l'heure du thé.

Passons donc à l'Hostel des Abbés de Cluny, à Paris, où ceux-ci avaient leurs aises. Regardons sur la façade les triangles qui surmontent les louvres, et nous y verrons des ensembles de boules sculptées, au nombre de 10.

Vous remuez alors votre mémoire, et vous souvenez de la Tetraktys, le 4 par excellence, dont vous savez que vous l'obtenez à la Huygens en empilant des boules: 4, 3, 2, 1. Vous obtenez un triangle isoskèle de boules, au

nombre de 10: la Tetraktys développée, symbole de la complexité du Monde, engendré par le 4 primordial des 4 éléments.

Ce symbole sert de repère aux vignerons allemands, sous la forme d'une grappe.

Bref, nos amis de Cluny étaient des prêtres pythagoriciens affublés en moines chrétiens.

Vous savez par ailleurs que la secte s'était donné un symbole de reconnaissance, le *pentalpha*, ou, sous sa forme un peu plus secrète, le *Drudenfuß*, ce qui revient au même, puisque ce qui est en haut est comme ce qui est en bas: une seule et même chose, selon la Table d'Émeraude.

Jusque-là, nous n'avons eu aucun problème, et les emmerdements vont commencer!

Tombant en effet nez à nez avec l'Etoile Flamboyante de la rue Jean-Gouthière à Chaumont, grâce à Alain Stecher, qui m'emmena visiter mon passé, je découvris entre autres choses que cette étoile portait un Thèta en son centre.

Pourquoi?

La question devenait d'autant plus difficile que le livre de Perdrizet, *Neg-OtiumPerambulans in Tenebris* me révélait l'existence d'un moule à gâteau alexandrin portant la même symbolique.

Que signifie donc thèta?

Je compris vite que ce chiffre signifiait le 10 de la Tetrakys, an centre du pentalpha qui la développe à partir de ce foyer.

Mais il y a un petit problème: cette interprétation ne coïncide pas avec le comput hellène. Je compris beaucoup plus tard que les Pythagoriciens connaissaient le zéro de position, et qu'ils avaient, pour les besoins de la secte, déplacé le chiffre du 10 en thèta.

Comme je ne vais pas vous écrire un traité de la théorie pythagoricienne, je vous rappelle que le symbole TROIS désigne un lieu maçonnique au Moyen-Âge, que le CINQ est le chiffe du Maître, avec le G qui désigne la Volonté du Maître, au centre de l'Etoile Flamboyante.

Je vous passe d'innombrables sentiers qui mènent à tout cela, et je vous rappelle qu'une autre façon de chiffrer la Tetractys est celle de Cluny: le triangle isoskèle des 10 boules.

Nous pourrions bien sûr arrêter là, n'était la découverte, à Paris, d'une magnifique Porte aux Acacias, et d'une autre portant un Paon.

Il me fallut quelques siècles pour comprendre que le Paon est PAN, et surtout, qu'il est l'Ordre du Phoenix, qui renaît de ses cendres depuis 2700 ans au moins.

Là encore, nous aurions pu nous endormir sur nos marronniers, dont les feuilles sont pentafoliées, si ce n'est que la porte de Paris me révéla soudain un autre arcane: cette porte est construite dans sa maçonnerie, en grand Oméga, tandis qu'elle porte la Queue du Paon sur sa grille.

La question vient, pourquoi le Oméga entre-t-il dans le jeu? Certes, nous sommes habitués à l'alpha et oméga johannique, mais c'est un peu court jeune homme!

Si vous regardez un grand Oméga, vous verrez qu'il désigne bien la fin de toutes choses, mais aussi une sorte de neuvième porte ou plus, celle qui ouvre, non pas sur la fin, mais sur le Commencement de toutes choses.

Ainsi, le Oméga est le chiffre du débutant.

On comprend alors avec Fulcanelli et Canseliet le sens de *l'Oméga violet de ses Yeux*, symbole du Vif-Argent, Hermès, ou Lugh chez les Kelts, symbole aussi des yeux du Pan. (Je suppose que vous savez que la vapeur de mercure émet une magnifique couleur violette?).

Le Oméga est donc la porte qui n'est ouverte que pour le débutant, le Maître qui sait qu'il débute en toutes choses.

Ce chiffre, par hasard, aurait-il un nombre?

Si l'on remarque que

3 + 4 + 5 = 12, on entend alors que le nombre de l'Oméga est DOUZE, le chiffre des Apôtres.

On remarquera alors une remarquable suite:

PHI, l'initiale du PHOENIX, nombre d'or – THETA, le nombre du Maître – OMEGA, le nombre du Débutant: ces signes s'écrivent de la même façon:



Brillant dans la Nuit juste avant l'Aurore:

ΑΥΓΗ

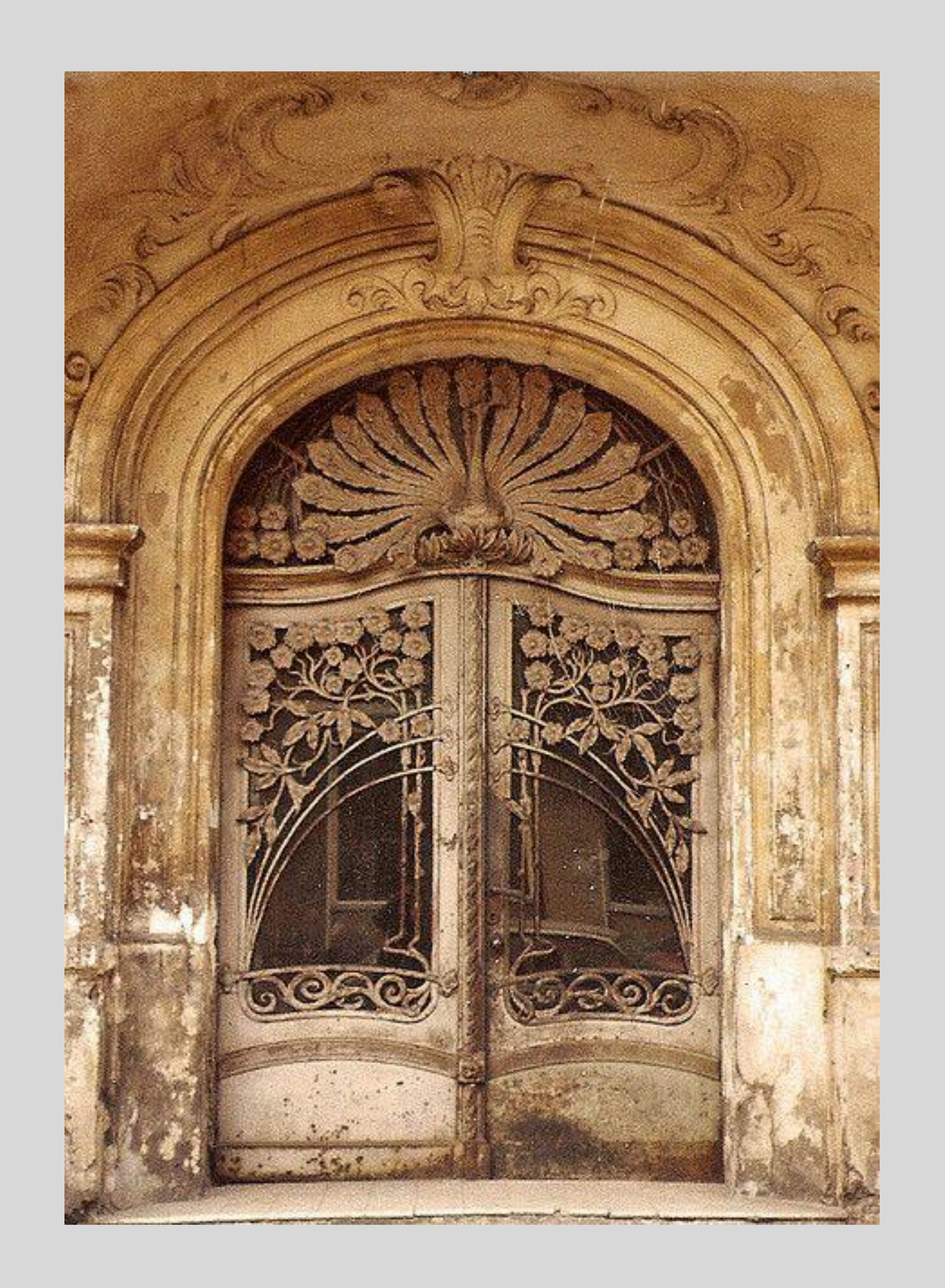
Ω

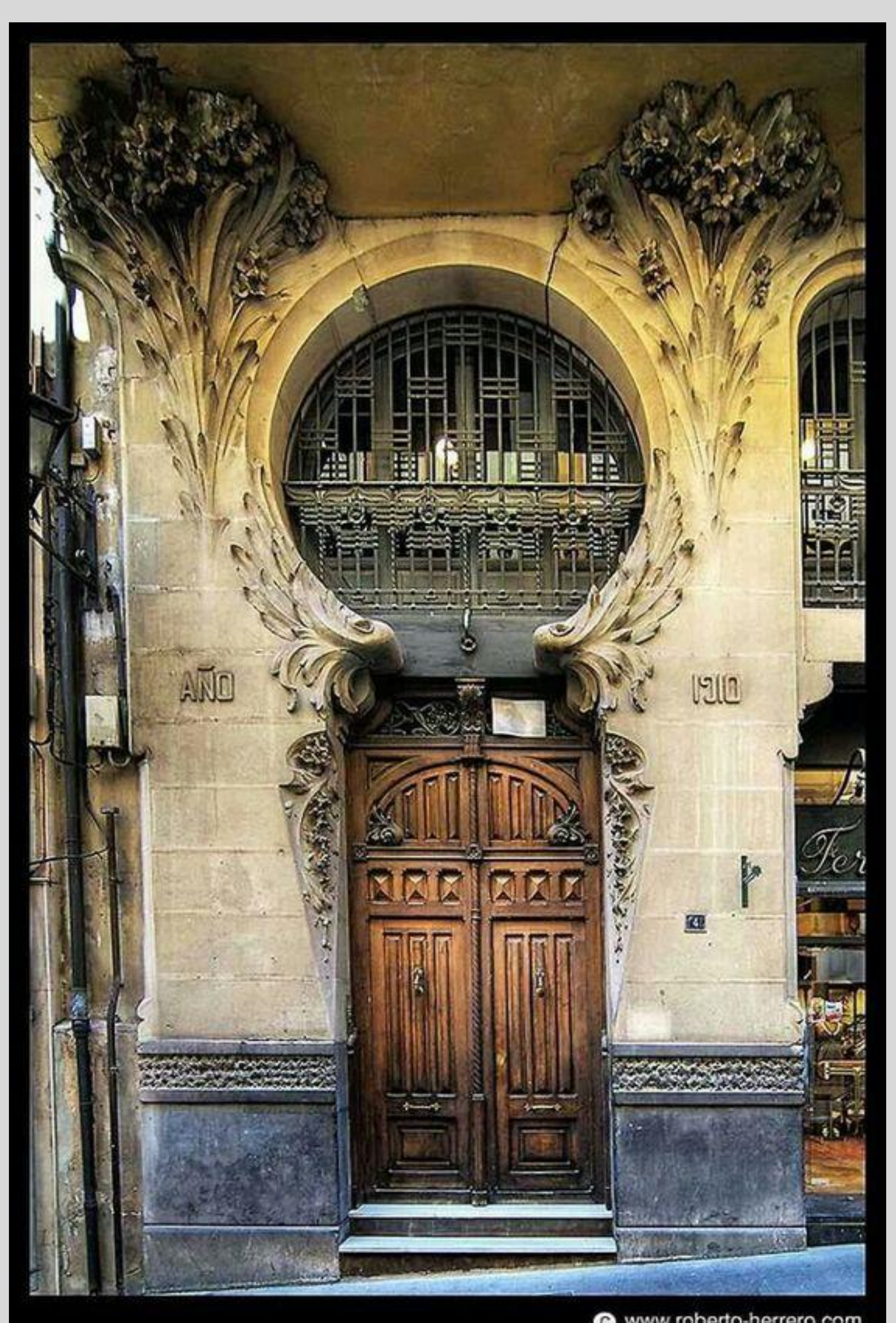
POST SCRIPTUM

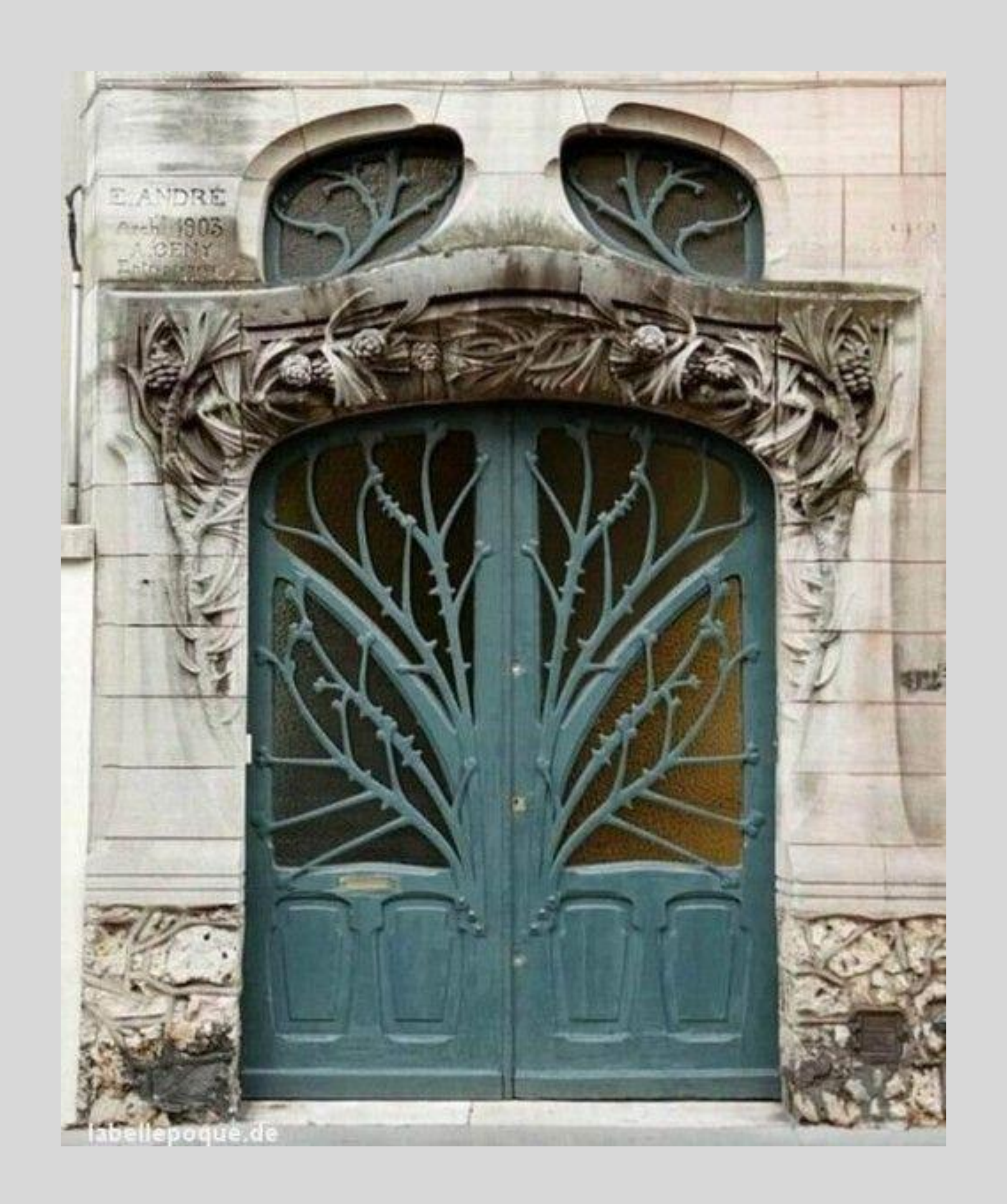
Cela n'est qu'un premier chapitre

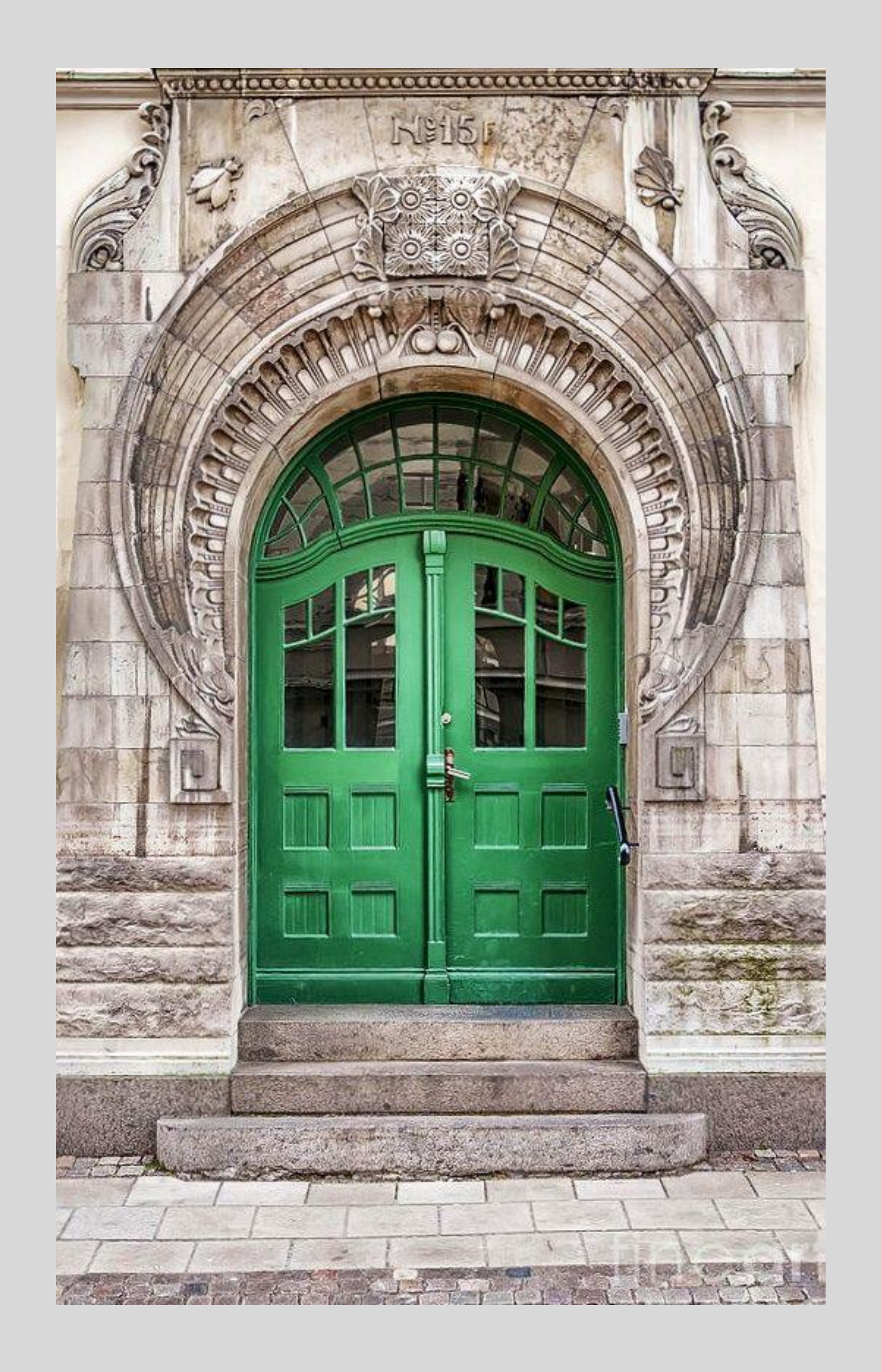
Portes


29



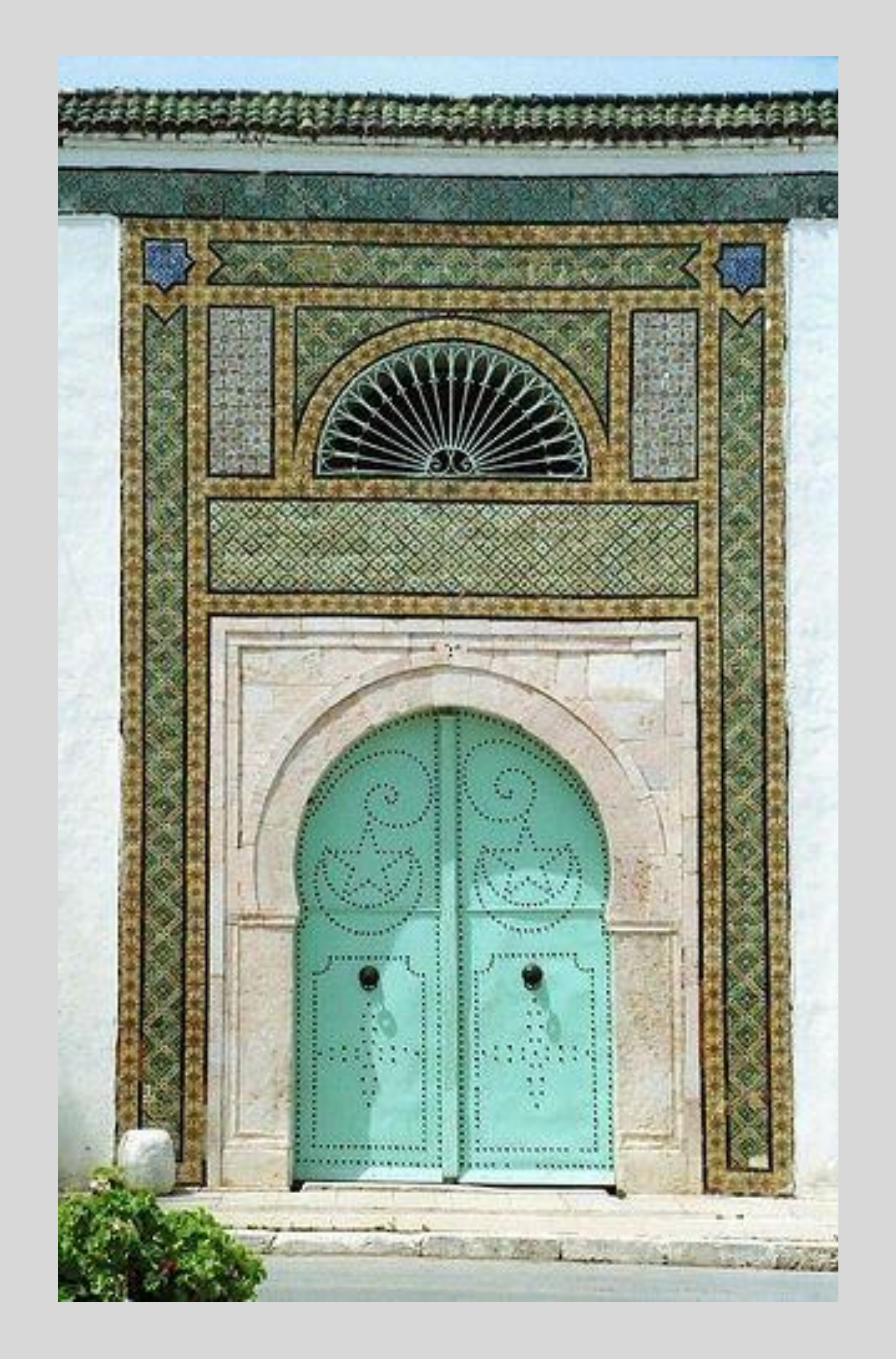

AÑO
1910
© www.roberto-herrero.com


E. ANDRÉ
1903
labellepoque.de


Nº15F




2









2

L'ÉTOILE DU NORD

Peu à peu nous remontons vers le nord

Vous franchissez la porte gardée par des dragons, de l'Hostel des abbés de Cluny, veillé par la Tetraktys et le Serpent.

Vous descendez les degrés qui vous mènent vers les profondeurs antiques du lieu, le *caldarium*, accompagné par les propos des ombres des abbés sur les murs, qui vous guident dans les ténèbres.

Vous arrivez dans une vaste salle où vous avez rendez-vous avec le Pilier des Nautes, dans une pénombre propice à la débauche et à la méditation.

Soudain, vous tombez nez à nez avec un *Drudenfuß* sculpté dans une planche, datant sans doute des abbés.

Déjà stupéfait de cette rencontre, vous regardez à côté, et vous tombez en face d'une Étoile Flamboyante, un *Su-asti* en rotation, comme vous en avez vu toute votre enfance sur la porte d'une basilique.

Vous vous croyez quitte, et alors que vous allez continuer, vous tombez en face de l'Étoile du Nord, troisième panneau de l'ensemble.

Or il se trouve que vous connaissez bien l'Étoile du Nord, car il y a longtemps que, sur les wagons de ce train, vous avez identifié dans la fenêtre des toilettes, l'Étoile à quatre branches symbole de ce train, et qui le guide, mais surtout, vous avez depuis beau temps, identifié que le symbole central à cette étoile est un THETA, autrement dit le DIX pythagoricien, la Tetraktys développées, de sorte que cette étoile du nord est le symbole des deux aspects de la Tetraktys: l'étoile à quatre branches et le DIX.

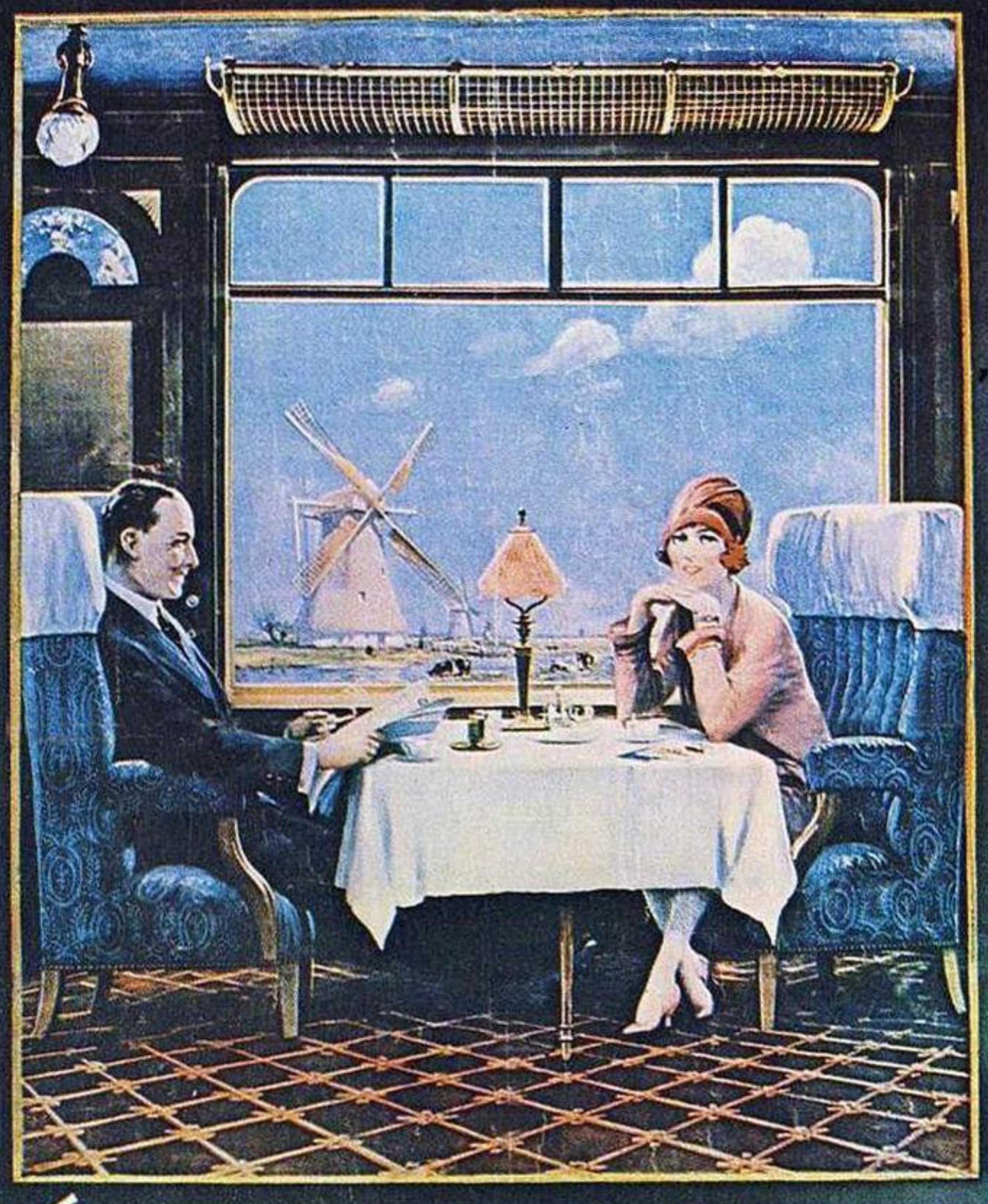
Vous constatez alors avec stupéfaction que cette Etoile du Nord guidait déjà les abbés de Cluny, prêtre pythagoriciens, comme elle dirige, sous les espèces de la Grande Ourse, la danse du shaman de la plaque Lugh du Chaudron de Renaissance.

Ainsi, vous découvrez sur votre chemin, que l'Étoile du Nord guide les pas des initiés depuis fort longtemps, avec l'Étoile d'Orient, le pentalpha, tandis que la rotation du Su-asti donne l'énergie qui anime la rotation des astres dans le ciel, et surtout dans l'esprit des Dieux.

A tout hasard, vous pouvez consulter deux recueils publiés par moi sur SCRIBD, sur ***AYΓH****, l'Aurore.*


IL ÉTAIT UNE FOIS... LE PLUS BEAU CONTE DE NOËL
11
DÉC
LE SECRET DE
L'ÉTOILE DU NORD

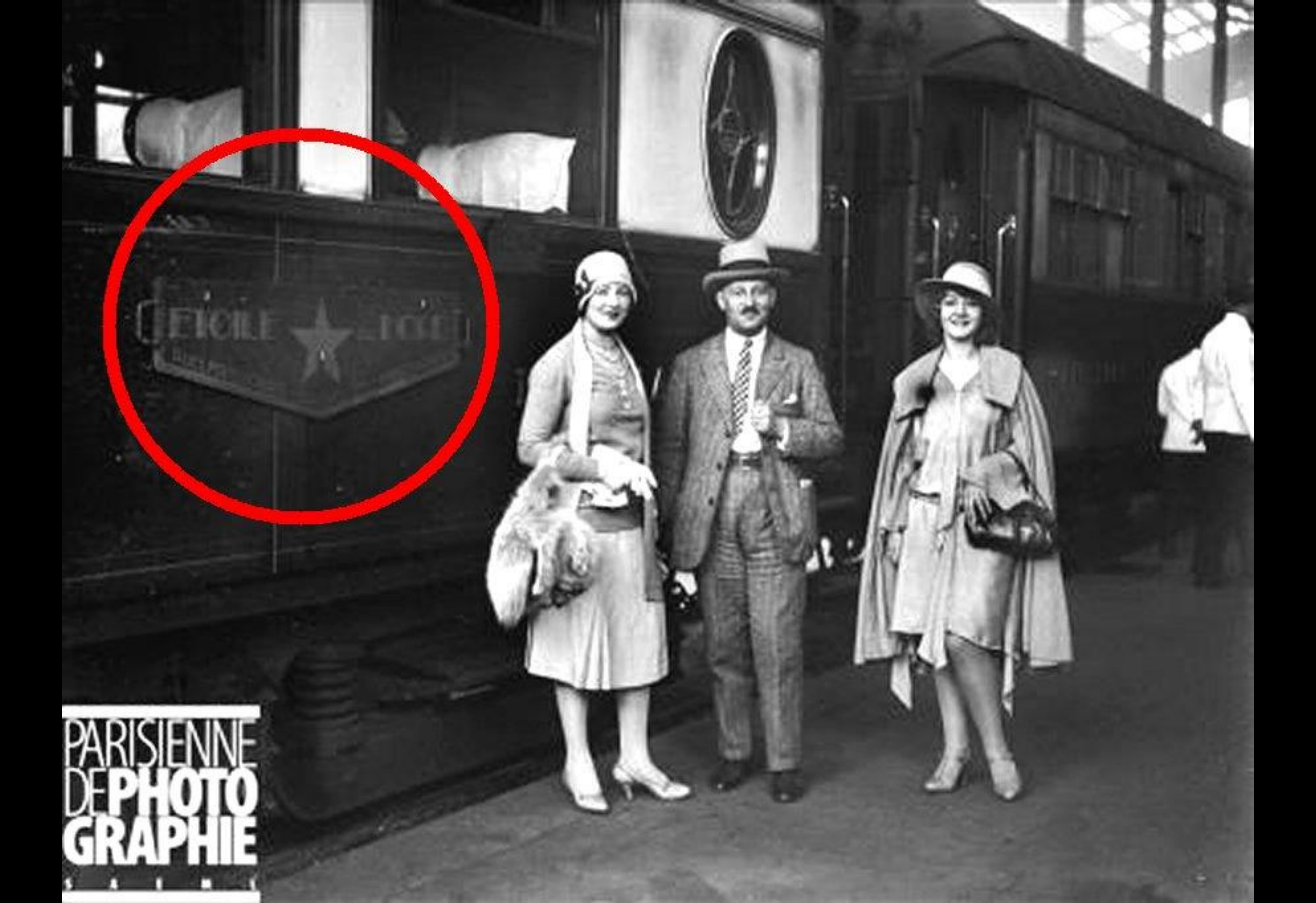



NORD Ry.
BELGIAN Rys.
NETHERLAND Rys.
WAGONS-LITS Co.
ÉTOILE DU NORD
(NORTH STAR)
PULLMAN I&II Class
PARIS-BRUSSELS-AMSTERDAM
PRINTED BY THE SUNGRAVURE PROCESS


DES WAGONS - LITS ET DES GRANDS EXPRESS EUROPEENS
PULLMAN 2ND CLASS
4129

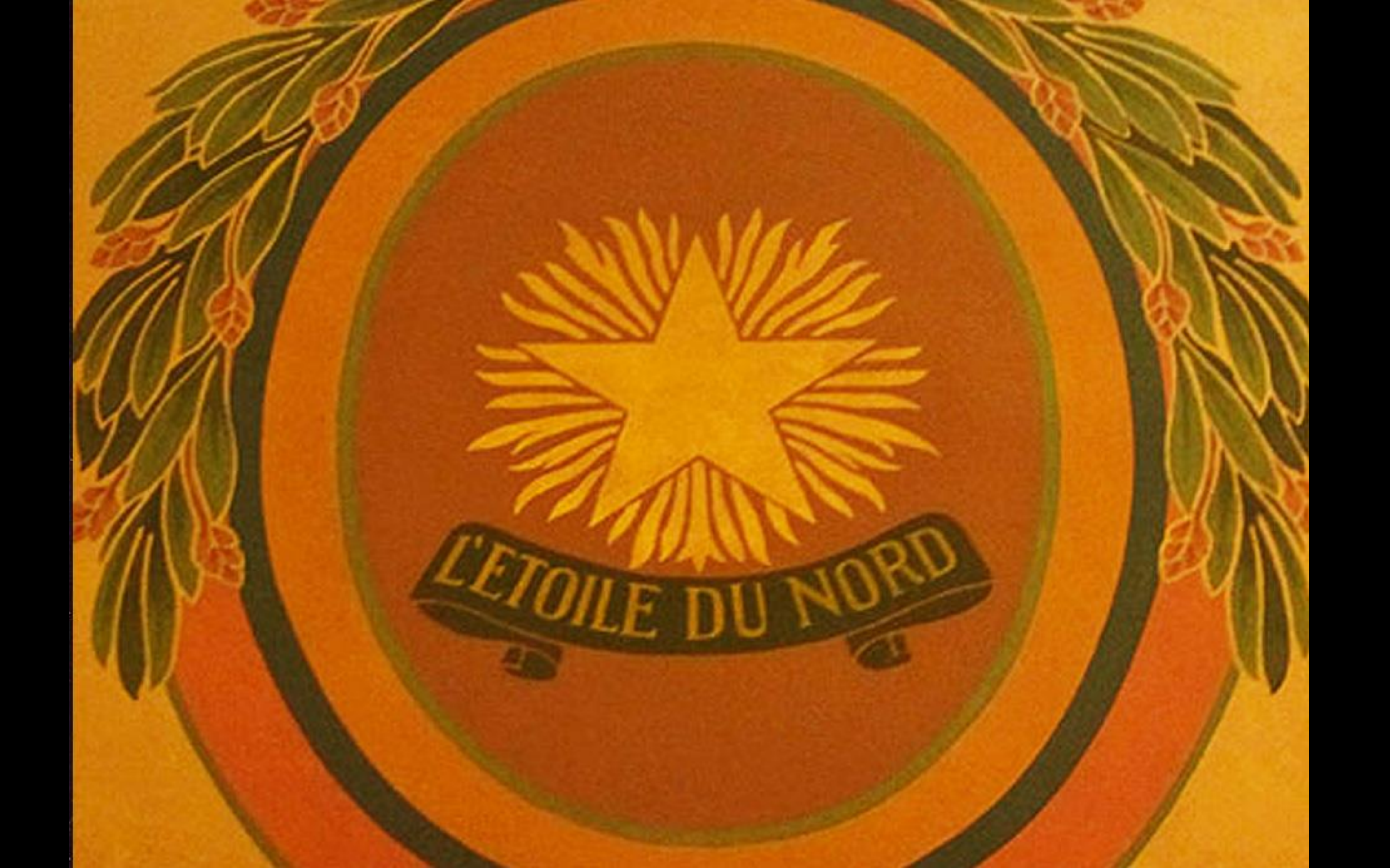

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS ET DES GRANDS EXPRESS EUROPEENS
PULLMAN 2ND CLASS
4129


ETOILE
PARISIENNE
DE PHOTO
GRAPHIE


ETOILE
PARISIENNE
DE PHOTO
GRAPHIE


LOGE ÉTOILE DU NORD NO.149
G·R·Q
ORDRE ENGAGEMENT RESPECT


L'ETOILE
EST. 2012
DU NORD

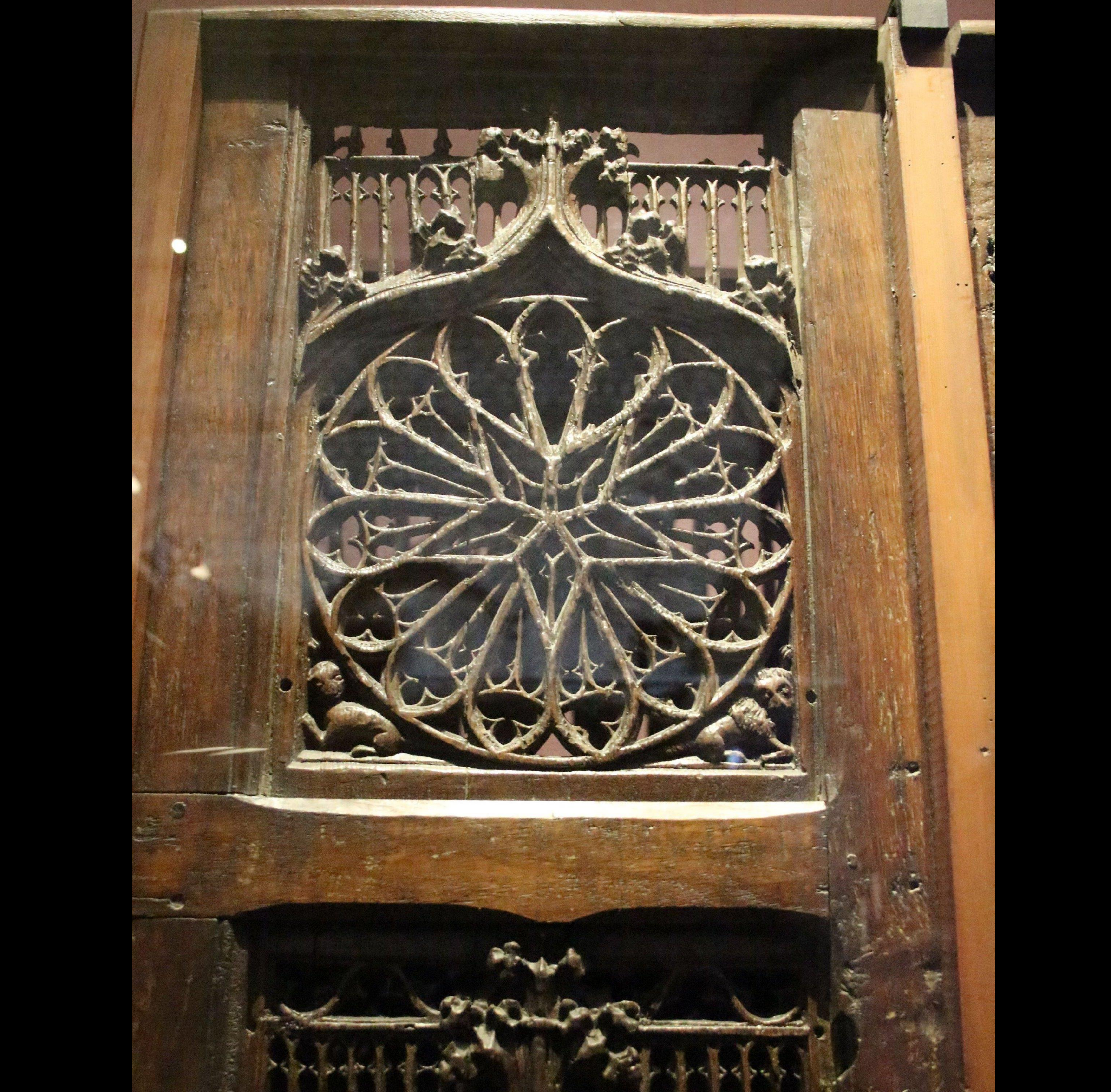

L'ETOILE DU NORD


THE GREAT SEAL OF THE STATE OF MINNESOTA
L'ETOILE DU NORD
1858


CHEMIN DE FER DU NORD
NEDERLANDSCHE SPOORWEGEN
SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES
ÉTOILE DU NORD
PULLMAN
PARIS—BRUXELLES—AMSTERDAM
COMPAGNIE DES WAGONS-LITS

200007. 1927







3

LA NUIT DES MÈRES

(*MODRANICHT*)

Il est encore temps d'écrire.

En effet, nous sommes dans la période des Douze Nuits Sacrées, les Weihnachten, Holy Nights, Gourdezious, les Douze Nuits en Plus qui complètent le calendrier lunaire des lunaisons et le mettent en accord avec le cycle solaire de 365 jours.

Dans peu de temps, les Trois Rois Mages convergeront au pied de la statue du Trismégiste, guidés par l'Etoile Flamboyante, et, à l'issue de la représentation de la Douzième Nuit, celle de Shakespeare, se sépareront pour retourner aux affaires humaines ordinaires: distribuer des légions d'honneur, soudoyer et couper des têtes.

Durant ces Douze Nuits, les humains pourront entrer en lien avec les ancêtres de l'au-delà, et les Dieux, les Elfes, les Trolls, les Serpents, les Fées, nous parleront parfois à leur désavantage, tandis que passera dans le ciel le fracas silencieux de la Horde Sauvage.

Les humains ont humanisé ce rite à Rome sous la forme des Saturnales, les Douze-Nuits s'ouvrant avec la libération de ses liens, du dieu du Temps, SAEHTURNUS, Kronos, le premier mobile, qui dévore ses enfants, nous-mêmes, en réglant le cycle d'un temps où le monde vivait en parfaite harmonie: *Redeunt Saturnia Regna!*

Cependant, les affaires humaines et même divines, continuent, et un dieu, pour d'étranges raisons, éprouve la nécessité de faire engendrer une mortelle en lui donnant un fils, que son père lui avait pourtant bien interdit, en sorte qu'elle restât Vierge!

Comment s'en étonner puisque Brigid, tel est son nom, est Sól, la soleil mère des femmes, et qu'elle a en somme son temple à Chartres chez les Carnutes, où les *Tru-wid* se réunissaient à *Lugh na Sadh*, au profond des forêts.

De sorte que l'on décida d'honorer et non pas d'adorer, la Vierge, en lui dédiant par exemple à Lutetia, une cathédrale, dont les trois portes d'Occident portent le message que l'on veut faire entendre: La porte de la Vierge, l'Étoile du Nord, la porte d'Anna, et, au centre, le Fils sortant du sexe de sa mère, que vous verrez, non pas à Paris, où on l'a soigneusement détruit, mais à Vézelay, ou le Fils en majesté sort du sexe de sa mère, la mandorle, Lugh, le Lumineux.

Nous apercevons alors que la nuit "la plus sainte de toute", selon Bède le Vénérable, est la Nuit des Mères des *Angli*, et que les trois portes de la cathédrales

sont la mise en scène du culte réservé aux femmes, celui des *matronae*, où la jeune parturiente aux cheveux défaits, trempés de la sueur de l'accouchement, est entourée des deux matrones qui l'ont aidée à mettre au monde un Fils, accompagnées de la Serpente Ivor McIvor, tandis que le Père est au-dessus de tout ça, et attend patiemment que tout se fasse, en coupant du bois pour s'occuper les mains.

Vous saurez ce qu'est la lumière du Fils, non pas à Paris, mais si vous gravissez la colline de Vézelay, et que vous arrivez dans la nef et le chevet de la basilique, dans la lumière du matin, que cette basilique heureusement pré-gothique, vous révélera.

Vous saurez alors quel sens a la Nuit des Mères, lorsque le jour se lève, après l'accouchement nocturne.



.Point trop n'en fault.

Eostur Monath
Rhed Monath
Thrimylchi
Sol Monath
SpE
$2 \times 54° = 108°$
Lida
Giuli
S Sol
WS
Modranicht
$2 \times 36° = 72°$
R
18°
Lida
Giuli
a
54°
54°
c
72°
FEq
Vueod Monath
Blod Monath
Haleg Monath
Vuinter Fylleth

legunt, vigesimamsextam diem Ægyptii mensis in eadem sententia habent annotatam, quæ absque ulla dubietate in undecimo Calend. April. devenire probatur, juxta quod superius eorum annalem describentes signavimus.

CAPUT XV.

DE MENSIBUS ANGLORUM.

ANTIQUI autem Anglorum populi (neque enim mihi congruum videtur, aliarum gentium annalem observantiam dicere, et meæ reticere) juxta cursum lunæ suos menses computavere: unde et a luna Hebræorum et Græcorum more nomen accipiunt. Si quidem apud eos luna Mona, mensis Monath appellatur. Primusque eorum mensis, quem Latini Januarium vocant, dicitur Giuli. Deinde Februarius, Sol-monath: Martius, Rhed-monath: Aprilis, Eostur-monath: Maius, Thrimylchi: Junius, Lida: Julius similiter Lida: Augustus, Vueod-monath: September, Haleg-monath: October, Vuinter-fylleth: November, Blod-monath: December, Giuli, eodem quo Januarius nomine vocatur. Incipiebant autem annum ab octavo Calendarum Januariarum die, ubi nunc natale Domini celebramus. Et ipsam noctem nunc nobis sacrosanctam, tunc gentili vocabulo Modranicht, id est, matrum noctem appellabant: ob causam ut suspicamur ceremoniarum, quas in ea pervigiles agebant. Et quotiescunque communis esset annus, ternos menses lunares singulis anni temporibus dabant. Cum vero Embolismus, hoc est, XIII mensium lunarium annus occurreret, superfluum mensem æstati apponebant, ita ut tunc tres menses simul Lida nomine vocarentur, et ob id annus ille Thri-lidi cognominabatur, habens IV menses æstatis, ternos ut semper temporum cæterorum. Item principaliter annum totum in duo tempora, hyemis videlicet, et æstatis dispartiebant: sex illos menses quibus longiores noctibus dies sunt æstati tribuendo, sex reli-

De Mensibus Anglorum, Venerable Bede: De Ratione Temporum

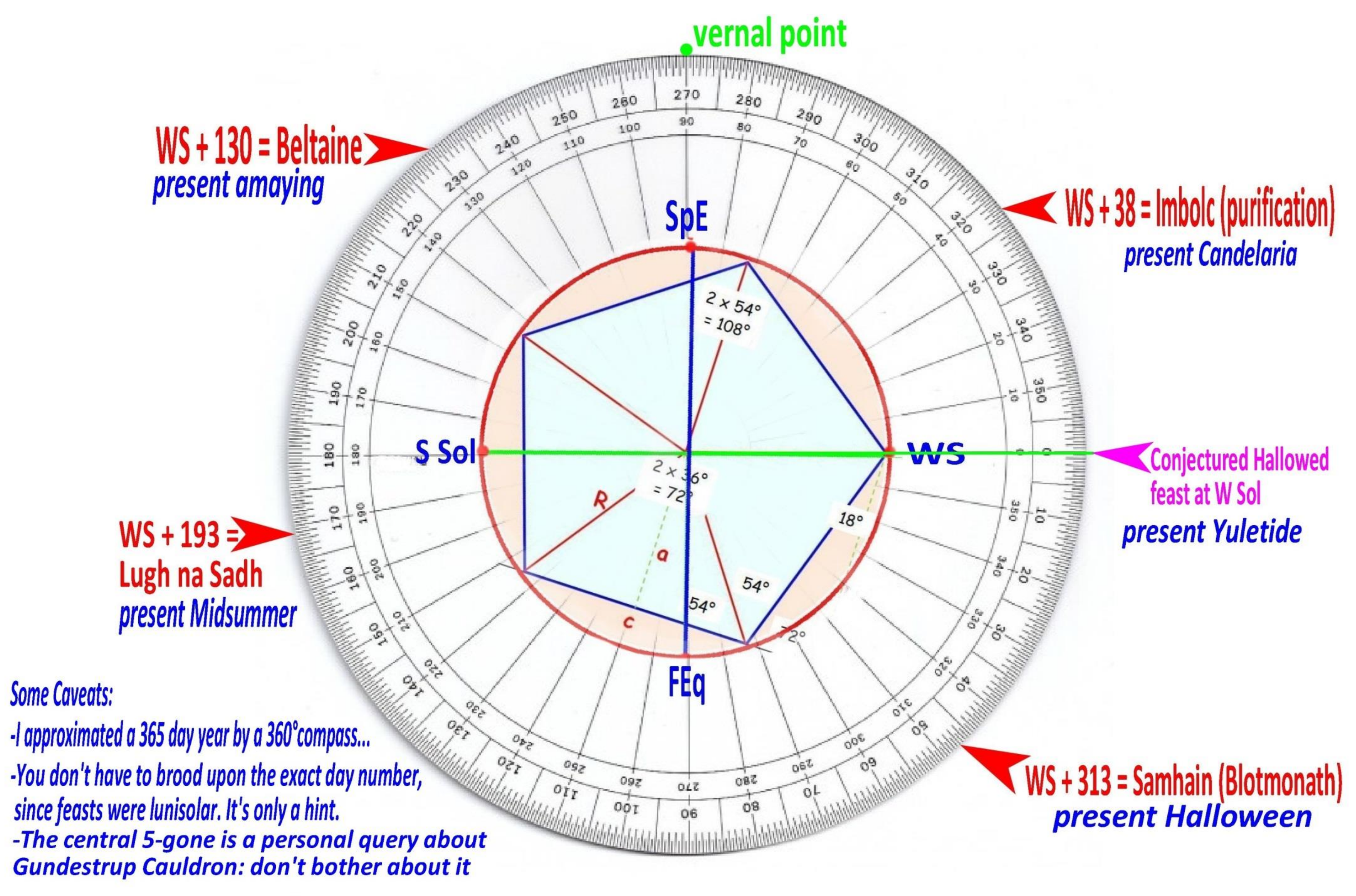
GT 2017. 3

legunt, vigesimamsextam diem Ægyptii mensis in eadem sententia habent annotatam, quæ absque ulla dubietate in undecimo Calend. April. devenire probatur, juxta quod superius eorum annalem describentes signavimus.

CAPUT XV.

DE MENSIBUS ANGLORUM.

ANTIQUI autem Anglorum populi (neque enim mihi congruum videtur, aliarum gentium annalem observantiam dicere, et meæ reticere) juxta cursum lunæ suos menses computavere: unde et a luna Hebræorum et Græcorum more nomen accipiunt. Si quidem apud eos luna Mona, mensis Monath appellatur. Primusque eorum mensis, quem Latini Januarium vocant, dicitur Giuli. Deinde Februarius, Sol-monath: Martius, Rhed-monath: Aprilis, Eostur-monath: Maius, Thrimylchi: Junius, Lida: Julius similiter Lida: Augustus, Vueod-monath: September, Haleg-monath: October, Vuinter-fylleth: November, Blod-monath: December, Giuli, eodem quo Januarius nomine vocatur. Incipiebant autem annum ab octavo Calendarum Januariarum die, ubi nunc natale Domini celebramus. Et ipsam noctem nunc nobis sacrosanctam, tunc gentili vocabulo Modranicht, id est, matrum noctem appellabant: ob causam ut suspicamur ceremoniarum, quas in ea pervigiles agebant. Et quotiescunque communis esset annus, ternos menses lunares singulis anni temporibus dabant. Cum vero Embolismus, hoc est, XIII mensium lunarium annus occurreret, superfluum mensem æstati apponebant, ita ut tunc tres menses simul Lida nomine vocarentur, et ob id annus ille Thri-lidi cognominabatur, habens IV menses æstatis, ternos ut semper temporum cæterorum. Item principaliter annum totum in duo tempora, hyemis videlicet, et æstatis dispartiebant: sex illos menses quibus longiores noctibus dies sunt æstati tribuendo, sex reli-



Some Übereinstimmungen between Kelt and "modern" feasts.

GT 2016.12

TCHORNY VORON, TCHORNY VORON…

Ce fut au temps du mois de May…

Cette note aurait aussi bien pû s'appeler la Neuvième Porte, mais diverses raisons m'ont amené à éviter ce titre.

N'importe quel peintre amateur, ayant essayé de créer du violet, n'a eu pour ce faire que du rouge et du bleu, qu'il a mélangés, obtenant ainsi une magnifique couleur merdasse, qui lui a fait définitivement renoncer à sa tentative…

Puis, on fait un peu de physique, et l'on s'aperçoit que, étant données les longueurs d'onde de ces deux couleurs, il est clair que, en raison du principe de superposition, il est impossible d'engendrer la couleur violette, dont la longueur d'onde est beaucoup plus courte.

D'où une question: y a-t-il une couleur de longueur d'onde violette en peinture?

Puis vous en venez à lire Fulcanelli, qui, avec une belle obstination, essaie de vous diriger vers le Vert, qui serait la

couleur par excellence du Maître, et surtout du mercure des philosophes. De plus, lorsque Fulcanelli étudie le stylobate de Notre Dame, il commence par le Noir Corbeau qui se trouve à gauche. Et vous restez comme beaucoup, devant quelques curieuses erreurs commises par Maître Guillaume de Paris, qui a dessiné la Rose Notre Dame, et le stylobate, et pas mal d'autres choses.

Et vous vous dites que Maître Guillaume devait être enrhumé ce jour-là…

Mais voilà! Vous restez attaché à la couleur violette, sans savoir pourquoi, sinon parce que vous étiez un as dans le décrochage du pompon de Madame Violette, sur le Champ de Mars… Or il se trouve que la couleur violette vous va très mal, faisait ressortir votre blêmitude naturelle…

Par chance, vous tombez sur la reproduction du manuscrit de Rimbaud dans le livre de Canseliet, où vous lisez ceci:

"O, Suprême Clairon, plein des strideurs étranges,

Silences traversés des Mondes et des Anges,

- Ô l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux,"

Et soudain tout s'éclaire, il ne vous reste plus que dix ans avant de trouver la solution.

Vous commencez en lisant le manuscrit, par constater que Rimbaud n'a pas sû quoi écrire, et que le mot qui suit O est indéchiffrable, en sorte qu'on s'est hâté de le lire comme: *bleu*.

On en est alors venu à penser que l'on obtient le mercure en mélangeant du Bleu et du Rouge, et il faut vraiment ne rien avoir compris pour ne pas s'être aperçu de la connerie que l'on vient de faire, et que Rimbaud tente lui aussi.

Heureusement, Rimbaud est Rimbaud, il est amoureux d'un beau soldat aux yeux violets, et il corrige son erreur à la toute fin du poème, en constatant que Violet n'est engendré par --rien. Canseliet va plus loin, et remarque que "ionosphère" est un mot qui signifie "sphère violette", comme quiconque aura pû le voir en levant les yeux vers le ciel bleu d'un été parfait.

Et l'on comprend alors que la Couleur du Mercure est le violet, et non le vert, qui en est le complémentaire, et que Fulcanelli nous a roulés dans la farine, avec soin, pour faire son *Strudel* (je sais le faire aussi!). Canseliet conclut sa phrase par une erreur volontaire, en disant que l'on a ainsi réussi à *boucler le grand O*, ce qui est faux:

Ma découverte de la porte **Ω** rue Jean-Gouthière à Chaumont, puis à Paris, me fit comprendre que la Neuvième Porte, ou neuvième échelon de la formation du Maître, est le violet, soit, le **Ω**, porte du Commencement de l'œuvre du Débutant, lorsque celui-ci part rejoindre son aimée à travers le feu du château fermé, sinon à lui.

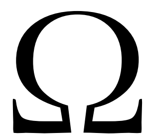
Est-il alors absolument nécessaire

que je rappelle que la queue du PAN est verte,

et ocellée d'yeux violets,

et que les yeux du poème désignent le

PAN?



PORTE EN GRAND OMEGA, SUITE

Nous avons mis en évidence dans le cycle des célébrations Keltes, Norses et surtout Slavas (*glorieuses, fières*), que le cycle des points critiques du parcours solaire, équinoxes et solstices, doit être complété par la période des Douze-Nuits qui permettent de compléter le calendrier lunaire à la durée du cycle solaire de 365 nuits.

En sorte que le véritable cycle des célébrations indoeuropéennes est un pentalpha régulier, que l'on trouve illustré dans les cinq plaques du Graal de Renaissance de Gundestrup.

Nous avons appris grâce à un autre auteur que les Slavas respectent en réalité TROIS fêtes des ancêtres, *Dzyady Jesenne* et *Wiosenne*, et bien sûr les Douze-Nuits, la *Kolyada*.

Nous avons appris encore que les deux *Dzyady (je ne déclinerai pas!)* sont en réalité équivalents à Beltaine et Samhain, les Slavas n'ayant pas eu le malheur d'être envahis par l'empire romain, et de voir leurs fêtes détruites par l'occupant.

Mais que signifient au juste ces fêtes?

Monseigneur Carmichael nous a appris qu'aux Hébrides, il s'agit des deux nuits de fête qui marquent le départ et le retour de l'estive. Toutefois, on peut rêver mieux.

*

Cela tombe bien, car j'ai trouvé mieux!

J'ai, dans mon travail, surestimé l'importance des dates critiques du cycle solaire, et n'ai pas pris en compte un aspect capital de ce cycle: le **point vernal**, lieu et date où le Soleil se lève, au point d'intersection des plans de l'écliptique avec le plan équatorial terrestre, ce point étant situé au 21 mars actuel.

Or il se trouve que ce point est situé sous le symbole zodiacal de chez nous qu'est le **Bélier**.

Nous comprenons alors mieux le palindrome que je rappelle à nouveau:

SATOR
AREPO
TENET
OPERA
ROTAS,

que l'on interprète classiquement comme: *le Bélier Créateur met en branle le Cycle des Œuvres*:

Le point vernal, le mois du Bélier, est le début de la saison claire, qui est celle où les humains sont soumis au cycle des œuvres de création fastes pour leur espèce.

Par ailleurs, ce **point vernal** est désigné par chez nous en astronomie par un symbole qui est en réalité des **cornes de bélier**, mais que l'on simplifie en GAMMA, en sorte que l'on appelle souvent ce point le *point gamma*.

Mais s'il y a un point gamma, il doit bien y avoir un point diamétral où le Soleil rentre sous l'horizon et y paraît à la FIN de la saison claire? Cela tombe bien, ce point existe, c'est le *point automnal*, symbolisé par un, --devinez quoi?

--un GRAND OMEGA, symbole du mois de la Balance.

Ainsi, le grand OMEGA symbolise la fin de la saison claire, et par conséquent, l'entrée dans la nuit et dans la saison sombre, et donc symboliquement, comme le début du passage dans le monde des ancêtres, au solstice d'hiver.

Nous voyons que le cycle solaire est coupé de manière diamétrale par ces deux points.

On comprend alors l'une des significations initiatiques des portes en GRAND OMEGA: elles désignent la FIN du cycle de l'initiation, et l'ENTRÉE du Maître dans le domaine de l'apprentissage des choses de l'au-delà: le grand oméga est la fin et le commencement, le commencement de la fin, à entendre au sens de but et achèvement.

C'est à ces deux points, vernal et automnal, que tient le cycle de l'activité humaine indoeuropéenne classique, et c'est à cette date qu'ont lieu Beltaine et Samhain, dates de passage entre les vivants et les ancêtres.   2017.12.31, 13.03 GT

Signes

Printemps Mars – Avril – Mai			Eté Juin – Juillet – Aout		
(Asc) Bélier 21.03 au 20.04 0° à 30°	**(M.2) Taureau** 21.04 Au 20.05 30° à 60°	**(M.3) Gémeaux** 21.05 Au 21.06 60° à 90°	**(Fc) Cancer** 22.06 Au 22.07 90° à 120°	**(M.5) Lion** 23.07 Au 22.08 120° à 150°	**(M.6) Vierge** 23.08 Au 22.09 150° à 180°
Cardinal - Feu Positif - Masculin Je suis **Mars** **Soleil**	**Fixe - Terre** Négatif - Féminin J'ai **Vénus** **Lune**	**Double - Air** Positif - Masculin Je pense **Mercure**	**Cardinal - Eau** Négatif - Féminin Je sens **Lune** **Jupiter**	**Fixe - Feu** Positif - Masculin J'aime **Soleil** **Neptune**	**Double - Terre** Négatif - Féminin Je sers **Mercure**
Opposé	*Opposé*	*Opposé*	*Opposé*	*Opposé*	*Opposé*
(Dsc) Balance 23.09 Au 22.10 180° à 210°	**(M.8) Scorpion** 23.10 Au 22.11 210° à 240°	**(M.9) Sagittaire** 23.11 Au 22.12 240° à 270°	**(Mc) Capricorne** 23.12 Au 20.01 270° à 300°	**(M.11) Verseau** 21.01 Au 19.02 300° à 330°	**(M.12) Poissons** 20.02 Au 20.03 330° à 360°
Cardinal - Air Positif - Masculin Nous sommes **Vénus** **Saturne**	**Fixe - Eau** Négatif - Féminin Nous avons **Pluton** **Mars**	**Double - Feu** Positif- Masculin Nous pensons **Jupiter**	**Cardinal -Terre** Négatif - Féminin Nous réalisons **Saturne** **Mars**	**Fixe - Air** Positif- Masculin Nous aimons **Uranus** **Saturne**	**Double - Eau** Négatif - Féminin Nous servons **Neptune** **Vénus**
Automne Septembre – Octobre – Novembre			**Hiver** Décembre – Janvier – Février		



La huitième Trompe

J'espère que vous apprécierez ce magnifique OMEGA, et que vous vous demanderez alors ce qu'est la Neuvième Porte, à supposer que la question vous intéresse, bien sûr. GT



ÖKU þOR HAILAG

PRÉAMBULE

Je vous emmène aujourd'hui dans une petite plongée en condition hyperbare, dans un coin que l'on n'a jamais visité.

Il vous faut donc vous équiper en conséquence: Combinaison sèche, sous-combinaison anti-froid, couche-culotte destinée à absorber vos excréments, puisque la pression fait sortir ceux-ci de vos intestins, et mélange gazeux hélium-oxygène.

Si cette plongée vous en dit toujours, il est temps de vous mettre à l'eau.

1

Dans la tradition chrétienne *médiévale*, une Vierge, reçoit d'un dieu un don inattendu, celui d'un Fils qui sera le Fils du Dieu Sauveur, *Ichtys*. En quoi est-elle vierge, il faudra attendre le 19ième siècle pour l'apprendre: elle est née vierge du péché originel. On oublie en disant cela, que toute femme qui attend un enfant est vierge, à ce titre, et que cela n'est donc pas si original.

La nuit de sa naissance, fuyant le Massacre des Innocents, le couple accouche dans une grange, par une belle nuit d'été, et, recevant la nouvelle, les Rois se mettent en chemin, pour saluer ce fils du Sauveur, qui sera lui-même le Sauveur, l'Agneau venu rédimer les péchés du monde et que l'on dévore en conséquence à la Pâque, le Passage, *Pessah*, enjambé un peu plus tôt par un autre peuple dont les portes furent marquées de sang…

Ces Rois, qui sont les jarls des trois continents connus au Moyen-Âge, se retrouvent, guidés par une Étoile, au pied de la statue d'Hermès Trismégiste, comme l'ont vu les Frères Limbourg, dans ce manuscrit alchimique fabuleux qu'est les Heures de Berry.

Puis, à la Douzième Nuit, les Rois arrivent devant l'Enfant Sauveur et lui apportent leur salut, tandis que Shakespeare donne une petite sauterie pour distraire les ambassadeurs venus rendre visite à sa maîtresse, Elisabeth; il appelle cela *Twelfth Night*, comme il se doit, ou *What you Will*, mettant ainsi son propre nom dans l'affaire.

Alors, les Douze-Nuits sacrées se terminent, et le temps humain ordinaire commence, au petit matin blême de ce treizième jour…

Cette histoire est belle, mais elle n'a aucun rapport avec la réalité.

La réalité, est que les indoeuropéens sont originaires du nord de la Caspienne, d'où ils se sont mis en marche sous la forme possible de *Männerbünde*, allant vers l'ouest pour constituer la communauté <*centum*>, tandis qu'un autre groupe se dirigeait vers l'est, les plateaux iraniens puis Hindh, avec peut-être bien les Arméniens et les Kurdes, peuples sans doute indoeuropéens, pour constituer le groupe <*satem*>, ces deux mots signifiant *cent, canton*.

Toutefois l'affaire n'est pas si simple, puisqu'un groupe aujourd'hui disparu, les "Tokhariens", s'installent auprès du Lob Nor, et peut-être beaucoup plus loin vers Hsin, parlant une langue centum qui nous est bien connue grâce à leurs traductions de textes bouddhistes dans leur langue, proche du Breton.

On fait un petit palier pour voir si tout est nominal, et on continue.

2

"Je suis ton père, Luke"

Je suis ton père, mon cul!

Le problème n'est pas le père, mais le GRAND père.

Nous sommes en koinè matrilinéaire.

Les enfants d'une femme sont de son groupe matrilinéaire, et sont donc susceptibles de voler les biens du père de la mère, puisque leur père n'a aucun lien de propriété avec eux.

En sorte que le fonctionnement œdipien en koinè matrilinéaire met en jeu le *grand* père et non le père, ou l'oncle maternel, comme c'est le cas dans Hamlet, de manière dissimulée.

Il en résulte que le mythème central de ce système est celui de Lugh/Persée:

<Un père a une fille à laquelle il interdit d'avoir un enfant. Il l'enferme dans une tour pour être tranquille. Mais, Ô miracle! Un Dieu descend du Ciel et vient féconder la Vierge, ni vu, ni connu, et cette Vierge met au monde un ou trois enfants. Le gpm décide de killer ces sales gosses, et les jette à l'eau.

<L'un d'eux est sauvé par un mammifère marin, et, revenu au sec, viendra buter son gpm pour lui enseigner la politesse. Cet enfant s'appelle Lugh, ou Persée, ou pourquoi pas? -Jésus?>

Toutefois nous ne sommes qu'au début de l'affaire, et je ne vous ai pas proposé cette plongée pour vous enseigner un truc que je vous ai dit cent fois.

Il y a bien pire. Nous sommes maintenant devant une nappe de fragments ensablés qu'il s'agit d'exhumer, et nous ne pouvons faire qu'une première approche.

Que viennent faire les Trois Rois, sinon de buter ce connard de Bonaparte, qui ne pense qu'à installer toute sa smala en Europe?

Ils ont bien autre chose à faire. Ce que le mythe ne dit pas, c'est que nous sommes devant une série de nouveaux mythèmes dont la complexité risque de nous mettre en hypoxie.

L'Ansatz est simple:

<Les Trois-Rois sont le Triglav indoeuropéen>.

Il s'agit alors de savoir pourquoi le Triglav apparaît à la fin des Douze-Nuits: s'agit-il d'un très ancien rite disparu depuis quelques siècles, ou est-ce une fantaisie chrétienne?

Je propose la reconstitution du mythème suivant, sous réserve d'inventaire:

Nous savons grâce à Rome que la période des Saturnales s'ouvre par le détachement des liens de SAEHTVRNVS, interprété comme Kronos Hellène.

<Le sens de ce détachement est le suivant: les Douze-Nuits sacrées sont une période hors-temps humain, où les humains sont libres et égaux en droit.

<Les Saturnia Regna sont donc souverains durant ces Douze-Nuits, et la paix et la prospérité qui régnaient du temps où les Indoeuropéens vivaient en Hyperborée, sont simulés par les rites Saturniens du temps hors du temps des Douze-Nuits.>

<Mais, à la fin des Douze-Nuits, le cours du Temps reprend, Juppiter reprend ses droits, et le combat éternel des dieux reprend.

<Alors, le Triglav des dieux indoeuropéens, vient signifier qu'il est temps de revenir au temps, et les Trois-Dieux Oddhin-Hoenir-Loki, passent par là, Loki tue le violeur du Temps, Otr, qui a volé le Nain-brochet Andvari, le prix-de-l'homme est demandé et il y manque l'Anneau, le Hring, qu'Oddhin s'est arrogé et a mis à son bras, sous le nom d'Andvaranaut, tandis que Loki, lésé de ce vol, maudit à jamais quiconque portera l'Anneau, créant ainsi le Destin (Weird, Wird, Werden, World) des humains, qui est de porter la Faute et le Poids (Schuld) de l'Anneau, comme signe de la dette qu'ils ont contractée, lorsque Sigurdhr s'est accaparé l'or de Fafnir, et qu'il a tué le Forgeron Reginnr. Offrant l'Anneau à Brynhildr, il déclenche le malheur de la relation amoureuse humaine.>

Mais il est possible et pour l'heure inaccessible à cette plongée, que la constitution de l'Humain soit antérieure à ces événements, car je vous rappelle que le Frère a tué son

Gémeau, sous la forme du thrall de la Völsunga Saga, et que de ce fait, il est l'un des membres de la famille des SIG, les werewolves, et que le passage des werewolves aux humains demandera encore beaucoup d'efforts, et en particulier une naissance incestueuse du couple de SIG-mund avec une autre SIG, en sorte que l'épée Gram, accordée par Oddhin à Sigmund, devienne la propriété de son fils SIG-úrðr, qui en usera pour tuer Fafnir et Reginnr, déclenchant, par ces meurtres, le destin humain, mais surtout, répétant le meurtre du Triglav des Dieux: <Dieu Tonnerre **Perun**- **Veles** Dieu Obscur et Dragon- Dieu Forgeron de l'épée d'Oðhin, **þór>**, qui n'est PAS un dieu tonnerre, mais qui fait entendre le bruit de son marteau dans sa forge, d'où la fâcheuse confusion avec un dieu-tonnerre, ou encore **<Perun-Veles-Svarog/Tvastr/Taranis>.**

Vous comprenez alors au terme de cette première plongée, que nous venons de retrouver les restes de souvenirs si anciens qu'il n'en reste que des fragments rouillés et pourris, que nous devrons explorer encore au cours de nouvelles plongées, dont les Trois-Rois sont la dernière et sans doute ultime "incarnation".

GT 2018.1. 4

TRIJUMEAUX

FORME DES DIEUX EN KOINÈ INDOEUROPÉENNE <CENTUM>

Lorsqu'on avance en mer inconnue, il est nécessaire de donner des coups de sonde afin de connaître le relief du fond. Ce texte est un ensemble de coups de sonde.

*

Il y a longtemps que Henri Hubert, si mon souvenir est bon, a souligné que tel dieu gaulois était un personnage triple, comme le montrent du reste d'innombrables statues médiévales, où la présence des dieux était encore tout à fait vive, bien que dissimulée. On retrouve cette forme tergéminée du dieu dans le nom d'une ville, Saint Geosmes, ce qui signifie simplement "gémeaux". Nos ancêtres ne connaissant pas la génétique, pouvaient parfaitement imaginer l'existence de gémeaux triples, ce qui est le cas de Lugh, frère de trois-frères, dont deux doivent mourir afin que Lugh vive.

L'hypothèse proposée est que les Grands Dieux des koinès indoeuropéennes <centum>, pour ne pas préjuger de la région <satem>, se présentent par trois, sous une forme bien définie, mais variant selon les accidents de l'Histoire.

Pourquoi nous fatiguer à faire compliqué lorsque nous pouvons faire simple?

Le premier Triglav (Trois-Visages) de loin le plus simple à élucider, est celui du couple Perun-Veles, sur lequel j'ai plus qu'assez écrit.

Or, il apparaît, sous la forme de Svantovit, que ce couple est relié à un troisième larron, Svarog, le forgeron. Comme tailler une poutre à quatre faces est plus simple et plus solide qu'une à trois, il n'est pas rare que la quatrième face soit occupée par Svarovitch, le fils de Svarog, le Feu. On peut deviner dans ce quatrième larron accessoire une esquisse de Loki. Mais cette forme merveilleusement simple, réincarnée en termes chrétiens, comme le combat de Saint Georges contre le Dragon, nous guide vers d'autres formes beaucoup moins évidentes.

Remarquons simplement en passant ce que j'ai toujours souligné, c'est que, n'importe quel temple est l'abri d'un Serpent/Dragon, qui est le véritable propriétaire de la maison. En sorte que l'on fera bien de ne pas se laisser abuser par les innombrables figures de Vierges et autres saintes foulant au pied le Dragon: celui-ci est ou leur amant, ou leur papa, ce qui explique la manière dont elles le traitent. Je vous rappelle que j'ai mis en évidence ce thème en koinè Hellène, avec le thème de Python, amant de la Pythie, et que ce pauvre crétin d'Apollon n'a certainement pas tué, mais aussi d'Erechthée transformé en Serpent aux côtés de sa fille

chérie, qu'il a pourtant sacrifiée, prétendûment pour sauver sa ville.

*

Un petit détour par le Forgeron paraît s'imposer. Pourquoi le Forgeron serait-il un dieu si important? On a déjà souligné que, en tant que forgeur, cet homme est sans doute le descendant, à l'Âge des métaux, d'un ancien dieu créateur du monde, ce qui transparaîtrait assez bien dans la figure Samoyède/Finn d'Ilmarinen forgeur du Sampo, dont Santillana et Von Dechend ont montré qu'il s'agissait de la voûte céleste. En sorte qu'il n'est pas exclu que Samoyèdes (*samogethes* latins, Saami en régions nordiques), soient à l'origine de ce thème, ou que ces peuples aient transfusé leurs dieux de l'un à l'autre peuple.

Le Forgeron se diffracte plus au sud sous la forme de Wayland (Wieland) the Smith, rebloggé par Wodens Angleland sur Facebook, auquel je n'ai plus accès (je vais vous en dire plus là-dessus). C'est une occasion importante de souligner le traitement réservé aux excellents esclaves que leurs maîtres ne tiennent pas à voir partir chez un copain: on leur coupe tout simplement un tendon du jarret ou de la cuisse, ce qui lui donne la démarche du Boiteux, caractéristique de la figure du forgeron, --et pour cause. J'ai de mes yeux vu autrefois des esclaves de régions esclavagistes actuelles, qui avaient subi ce traitement.

Or le Forgeron a avant tout pour fonction, dans le Triglav, de forger le Foudre du Dieu-Tonnerre, Indra en koinè <satem>, où il se nomme Tvastr, comme il a pour fonction de reforger l'épée Gram, donnée par Oddhin au père de Sigurdhr, après qu'il l'eut plantée dans l'Arbre de la maison-longue, sans doute Yggdrasill.

Nous reprendrons ce point.

Il est probable que le Forgeron est de nature, un Nain, vivant dans le sous-sol, au milieu des minerais qu'il sait extraire, et où il cache ses trésors, comme c'est le cas pour Reginnr dans la Völsunga Saga.

Pénétrons maintenant dans une koinè qui nous serait restée définitivement fermée, n'eût été un texte de la Pharsale de Lucain rebloggé par BalkanCelts sur Facebook (voir plus haut).Lucain souligne le fait que les Gaulois ont maintenant la tête rasée, et la barbe aussi, l'un des bienfaits de la colonisation romaine. Mais surtout, il nous apprend que les Gaulois ont un Triglav de dieux: Toutates-(H)esus-Taranis.

Il reste à deviner qui sont ces trois dieux, reste, sous la répression romaine féroce, et qui vient d'interdire les réunions de druides, des dieux anciens que l'on ressort régulièrement du placard avec l'inénarrable Cernunnos, le dieu des archéologues.

Si vous vous donnez la peine d'analyser le Pilier des Nautes, comme je l'ai fait, vous reconstituez alors un Cernunnos

probable, mais surtout un Esus, l'auteur de cette gravure très mal faite au racloir et au poinçon et non pas au ciseau, ayant perdu son H, du fait de l'analphabétisme évident du graveur, qui écrit TARVOS pour TAVRVS, et JOVIS au lieu de JVPPITER.

Il ne vous reste plus qu'à trouver un Forgeron, que vous trouverez aisément sous les traits de VOLCANVS (Vulcain), car il faut se cacher de l'envahisseur, sous peine de mort!

Nous avons donc reconstitué un ***Triglav gaulois, dissimulé sous les traits de JOVIS/(C)ERNVNNOS, puisque le C a disparu depuis le 18ième siècle, un ESVS, de fonction incompréhensible, et un Forgeron***, romanisé pour échapper aux ennuis.

Il est alors aisé de reconstituer la fonction de Hesus d'après le terme de la Pharsale, dont l'auteur dénonce les "horribles autels".

Notre charmant Hesus est en train de couper du bois à la serpe. Mais pourquoi? La réponse est simple: parce qu'il s'apprête à sacrifier le joli taureau aux trois grues que l'on voit sur l'autre face. Ainsi, Hesus est un Sacrificateur, comme le montrent les pierres disparues de l'autel que constituait le Pilier des Nautes, d'après les gravures du 18ième.

On comprend que Lucain ait trouvé cela très vulgaire et barbare, préférant sans doute les joyeux jeux du cirque qui se tenaient à Rome, avec tout de même un peu plus de tenue!

C'est ici le moment de revenir sur ces dieux.

Je propose de considérer que Toutates, le dieu du peuple <theütha> indoeuropéen, qui donne les mots Deutsch, Dutch, Tusk, est Lugh, oublié depuis longtemps par les Gaulois réduits en esclavage et condamnés sous peine d'esclavage ou de mort, à fermer leur gueule.

Demandez donc au "Venetes" (Gwynnedd) bretons ce qu'ils en pensent…

Et venons-en maintenant au plat de résistance: Taranis.

Depuis quelques lustres déjà, les archéologues nous bassinent avec un dieu muni d'un gourdin et d'une roue, qui semble en panne de carriole sur le bord du chemin. SI ces archéologues se donnaient la peine de penser, ils se rendraient compte que ce gourdin est en fait le Foudre du dieu-Tonnerre, que Taranis va forger, comme Tvastr tient en main la barre de fer "sidéral" (autrement dit, de l'acier de météorite) avec laquelle il va forger le foudre d'Indra.

Reste la roue de charrette. Il faut bien quelqu'un pour les réparer. On appelle cela un garagiste.

Mais la roue que Taranis tient en main, a perdu depuis longtemps tout sens pour les Kelts gaulois qui l'adorent, car leur société a cessé depuis longtemps d'être matrilinéaire, et de plus, ils sont en esclavage.

Je me tanne la peau du cul sur mon tabouret d'ordinateur depuis des années à répéter que cette roue est Arianrhod, Roue d'Argent, autrement dit un équivalent Kelt d'Hélènè, la

fille enlevée par un sale gros monstre, signe de la saison sombre (Scorpion ou Sagittaire), et que son frérot vient arracher à Taranis sur le Chaudron dit de Gundestrup, afin de faire revenir la lumière (Hélènè = Helanè: le Flambeau) au printemps, en l'occurrence à Beltaine (ARIES, point vernal), que cette plaque célèbre.

Cette roue de charrette de Taranis n'est donc en aucun cas une roue de charrette, mais le symbole que "Taranis", le Forgeron, a entraîné la fille du dieu-Tonnerre (Ho!) dans les entrailles de la terre, pour lui faire passer un mauvais/bon quart d'heure (rayer la mention inutile), autrement dit, le Scorpion, miraculeusement retrouvé par Tolkien le Jeune dans la Heidreks Saga.

Bénie soit la famille Tolkien!

Et vous constaterez comme moi que, au solstice d'hiver, le soleil, féminin pour les Norses, est Sól, et se trouve en Scorpion/Sagittaire selon la précession des équinoxes.

Qu'est-ce que je peux faire de plus pour vous expliquer cela?

Me promener dans les rues de Paris en Homme-Sandwich?

Montrer mon cul en haut de la Tour Eiffel?

*

Suffit pour la Gaule!

Nous voici devant le gros morceau de la question.

Cherchons-nous en koinè Norse un Triglav, --nous n'en trouvons pas… La première pensée qui nous viendrait serait de considérer Oddhin comme un dieu-Tonnerre-et-Eclairs. Mais il n'en est absolument rien!

Ce dieu s'est suspendu à Yggdrasill durant neuf jours pour acquérir le savoir (wid), et a payé le prix d'un œil pour cela, Ce n'est certes pas la qualité d'un dieu-Tonnerre! Nous avons réussi à identifier Oddhin sur la stèle de Stora Hammars 1 lorsque, au Valhalla, il accueille le guerrier mort et le résurrecte, avant qu'une shieldmay lui offre, assis sur un siège d'apparat, le mead. Rien qui évoque le rôle d'un dieu-Tonnerre.

Cherchons du côté de la Völsunga Saga. Nous y trouvons alors plusieurs Triglavs très inattendus!

Le premier est celui des fils du roi Hreidmar, qui sont clairement des nains: Otr, l'Outre, Fafnir la draken, et Reginnr, le Forgeron. Nous voici enfin avec un forgeron, mais c'est un nain!

A ce Triglav des Nains est associé celui des dieux qui passaient par là par hasard. Or ce nouveau triglav est constitué de Oddhin, Hoenir, dont la présence est incompréhensible, et enfin de Loki, le trickster de la mythologie norse, ce qui nous rapproche un peu de Svarovitch et du Forgeron…

Or l'une des caractéristiques de Hoenir est sa lenteur. Ce trait pourrait nous suggérer que nous sommes proches d'un

Forgeron dont on aurait coupé un tendon, mais c'est une simple conjecture.

Pour progresser, il va nous falloir faire un tour du côté d'un personnage inattendu, Wayland the Smith, ou Wieland, le forgeur de l'épée de Siegfried.

Ce mythe nous est exposé par Wodens Angleland sur Facebook (lequel ne perd rien pour attendre), auquel je n'ai plus accès.

Wayland le Forgeron est un si excellent artisan que son maître lui fait couper un tendon de la cuisse afin qu'il n'ait pas l'idée d'aller vendre son savoir ailleurs.

Un jour, Wayland et ses copains voient se baigner nues trois jolies filles dans la rivière: ils leur rendront leurs vêtements si elles acceptent de vivre avec eux, ce qui se passe.

Au bout de huit ans (une octaëteris?) ces filles se transforment en cygne et s'en vont, emportant avec elles au Valhalla Wieland/Wayland. Ces filles étaient des Swanmaiden. Je n'exclus pas que nous sommes avec ce mythème devant les restes d'un mythe important, que nous allons peut-être bien retrouver quand nous nous occuperons des Samoyèdes et d'Ilmarinen, le Forgeron du Sampo. Il se pourrait bien qu'il y ait eu une transfusion de mythe d'un peuple à l'autre.

Ce préambule nous mène beaucoup plus loin chez les Saami, variante des Samo-yedes, qui, au 18ième siècle, adorent le dieu

Thorun. Or Thorun est une trogne montée sur une estrade, et portant en travers un maillet de bois: nous voici devant l'ancêtre Samoyède possible de Thor!

Or, un maillet de bois n'a jamais servi à forger, mais éventuellement à battre le tambour typique de ces peuples, adopté sans doute par les Norses. De sorte que battre du marteau (hammer) ne signifie pas du tout taper sur la gueule de ses amis, mais battre du tambour pour simuler le bruit du Tonnerre: Ainsi, Thor(un) devient, par défaut, un Dieu-Tonnerre, faute de l'autre, qui s'est perdu en route.

Tout indique que la mythologie Norse, dont la richesse est magnifique, a subi un cataclysme de nature inconnue, une météorite culturelle locale dont j'ignore la nature, encore que Ingemar Nordgren nous suggère fortement que l'instauration du culte d'Oddhin pourrait être la cause de ce cataclysme. De sorte que la guerre des Vanir et des Aesir pourrait être la mise en scène de la superposition de deux systèmes mythiques en conflit, et que les Vanes soient les restes de l'ancienne religion matrilinéaire présente sur les rochers de Tanum, où l'on voit Sól, la Mère des Femmes, donner naissance aux femmes par parthénogénèse.

Vous trouverez les illustrations de Thorun dans le magnifique livre de (dont le nom m'échappe bien sûr et que je ne retrouve pas sur le Net: Maillard?), ouvrage totalement disparu de la culture française et interdit par l'Inquisition, alors que je le

considère d'une importance largement égale à celle de l'Encyclopédie.

Y a-t-il des restes du Triglav encore identifiables en koinè Norse?

La réponse est heureusement positive, et elle nous est donnée par Thor lui-même, d'où l'importance de ce dieu.

En effet, Thor a une fille, Thrudhi Thorsdottir(*la nouvelle table de caractères de Windows 7 fonctionne de manière totalement merdique, ce qui m'oblige à rester en alphabet latin; pas le temps!*), qui a été enlevée par un sale gros monstre bavant de concupiscence. Thor envoie ses deux fils à sa recherche, et ramènent la fille de Papa à la maison: nous sommes devant le mythème de l'Enlèvement d'Hélènè. De sorte que Thor, par défaut, a pris la place d'un dieu-Tonnerre disparu, et que le dieu Veles-équivalent a lui aussi disparu, si ce n'est que l'on trouve sa trace chez les Nains, sous la forme de Fafnir, et celle du Forgeron également chez les fils du roi Hreidmar. Pour une raison inconnue de moi, les Norse ne semblent pas avoir pû accepter que le dieu du froid et de l'humide, du sous-sol, existe en tant que dieu, mais seulement en tant que Nain.

Il en va de même du Forgeron, puisque Reginnr est un Nain, et qu'il transmet à Sigurdhr le mythe de fondation, ce qu'il paiera de sa vie, après avoir reforgé l'épée Gram, substitut du Foudre du Dieu Tonnerre disparu, mais devenu humain par la présence de Sigurdhr, et par l'engendrement par celui-ci

d'Áslaug (prononcez Aosleic'h en Islandais), fille des Huns, mais aussi descendante d' Oddhin.

Pour le reste, je nage en plein mystère…

*

Nous finirons notre petit tour par une brève excursion en koinè <satem>, dans le mythème du conflit d'Indra et de Vrtra (*je délaisse les signes diacritiques*), magnifiquement mis en scène par Bâl Gangâdhar Tilak: la foudre d'Indra ne chasse pas Vrtra, mais le réveille, et provoque la chute de l'eau bienveillante, qui n'est autre que l'arrivée de la mousson à la fin de la saison sèche. De plus, Indra est bien muni d'un Foudre, dont je dois une fois de plus l'indication à Frederick Graham Millar, mon père spirituel, sous la forme de Tvastr, le Forgeron qui va forger avec de l'acier sidéral, donc météoritique, ce foudre d'Indra (sidereus: en acier, céleste).

Il ne vous est pas interdit d'aller lire cet auteur, ni d'aller chercher dans les Vedas la trace de notre passé indoeuropéen.

GT 2018.1. 21

Pas de jolies images: j'en ai assez publiées.

Et maintenant, une petite note!

Vous pensez peut-être, lorsque vous êtes sur Facebook, que vous êtes seul avec la NSA?

Pas du tout! Si vous êtes classé XXX sur l'échelle de moralité de Facebook, si par hasard un téton apparaît sur vos photos, ou si vous rebloggez RT et SPUTNIK, ou BREIZ ATAO, et quelques journaux de ce genre, vous êtes alors surveillé de très près par des Chiens de Garde payés pour cela par Facebook, qui font trrrrès attention à ce que vous dites, et font ce qu'ils peuvent pour vous montrer leur antipathie congénitale, puisqu'ils ont été choisis pour cela. En sorte que, si vous titillez un peu le système, et c'est très facile, vous voyez votre compte Facebook supprimé!

Il y a des punitions moins graves.

Vous pouvez être privé de Facebook pour trois jours, ou un mois, et si vous tenez des propos incorrects au regard de l'idéologie qui devrait permettre à M. Zuckerberg de devenir président des USA, alors, on vous efface votre compte.

De sorte que, lorsque des gens, sur Facebook, se plaignent d'insultes signalées au site et que cela continue, c'est simplement fait avec la complicité du Chien de Garde qui vous

est affecté… Facebook est parfaitement au courant de leurs agissements, et en particulier du système d'influence que le réseau de ces Chiens de Garde est chargé de propager pour la plus grande gloire de l'idéologie humanitariste et bien-pensante de la société.

Naturellement pas la peine de chercher la preuve de mes propos: tout cela est top secret, et c'est ainsi que mes contacts avec des sites fort intéressants qui sont répertoriés sur Facebook ne m'est plus possible.

Et ce n'est pas cette note qui va arranger mon cas!

Gérôme Taillandier

DEUX POTES A MOI:





ὁ ἄναξ

οὗ τὸ μαντεῖόν ἐστι τὸ ἐν Δελφοῖς

οὔτε λέγει

οὔτε κρύπτει

ἀλλὰ σημαίνει

PETIT VOYAGE SPÉLÉOLOGIQUE EN GRÈCE

Le présent article pourrait bien être de la science-fiction.

Mais il se pourrait aussi qu'il n'en soit pas. Bref il pourrait se faire que, vû le nombre impressionnant de mes lecteurs, qui est toujours compris entre 0 et 1 sur le Net, cet article me fasse définitivement perdre tous mes lecteurs devant la perte de considération qui en résulterait, en sorte que je n'aurai jamais le Prixx Nobel, ni n'importe quoi d'autre non plus, sinon un aller simple chez Oddhin, où je pourrai retrouver des potes à moi, et plein de jolies rousses aux yeux verts, ou des blondes aux yeux bleus, et plein d'autres encore…

Je vous conseille Noir de Dottignies; pour l'instant, je n'ai pas trouvé de brune plus imbuvable, en sorte que je l'adore et que je me restreins d'en boire, pour ne pas en perdre le goût.

Je peux même vous dire où en trouver, mais il faudra me payer cher!

Venons-en aux choses sérieuses, aux dieux, puisque vous ne comprenez pas ce qui arrive aux canards de Moret sur le Loing.

On a inventé en français, langue sabir des envahisseurs romains, le mot "bétile". Comme ce n'est pas encore assez illisible, des malins l'écrivent "bétYle", pour que ça fasse mieux.

L'ennui, c'est que ce mot n'a rien à voir avec l'indoeuropéen, puisqu'il vient de l'invention du mot Beth-El, la Maison Dieu, ou si vous préférez, Casadei.

Nous avons vû il y a peu que le culte des météorites, qui s'étend jusque chez nous dans 2001, Odyssée de l'Espace, est l'une des manières les plus anciennes, de la part de Sapiens Sapiens, d'interpréter et de révérer les messages des dieux lesquels n'en ont rien à foutre.

Nous avons vû que les météorites ferreuses, ou chondrites, sont des Kybélè, ou Cubes, et qu'ils ont donné leur nom à la déesse Cybèle, et à la Sibylle.

Par généralisation, et puisque les Dieux ne daignent pas nous envoyer si souvent des messages, on a sculpté des pierres bétiles un peu partout sur cette planète de merde depuis que Sapiens a

décidé de la détruire, et l'on compte sans doute quelques millions de bétiles sur toute la surface fréquentée par Sapiens.

Vous aurez droit à quelques échantillons, en particulier au bétile de Ker-Maria des Bigoudens, mais aussi à un autre de nature bien plus étrange encore.

Tout semble indiquer que celui de Ker-Maria est d'origine Kelte, vû son parement.

A y bien penser, il apparaît que le Vieux Crom, Crom Cruac'h, sur lequel Brendan McGonagle, un type fantastique, a écrit un article, qui reste pensif, seule sa tête sortant du sol dans la Plaine des Désolations, ne soit rien autre que la version Kelte d'Erin du bétile, comme la pierre de Killycluggin du reste.

C'est donc sortant du sol, mais venus sans doute du ciel des dieux, que les bétiles sont l'émergence de Cybèle, ou de Brigid, et autres mères des dieux du ciel, des géants, et autres zozos.

Nous allons nous exciter derechef sur un lieu bien connu, nommé Delphes.

A Delphes, un crétin notoire, nommé Apollon, est censé avoir tué le Serpent Python, dont la tombe se trouverait profond sous le temple que ce même Apollon a fait construire pour célébrer sa victoire sur les Forces du Mal (Ha! Ha!).

Ce pauvre garçon a toute une tripotée de mêmes ahuris indoeuropéens qui s'imaginent avoir tué le Serpent, ou Draken: Sigurdhr, Siegfried, Saint Michel, Sainte Marguerite, Harry Potter, j'en passe et des meilleures.

Mettons les choses au point, mes Chéris!

Apollon n'a tué personne et surtout pas le Serpent.

Le Serpent dort sous la butte mémoriale du Roi Mort, Aun, Arthur, et trente-six mille rois morts, de fonction Saturnale, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas morts mais en état de dormition, et les Sapiens attendent leur retour, redeunt Saturnia Regna.

Le Serpent, qui est de sexe FÉMININ, est la fille du roi, mais surtout de la grande déesse qui l'envoie en délégation lorsque les choses l'exigent, comme nous le savons grâce à Carmichael, aux Hébrides. Un bateau est de sexe féminin parce qu'il porte dans ses flancs les guerriers promis au Val Halla, et qu'elle les emmènera avec eux dans l'incendie du navire lorsque le roi

ou la reine mourra, comme vous le montre la pierre de Stora Hammars 1, ce qui signifie Grand Marteau, autrement dit Grand Phallus. Eh oui! Faut savoir lire le suédois, de temps en temps!

Si vous voulez absolument faire un tour chez les Hellènes, le Serpent Erechthée veille aux côtés d'Athéna, non pas par sympathie, mais parce qu'il a fait tuer trois vierges (parthénoi) pour consacrer le lieu, ce qui fait que la Vierge n'est Vierge que parce qu'elle a des enfants d'un type avec lequel elle n'est pas mariée, le mot Vierge désignant une fille non-mariée, par âge ou par choix, si son destin est de rester auprès de son Papa, Oddhin, comme Shieldmay, ainsi que Brünhild, Brunhildr, que cela n'empêche pas d'avoir une fille avec un Monsieur nommé Sig-Urdhr, qui passait par là par hasard.

Même un prêtre de l'Ecole Française de Jérusalem a fini par comprendre ça!

Ores, à Delphes, il existe un temple qui déçut beaucoup Pausanias, qui vit bien que le bétile n'était qu'une bête pierre calcaire. Pourquoi cela?

En vérité, comme le montre une quantité de pièces de monnaie de la ville, Python DORT SUR l'omphalos, qui n'est pas le centre du monde, mais le message de la grande déesse.

De sorte que, lorsqu'une adorante ou une prêtresse, vient, dans l'adyton, lui faire une petite danse des sept voiles avec des voiles de mousseline importée de Chine, le Serpent, même s'il est un peu féminin, se réveille, et provoque une petite giclée de l'omphalos, -on le comprend!

Mais que vient donc faire Sibylla dans cela?

C'est tout simple, Sibylla représente la Grande Déesse, et est dévouée à son culte, qui est le vrai culte de Delphes. Seulement, le VRAI bétile n'est pas visible dans l'adyton, puisqu'il est soigneusement caché dans la crypte, sous le faux, offert aux gogos pour qu'ils crachent leurs picaillons afin de faire de Delphes une sorte de Banque Centrale des Hellènes, mais située au K-raïbes, et pas bêtement, dans cette connerie d'Union Européenne aux mains des banquiers et des petits connards qui se font payer pour faire fonctionner tout cela.

Je propose donc l'hypothèse suivante:

Une chute de météorite au centre de la scène du cirque de Delphes a provoqué l'effondrement de la paroi de la montagne à cet endroit, de sorte qu'il n'y a pas eu beaucoup d'efforts à faire pour y creuser un théâtre, sur la partie effondrée de la montagne. La météorite a été dûment mise à l'abri SOUS le sol un peu à l'écart, pour permettre son adoration par qui de droit, SOUS l'adyton du temple du Crétin (Rien de trop! Connais-toi toi-même, et autres conneries).

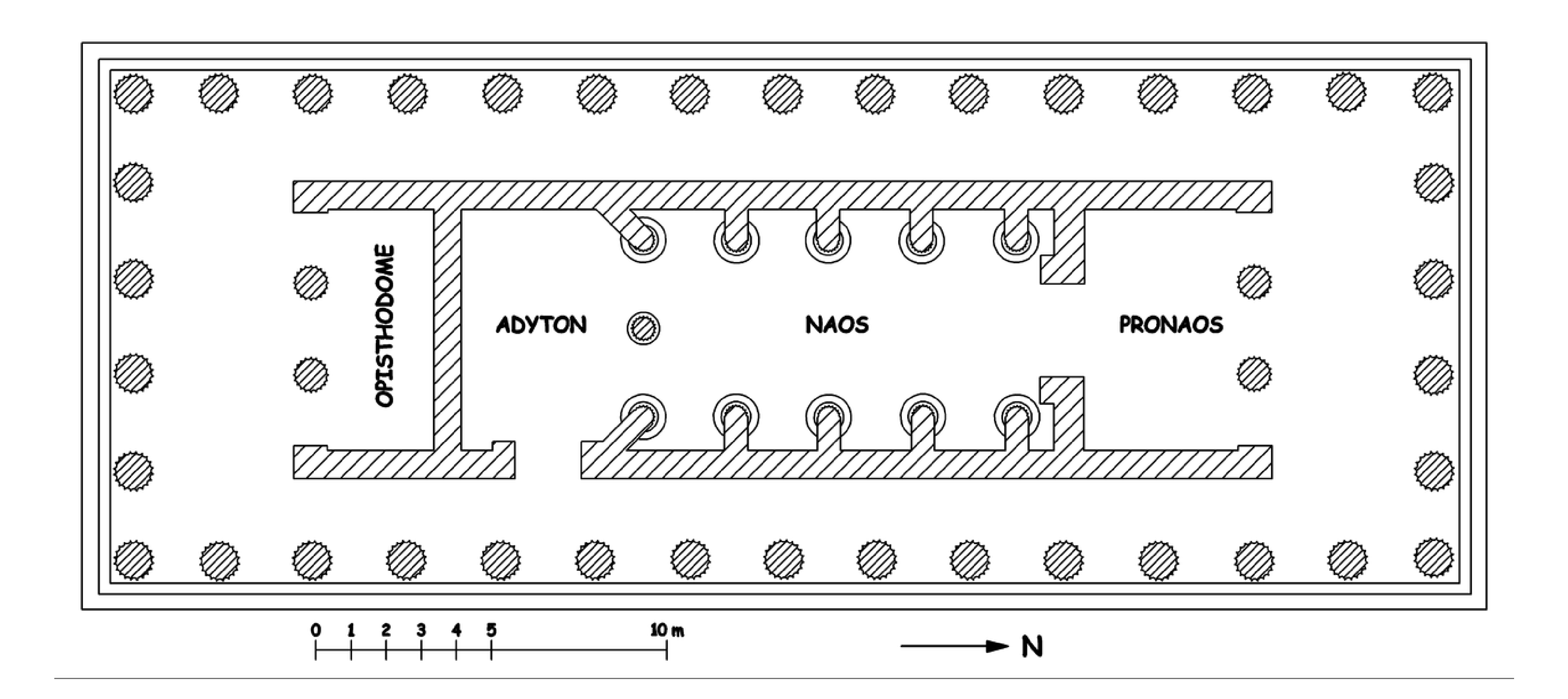
Mais que fait donc la Sibylle, oui! Que fait-elle donc?

Elle vit dans un boui-boui dans l'adyton, là où une faille sismique provoque l'échappement de gaz sulphurés très hallucinogènes et confusionnels, en mâchant des feuilles de laurier, -tu parles! du cannabis mon vieux! Comme tous les rameurs grecs qui partaient au combat en sachant qu'ils mourraient si leur navire était éperonné!

Là; Sibylla fait comme Dame Wak-Tuun dont j'ai déjà compté l'histoire, elle va se scarifier un peu pour saigner et souffrir, bouffer son cannab', et surtout, respirer les gaz ou fumées qui, sous ses yeux, se transforment en Serpent-Ancêtre, qui lui délivre le message des Dieux du sous-sol, le Serpent Python n'étant autre que cette colonne de gaz confuso-onirique, qui non seulement n'est pas mort, mais qui ne demande qu'à se réveiller, comme le montre la splendide faille sismique sur laquelle le temple est installé, --regardez donc cela sur la carte en relief de Google Maps!

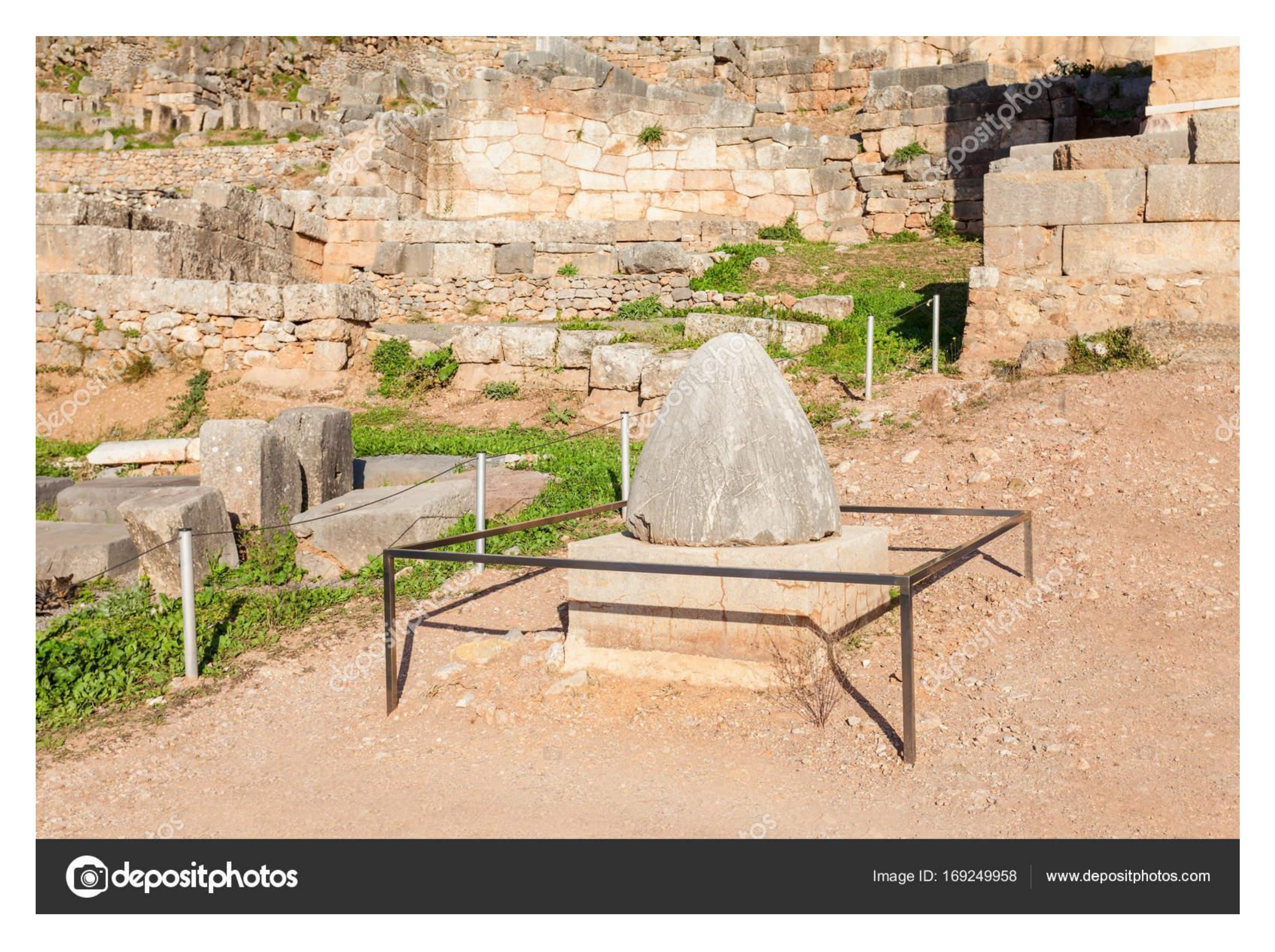
Et demandez donc au Kilaue-a ce qu'il en pense!

GT 2018.5.17


OPISTHODOME
ADYTON
NAOS
PRONAOS
0 1 2 3 4 5 10 m
N

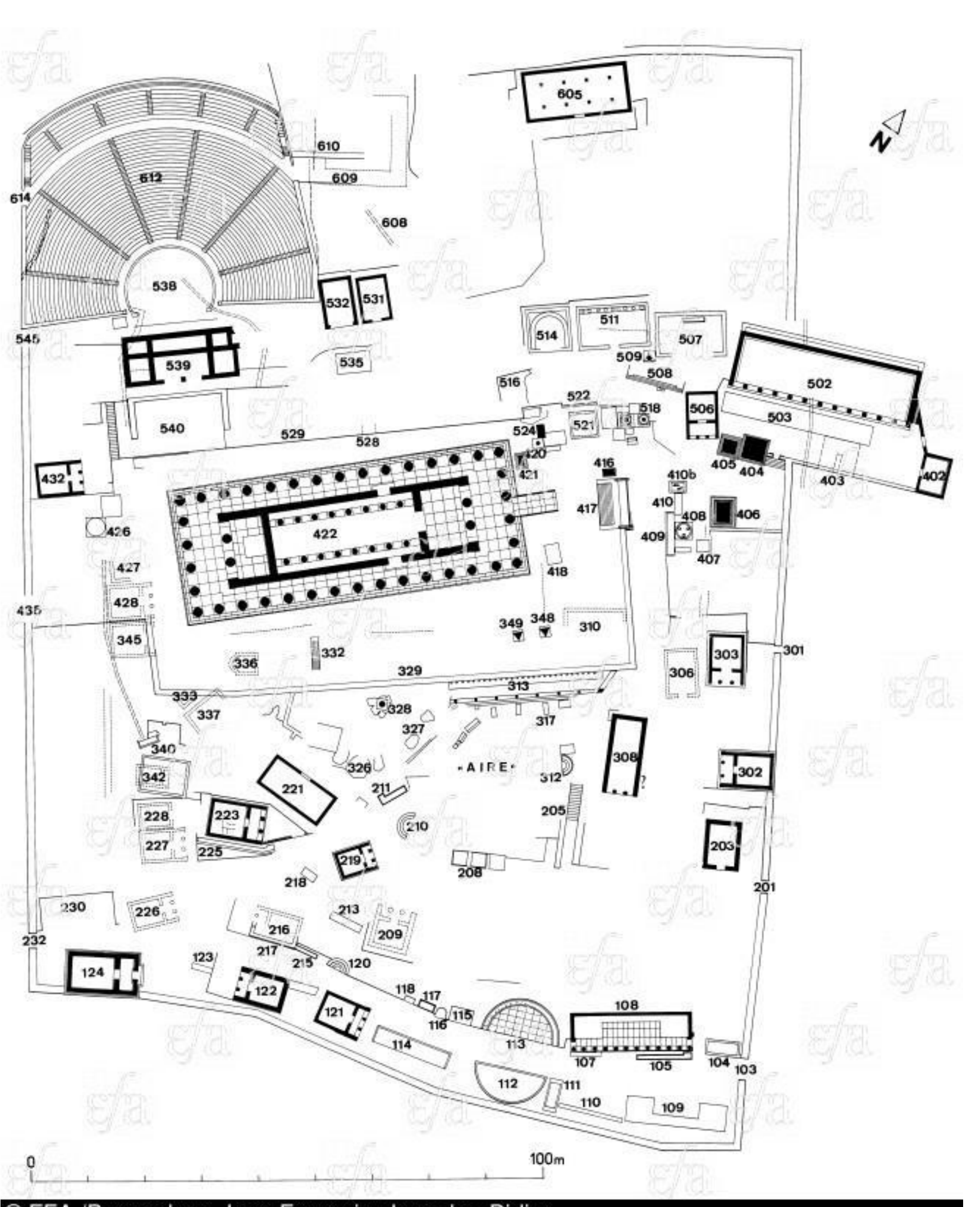


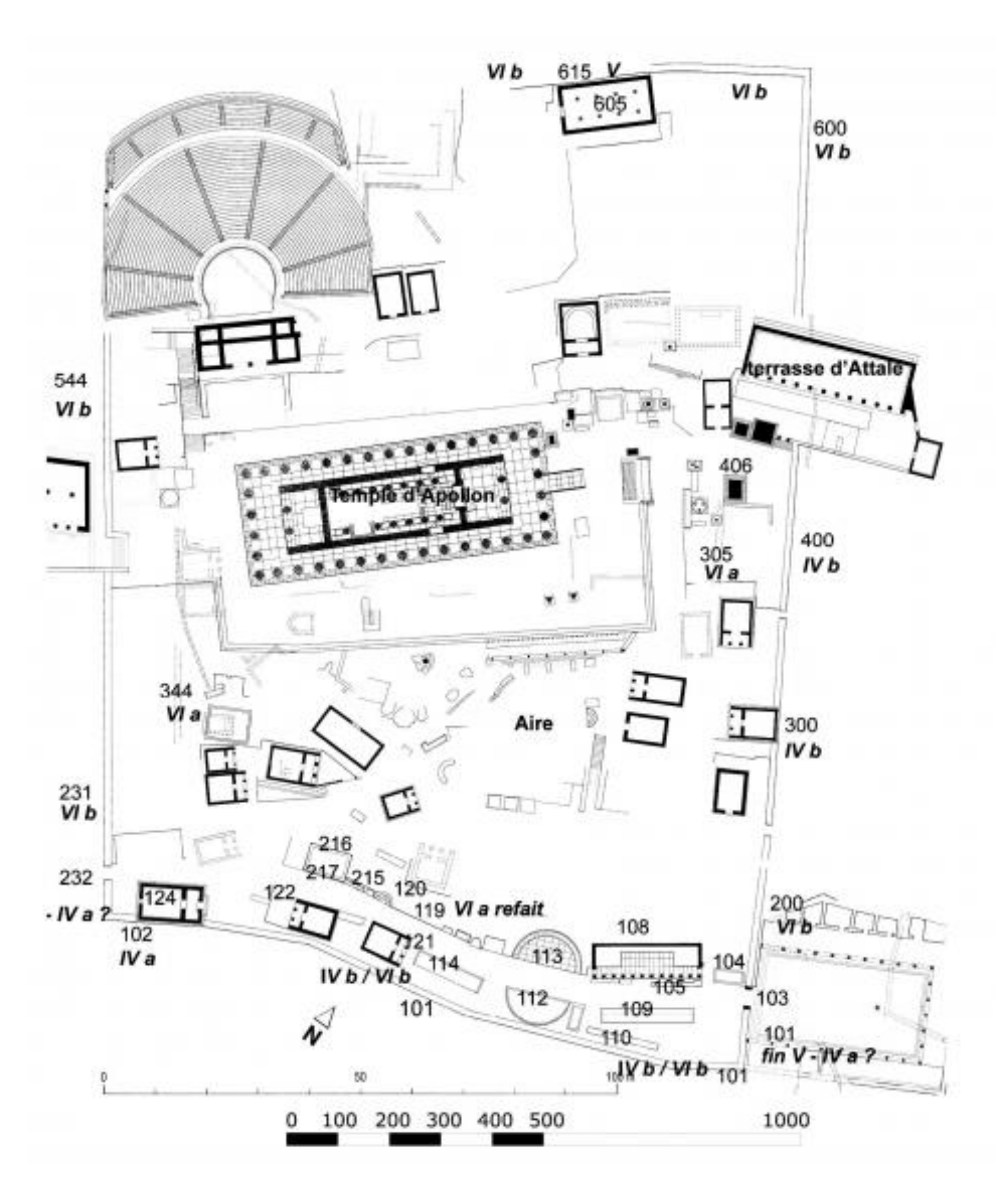




Attrape-couillon pour touristes en mal de sensations fortes




N
605
610
612
614
609
608
538
532
531
545
514
511
507
509
508
539
535
502
516
522
518
506
503
540
529
528
524
521
420
421
405
404
402
403
416
432
410b
410
417
408
406
422
426
409
407
418
427
428
435
349
348
310
345
332
303
301
336
329
306
313
333
328
337
327
317
340
308
326
•AIRE•
302
342
221
211
312
228
223
205
227
210
203
225
219
208
218
201
230
226
213
216
209
232
217
124
123
215
120
118
117
122
108
121
116
115
114
113
107
105
104
103
112
111
110
109
0
100m



Sanctuaire d'Apollon SD2-éch 1/1250

Plan du sanctuaire de Delphes

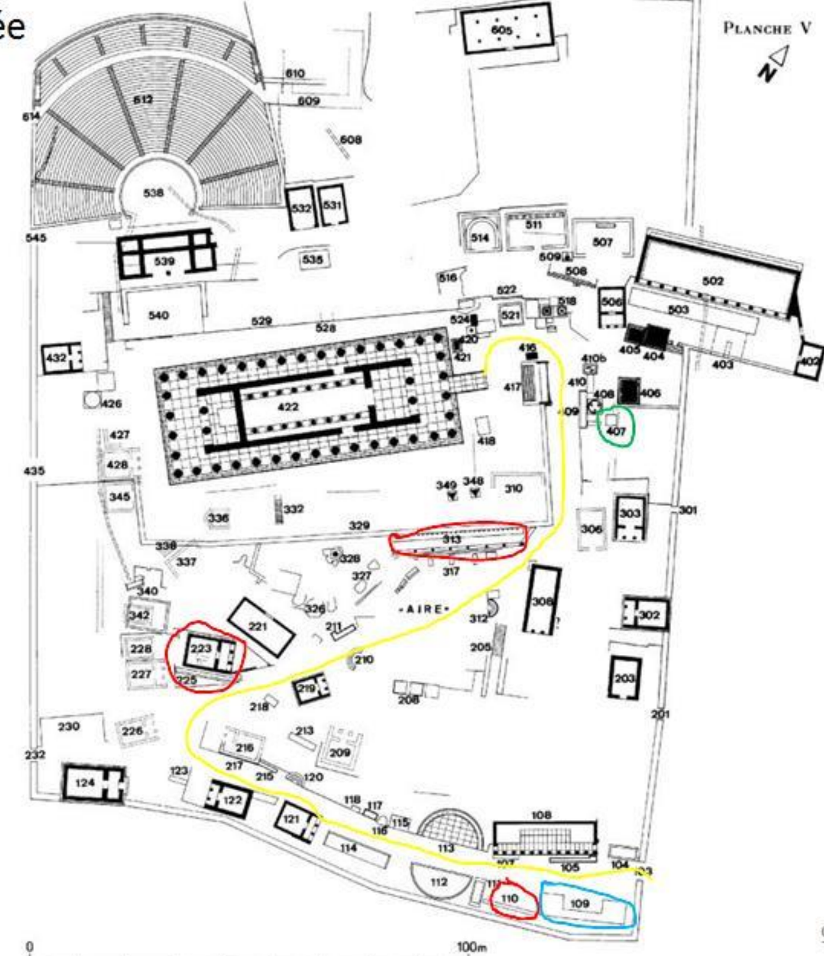


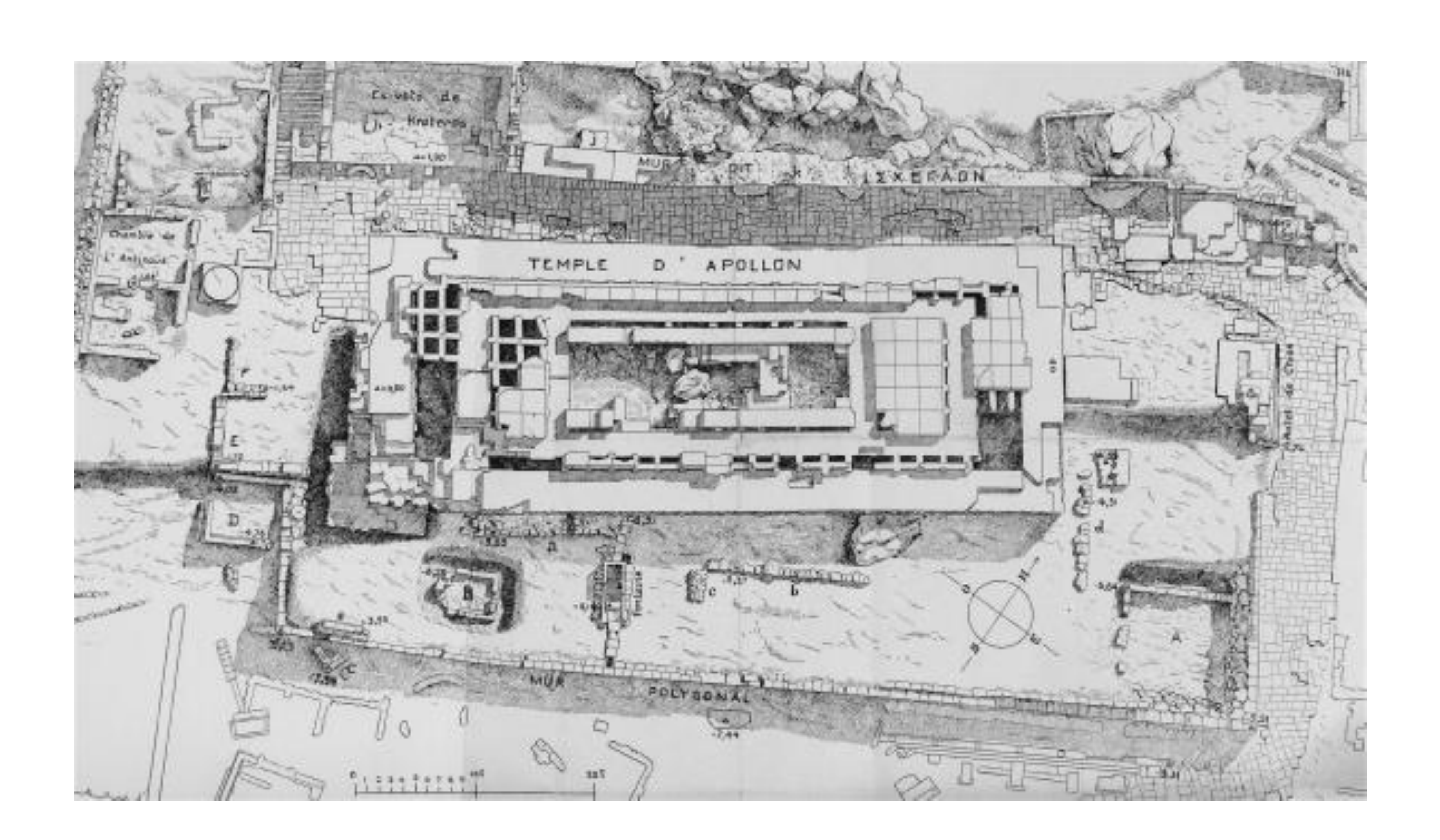
Grecs
Voie Sacrée

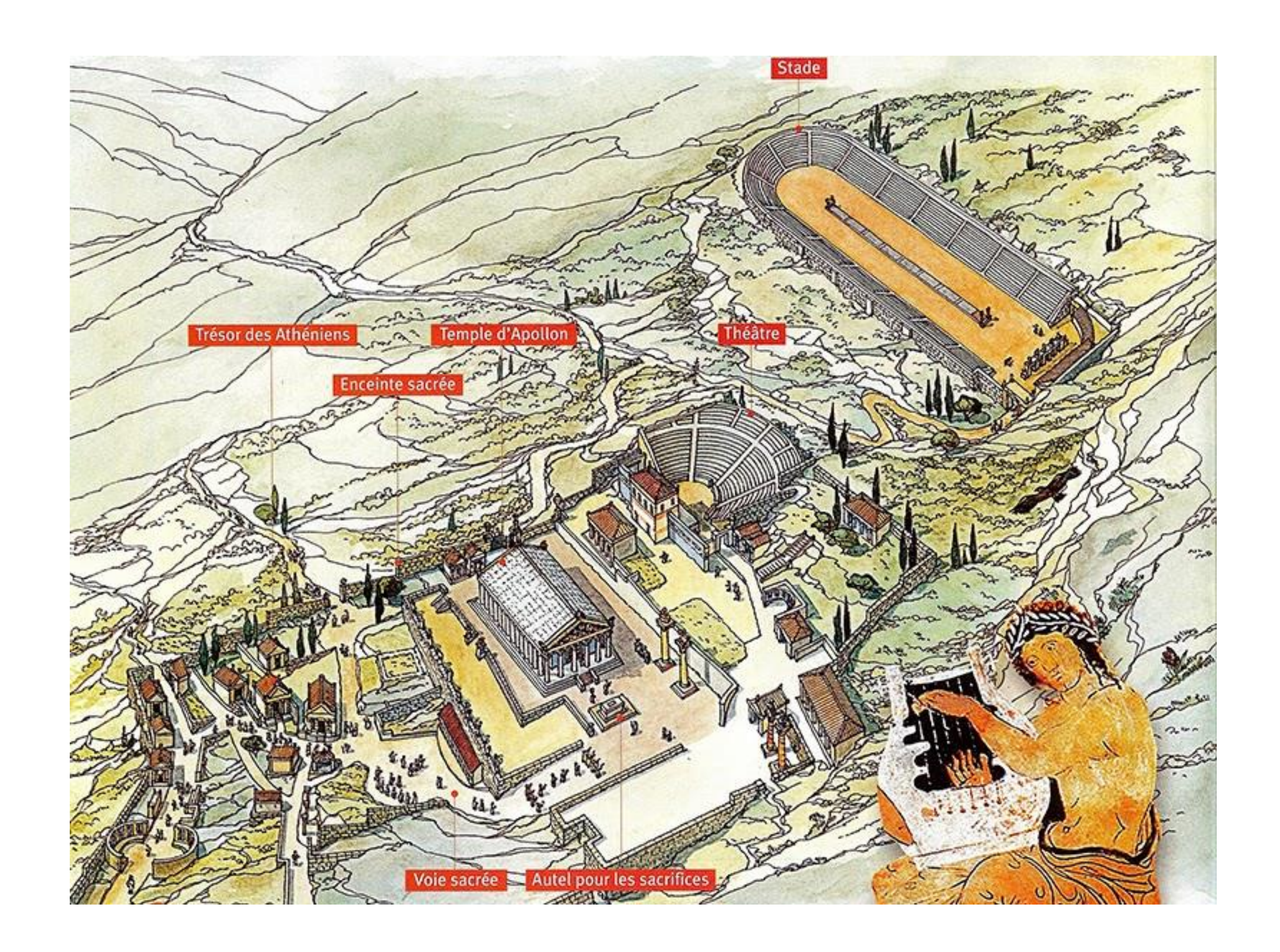


Plan restitué du sanctuaire d'Apollon vers la fin du IIe s. ap. J.-C.
(en tireté, les monuments enfouis) (1/1 000e).

104 Base du Taureau des Corcyréens.
105 Base des Arcadiens.
108 Portique anonyme.
109 Base des «Navarques».
110 Emplacement du monument de Miltiade.
111 Base du Cheval des Argiens.
112 Base des Sept et des Épigones.
113 Niche dite «des Rois d'Argos».
114 Base des Tarentins «du bas».
121 Trésor des Sicyoniens (III).
122 Trésor des Siphniens (IV) et statues cnidiennes.
123 Base des Liparéens.
124 Trésor des Thébains (VI).
203 *Oikos* anonyme (XIII).
205 Escalier «de la Dolonie».
209 Trésor anonyme (XII).
211 Base des Béotiens.
215 Base des Étoliens.
216-217 Trésor (V) et terrasse «des Mégariens».
219 Trésor des Cnidiens? (XXV).
221 Bouleutérion? (XXVI).
223-225 Trésor des Athéniens (XI) et base de Marathon.
226 Trésor «des Béotiens» (VII).
227 Trésor anonyme (VIII).
228 *Oikos* anonyme (IX).
302 Trésor des Cyrénéens (XIV).
303 Trésor XVI (de Brasidas et des Acanthiens?).
306 Trésor anonyme (XV).
308 Trésor des Corinthiens (XXIV).
313 Portique des Athéniens.
317 Base d'Attale II.
326 Rocher de la Sibylle?
328 Colonne et Sphinx des Naxiens.
329 Soutènement de la terrasse du Temple.
332 Fontaine (des Muses?).
336 *Oikos* XXIX (chapelle de Gâ?).
337-338 *Oikoi* anonymes (XXVII et XXII).
340 Fontaine des l'Asclépiéion.
342 Trésor X (étrusque?), sous l'Asclépiéion **343**.
345 Trésor anonyme (XXI).
348 Emplacement approximatif du pilier messénien.
349 Emplacement présumé du pilier en calcaire noir.
402-503 Terrasse d'Attale Ier.
404 Pilier d'Eumène II.
405 Pilier d'Attale Ier.
406 Pilier des Rhodiens.
407 Trépied de Platées?
408 Base des Crotoniates.
409 Base des Tarentins «du haut».
410b Emplacement de l'Apollon de Salamine?
416 Pilier étolien d'Eumène II.
417 Autel d'Apollon.
418 Pilier de Paul-Émile?
422 Temple d'Apollon.
427 *Oikos* (?) anonyme (XXX).
428 Trésor anonyme (XX).
432 Trésor anonyme (XXXI).
506 Trésor anonyme (XVII).
507 Enclos et base inachevée.
508 Base «des Corcyréens».
509 Base de la colonne d'acanthe.
511 Base de Daochos.
514 Base en fer à cheval.
518 Offrandes des Deinoménides.
521 Base carrée (Apollon Sitalcas?).
524 Pilier du roi Prusias.
525 Rocher et bassin.
528 Niche ayant servi de fontaine.
529 Analemma dit «*Iskhegaon*».
531-532 «Trésors du Théâtre» (XVIII-XIX).
535 *Oikos* dit «Poteidanion» (XXXII).
538-612 Théâtre.
540 Niche de Cratéros.
605 Lesché des Cnidiens.
609 Monument anonyme (fontaine?).

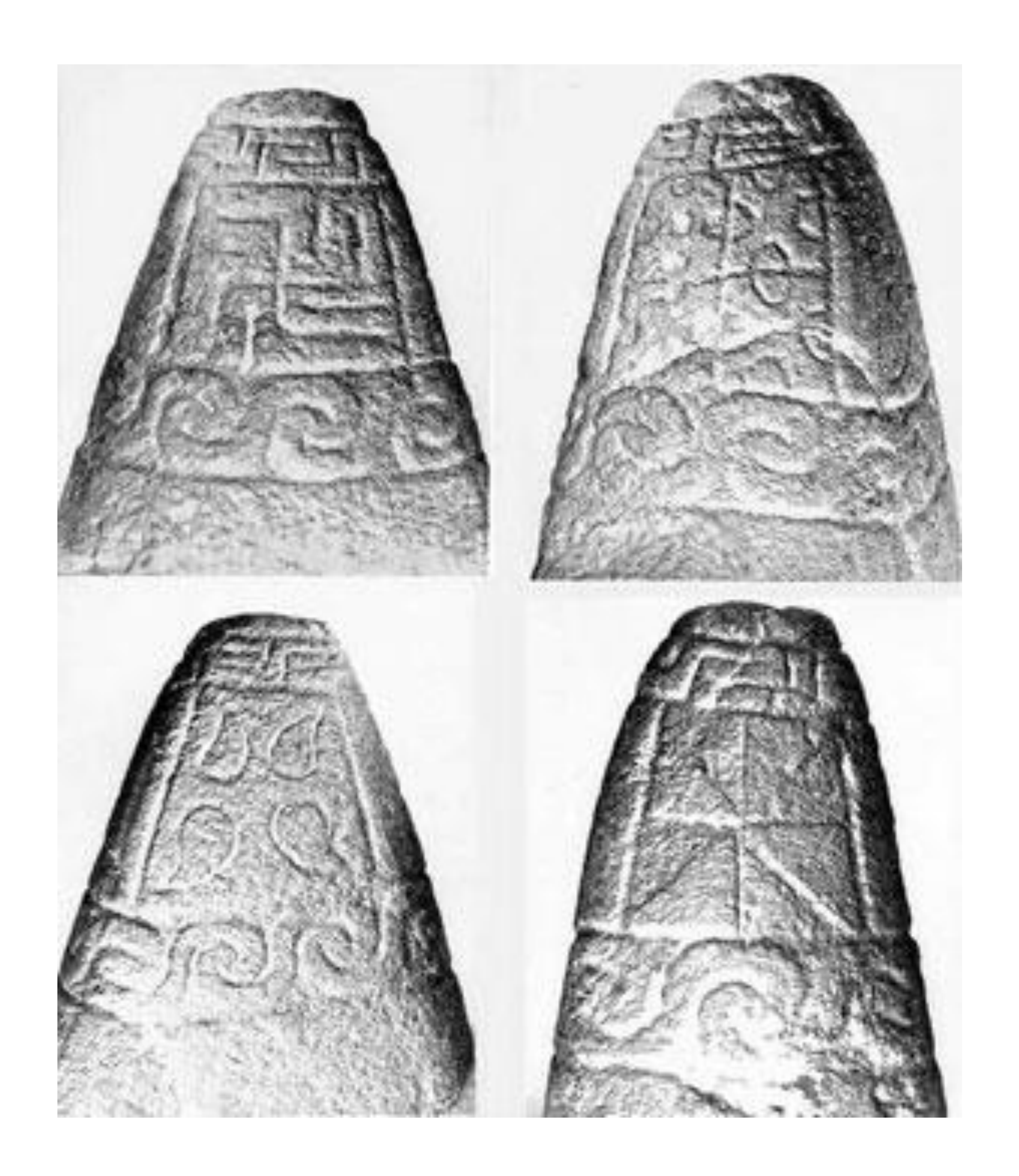



TEMPLE D' APOLLON
MUR POLYGONAL
A
D
E
b
c
d

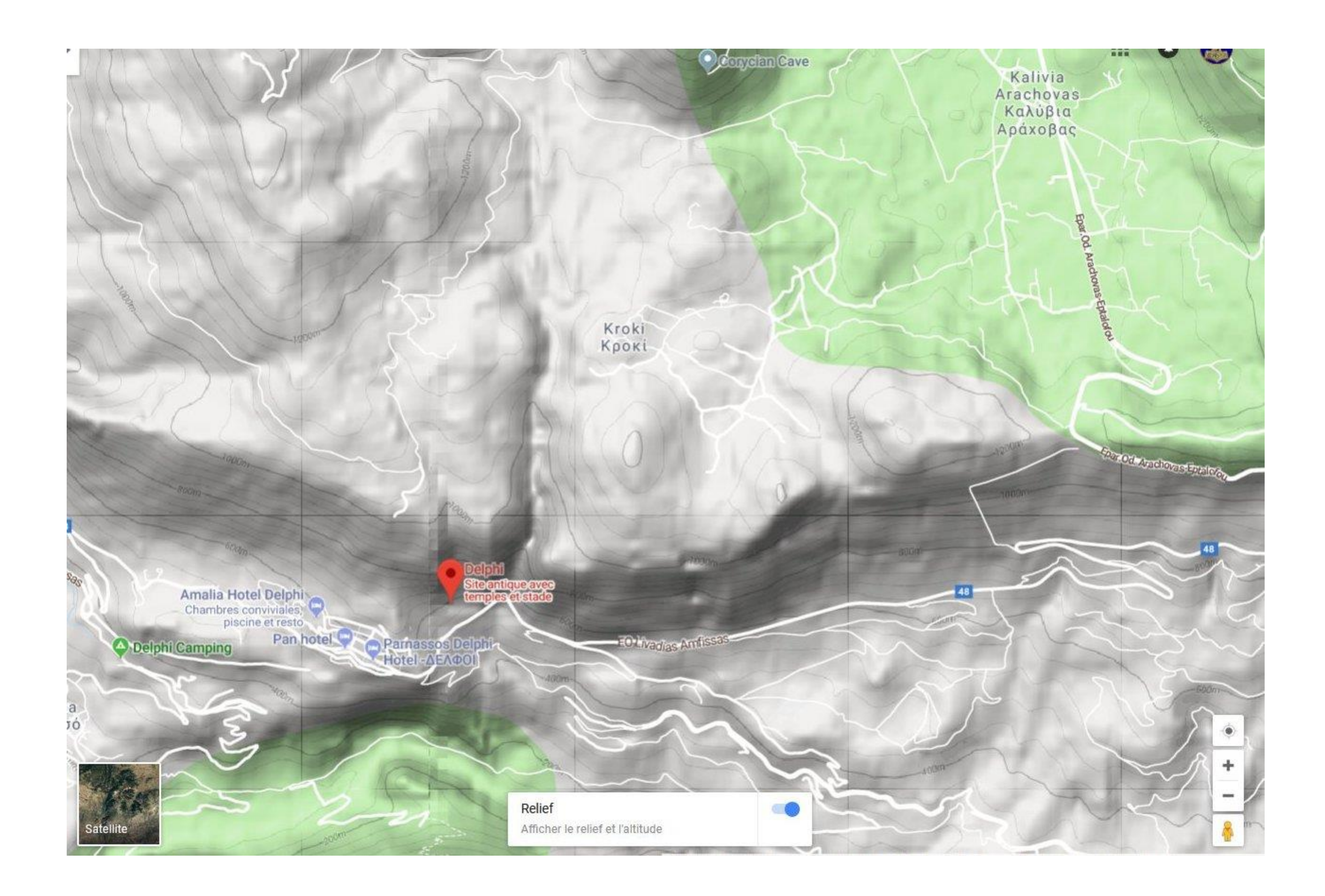

Stade
Trésor des Athéniens
Temple d'Apollon
Théâtre
Enceinte sacrée
Voie sacrée
Autel pour les sacrifices

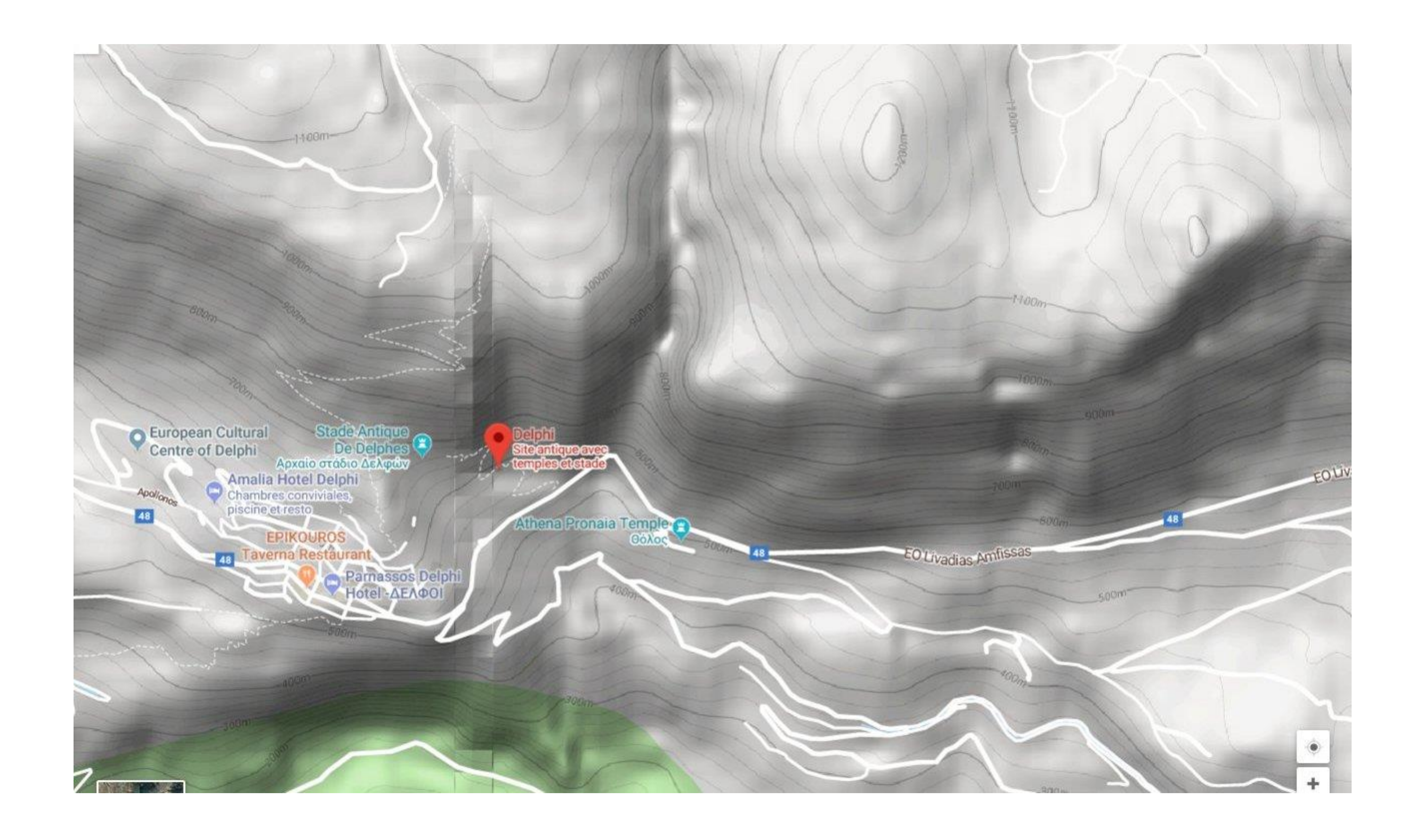


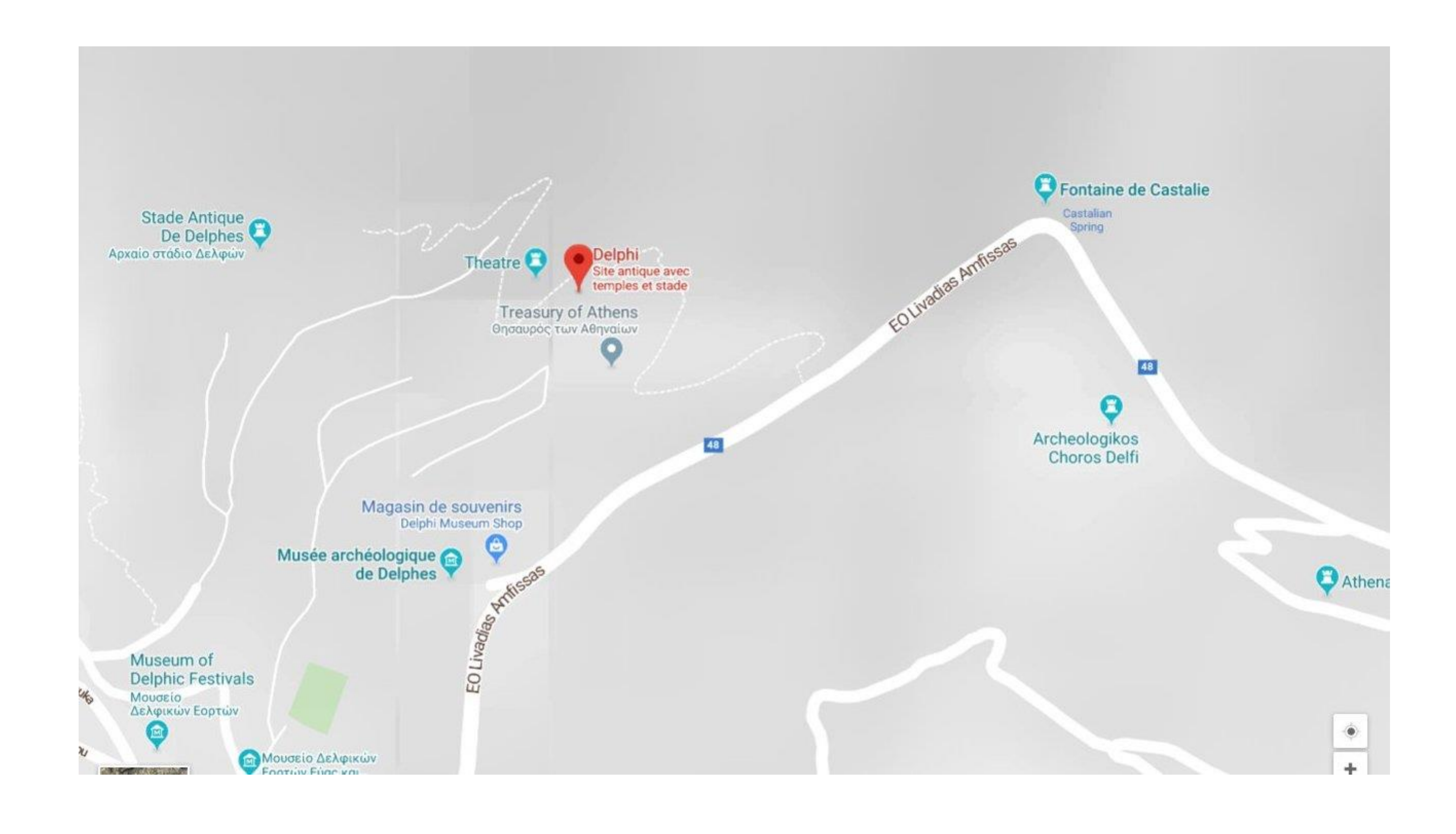


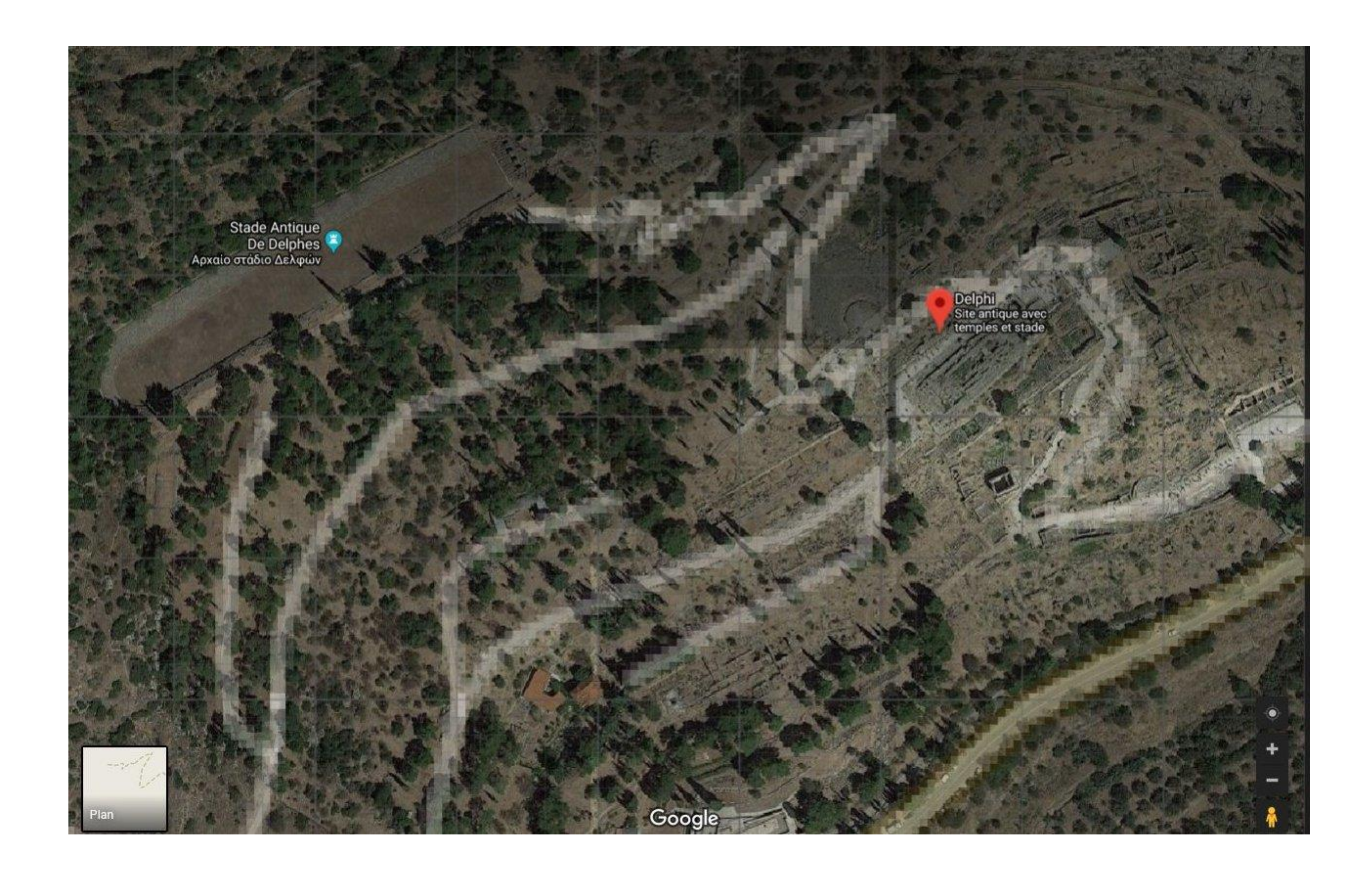


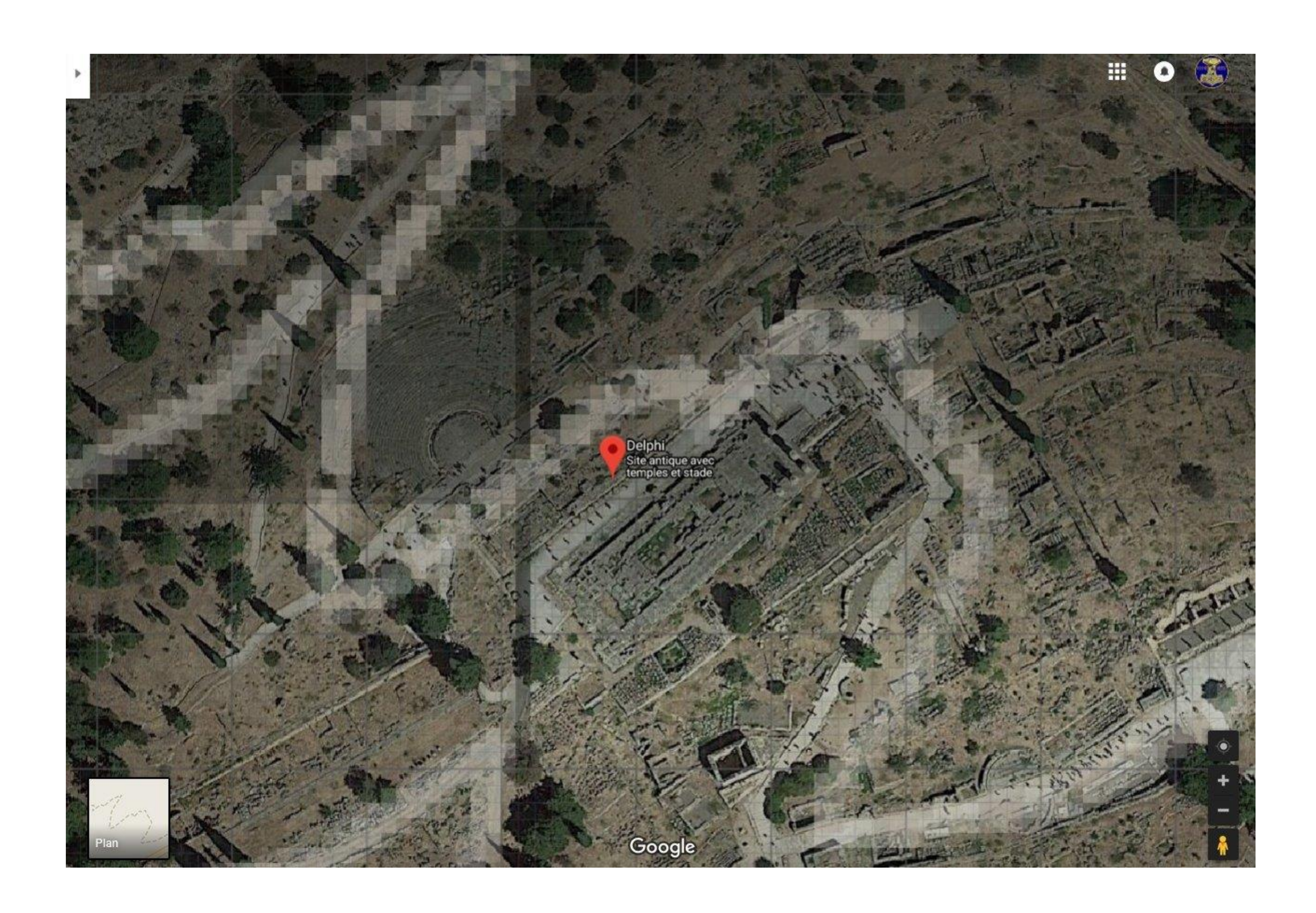


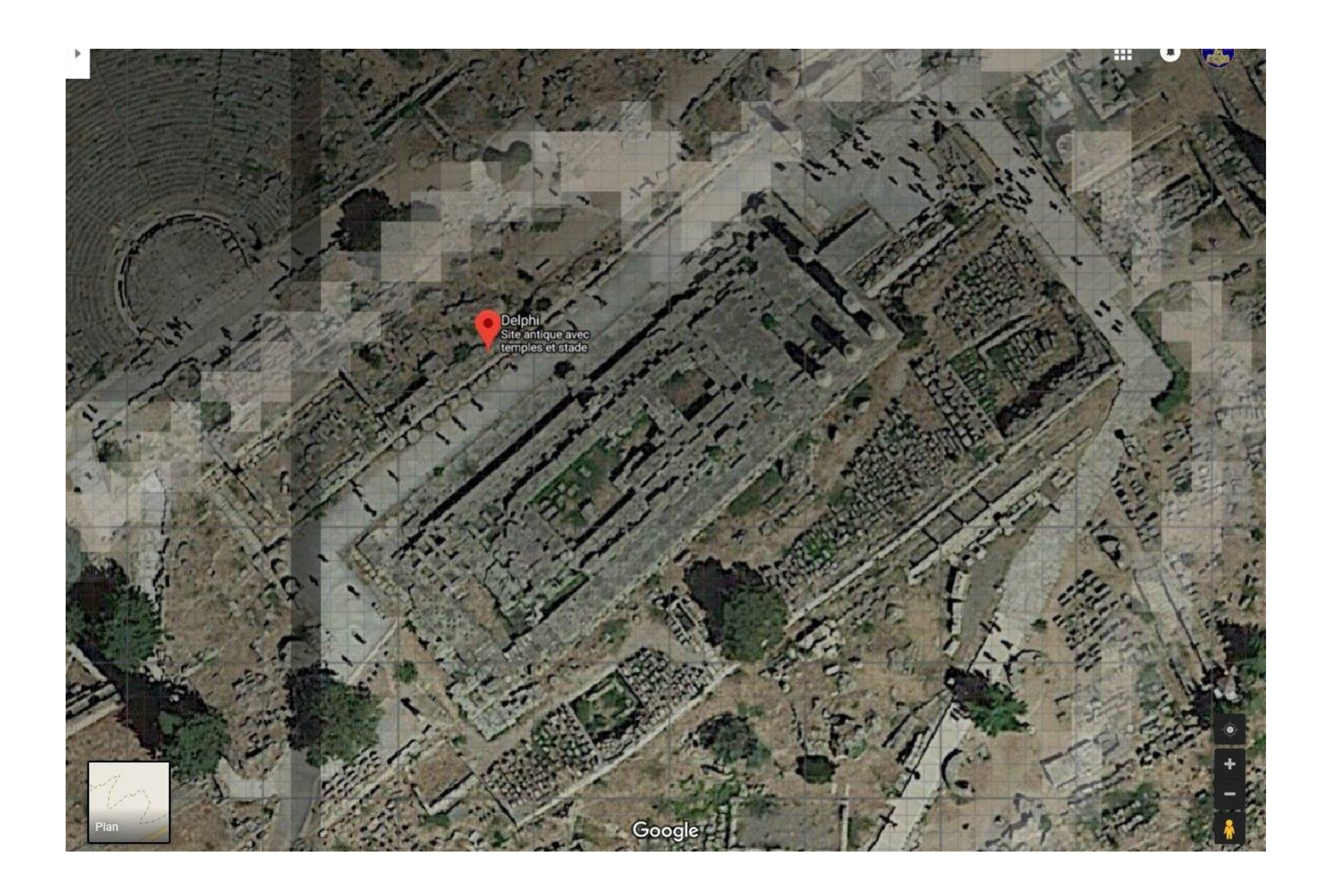

Corycian Cave
Kalivia
Arachovas
Καλύβια
Αράχοβας
Kroki
Κροκί
Epar.Od. Arachovas-Eptalofou
Epar.Od. Arachovas-Eptalofou
Delphi
Site antique avec
temples et stade
Amalia Hotel Delphi
Chambres conviviales,
piscine et resto
Pan hotel
Parnassos Delphi
Hotel - ΔΕΛΦΟΙ
Delphi Camping
EO Livadias Amfissas
48
48
Satellite
Relief
Afficher le relief et l'altitude


European Cultural Centre of Delphi
Stade Antique De Delphes
Αρχαίο στάδιο Δελφών
Delphi
Site antique avec temples et stade
Amalia Hotel Delphi
Chambres conviviales, piscine et resto
Apollonos
EPIKOUROS
Taverna Restaurant
Parnassos Delphi Hotel - ΔΕΛΦΟΙ
Athena Pronaia Temple
Θόλος
EO Livadias Amfissas
48


Stade Antique
De Delphes
Αρχαίο στάδιο Δελφών
Theatre
Delphi
Site antique avec
temples et stade
Treasury of Athens
Θησαυρός των Αθηναίων
Fontaine de Castalie
Castalian
Spring
EO Livadias Amfissas
48
Archeologikos
Choros Delfi
Magasin de souvenirs
Delphi Museum Shop
Musée archéologique
de Delphes
EO Livadias Amfissas
48
Museum of
Delphic Festivals
Μουσείο
Δελφικών Εορτών
Μουσείο Δελφικών

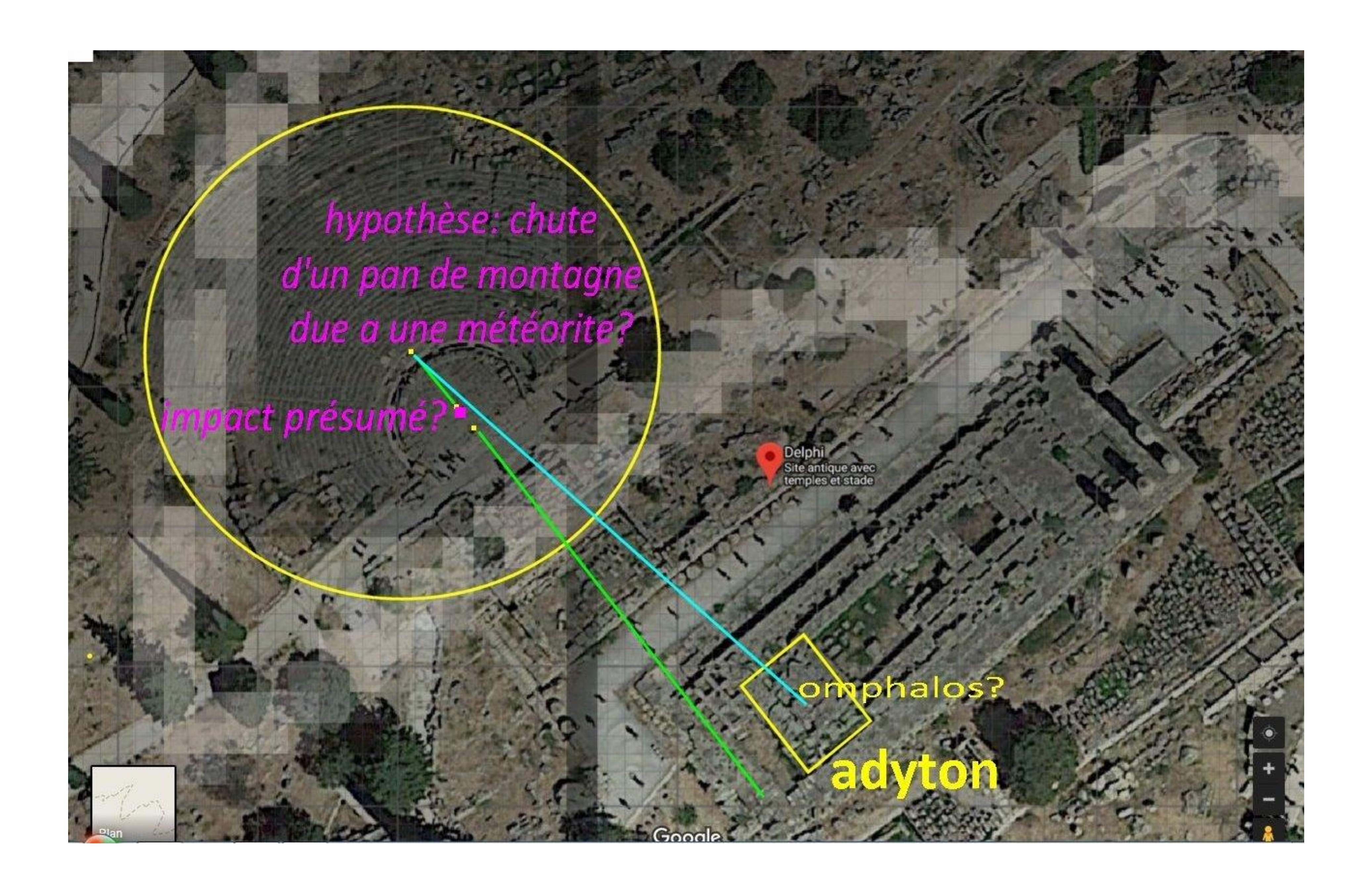

Stade Antique
De Delphes
Αρχαίο στάδιο Δελφών
Delphi
Site antique avec
temples et stade
Plan
Google


Delphi
Site antique avec
temples et stade
Plan
Google



Delphi
Site antique avec
temples et stade
Plan
Google


Delphi
Site antique avec temples et stade
Plan
Google


hypothèse: chute
d'un pan de montagne
due a une météorite?
impact présumé?
Delphi
Site antique avec
temples et stade
omphalos?
adyton
Google
Plan

BIEN RINCÉE, LA MÉMÉ METTAIT LE BEURRE DANS LA BARATTE

"Je t'aimais inconstant, qu'aurais-je fait fidèle?"

Cette note porte sur la Grande Déesse présumée, Brigiđ. Le titre aurait donc dû être fort différent. Cependant, après la lecture d'un article à hurler de rire sur Wiki, et sur l'anacoluthe, je ne peux résister à la tentation de la célébrité en donnant à cette note ce titre emprunté à Sabatier.

Quoiqu'un peu arrangé.

Vous savez bien sûr que Brigiđ est une déesse supposée Grande des Kelts du nord-ouest, en sorte que, pour la contrebuter, les chrétiens durent forger une Sainte de même nom, abbesse de choc qui tint bon jusqu'en ce jour fatal de l'an du Seigneur 2018 où l'avortement et le mariage homo furent reconnus légaux en Erinn…

Que cela ne nous empêche pas de nous demander si cette présumée Grande Déesse a bien existé, du moins dans l'âme des Kelts locaux.

Or nous savons que ce nom s'est répandu aussi chez les nordiques sous la forme "Birgit", par une inversion d'origine inconnue de moi et des dieux.

Toutefois nous savons, grâce aux magnifiques Carmina Gadelica du Laird Carmichael, que sous la forme <Bhride>, cette déesse fêtée vers le 1er de Février, à Imbolc, préside aux accouchements, sous la forme d'une Serpente, issue de la Butte sacrée la plus proche, ou cairn où repose le Roi Saturnien dont on attend le réveil.

Il paraît donc bien que la déesse, si elle n'a existé, est bien Kelte, mais d'où vient donc son nom?

Je n'aurais pas conjecturé sur le sujet sans une note relative à Cybèle, que l'on devrait écrire <Cybélè>, ou mieux encore <Cube>, où j'ai appris que, lors de la *Männerbund* des Kelts Brigs vers l'est, ceux-ci changèrent de nom en <Frigg>, ce qui

donna le mot "Phrygien", peuple dont Cybèle était la déesse, volée par les Romains comme tout ce qui avait figure digne dans leur putain d'empire.

Il paraissait donc que l'onomaston <BRIG> est bien kelt, comme le confirment quelques lectures, lequel fait l'objet d'une alternance B/F avec d'autres langues indoeuropéennes, par exemple:

brigus/frigus (Malvezin 1903),

mais aussi sous la forme bien connue en "Gaule", <BROG>. Pour cet auteur, ce mot signifie "froid".

Toutefois, Dotton 1920 nous propose les variants <BRIG/BROG> présents dans de nombreux noms de peuples "gaulois", irl.: <brig>, force, gall.: <bri>, dignité. Tandis qu'un autre auteur propose <briga>: éminence, de haut rang, colline.

Tout cela colle parfaitement bien ensemble, surtout si l'on se souvient avec M. Taverdet que le "gaulois" manifeste une allergie au <F> ce qui n'est pas le cas d'autres langues proches, par exemple Norses, où l'on connaît bien la Déesse

Frygg. Vous me voyez donc pointer le bout de mon nez, vous suggérant une alternance <BRIG/FRYG> entre langues keltes et norses, ce qui se poursuivra chez nos frères et sœurs Satem par la forme conjecturée <br-hati>, terme qui, selon d'autres, signifierait l'Aurore, autrement dit Eos, Usha, Helènè, Helanè, **-- en sorte que Brigit serait la forme Kelte d'Aurore,** dont je crois vous avoir déjà pas mal entretenu(e)s (rayer la mention inutile).

Et je ne vous parle pas du Lebor Gabala Erinn, où apparaît la seule forme connue de Brig, femme de Bress, fille de Dagda, dont l'enfant se nomme Ruadan, mort au combat et pleuré par sa mère, pour la première fois en Erinn, selon le récit de la seconde bataille de la Plaine des Piliers (cherchez un peu, tout de même!)

Que ce nom, Ruadan, ressemble beaucoup à celui de Rudra, en Satem, n'est peut-être qu'un heureux hasard, à moins que l'Archer d'Indra ne nous révèle encore d'autres merveilles liées au

livre non-lu The Orion, de Bâl Gangâdhar Tilak, livre auprès de laquelle la Bible fait un peu "pipi de chat".

GT 2018.5.27

Et encore, je vous ai évité mon POSTAMBULE…

GT

1 +2 +3 + 4 ÉGALE?

Nous habitons avec ma mère et ma grand-mère dans un trou à rats de deux pièces, en compagnie des aragnes, des souris et des rats, que l'on a accordé par charité pour pas cher à ma grand-mère, chrétienne, qui s'en va prier tous les jours à la basilique de Jean le Baptiste, à trois-cents mètres, pour rejoindre son mari.

Nous sommes au cœur du cœur de la Forteresse, ou rien ne se montre, ni ne se cache, mais s'interprète. Le jour de colère où ce cœur sera détruit, la cité sera livrée aux flammes et ses habitants aux lames.

GG est fait comme un rat, et doit s'occuper de taper, scier, tordre, couper, dans la cour des miracles merveilleux de sa grand-mère, où les voix des Dieux parviennent de temps à autres, d'en haut, depuis des centaines d'années que ce lieu est aux mains de la noblesse.

Pour taper de sa serpe sur une bûche, GG n'a qu'un seuil de pierre du bûcher, en sorte que le son de la colère monte vers les dieux.

Un jour, un semi-dieu, demeurant près de la Demeure, entre dans la cour alors que GG tape.

Il dit à GG qu'il fait décidément beaucoup de bruit.

GG l'entend et abrège.

Le demi-dieu, un Poisson, se retourne en quittant la cour et dit à GG, à demi-tourné vers lui: "*asinus asinum fricat,* n'est-ce pas?".

GG dit oui, et enregistre.

GG est au lycée de Chaumont, où il a un excellent professeur de français et de latin, et GG se bat, seul avec la Troisième déclinaison, et les Rapports algébriques, absolument seul.

Cependant, son prof de latin, M. Merger, que Dieux l'ait en sa Garde, écrit au tableau noir, sourire en coin

SATOR

AREPO

TENET

OPERA

ROTAS

que GG marque sur une feuille de ses cahiers, et qu'il retrouvera plus tard, quarante ans après.

GG n'a rien à faire en 6ième classique, ni en 5ième, dans un Lycée, alors que son destin est d'aller balayer les rues, ou de servir guichetier dans une banque Varin-Bernier.

Que signifie donc ce latin de Poisson? Il faudra quelque temps pour que le sens de l'incident s'éclaire, quelques dizaines d'années d'analyse…

Fin du Poisson, du moins pour l'instant…

Sa grand-mère, à GG, est femme de ménage, vers ses soixante-dix ans, chez Madame Corne… La maison est facile à trouver, sans doute immense, puisque natale du sculpteur Edme Bouchardon.

Un jour, GG sans doute sollicité, entre dans la Demeure, sombre, silencieuse, géante, où une dame aagée, assise dans son fauteuil, reçoit Marie, sa servante, avec GG, qui répond poliment sans doute.

Madame Corne… remet alors à Marie une pendule bien connue, en laiton, avec des faces en verre taillé et le mécanisme visible, comme cadeau pour GG; GG n'en a cure, bien sûr. Ce n'est pas fini.

Madame Corne, qui est très aagée, à perdu tous ses fils, soit de maladie, soit à la guerre, la grande.

Fin de partie.

Lorsqu'un ami proposera à GG d'aller faire un Deuxième Petit Tour dans son passé, il lui donnera la pendule, comme trace de ce passage chez les Dieux, au royaume des morts.

GG a dix-huit ans, ou presque, et dans un autre trou à rats, fait un rêve.

Il voit un vol de lents oiseaux qui passe, de grues sans doute, qui crient: Gè! Gè! Gè!

Puis en même temps, une voix off s'exprime en Egyptien hiéroglyphique disant:

"A Isis, notre mère, la Terre!

Si les Grecs savaient!"

GG se réveille et ayant déjà eu un autre rêve, sait qu'il est temps d'aller consulter l'Oracle, sinon, il lui faudra crever, -- ou bien!

LE FORGERON CÉLESTE

Nous avons progressé ces derniers temps en acceptant de reconnaître, grâce aux Slaves, l'importance du Triglav, souvent un quadriglav!, Perun-Veles-Svarog, suivant aussi une idée d'Henri Hubert, que les Grands Dieux indoeuropéens sont en fait des Trigémeaux.

De ce fait, et toujours grâce aux mêmes auteurs, Bâl Gangâdhar Tilak et Graham Millar, le rôle du Forgeron est apparu, comme c'est le cas dans la Völsunga, de plus en plus important dans le Triglav. En particulier, nous avons appris à reconnaître dans la masse ridicule dont Taranis est affublé, non pas une masse, mais la barre d'acier météoritique dont il va forger le Foudre et les Thunderbolts du Grand Dieu, Indra/Perun/Juppiter, etc., à l'instar de Tvastr dont je dois la découverte à FGM.

Bien!

Mais cela ne nous dit pas ce qui se passe chez les Kelts du Nord-Ouest, les seuls, hélas, à nous avoir laissé des textes.

Nous venons d'identifier dans le Táin Bó Cualnge le rôle de Cú Chulain comme le Cullan's Hound, le Chien du Forgeron, qui interdit aux humains, non seulement de voler le taureau

sombre (Dunn, Donn) de l'au-delà, mais aussi de pénétrer dans cet au-delà, équivalent Kelt de Cerbère et des innombrables animaux identifiés par BGT comme gardiens du Pont Chinvat, l'arc en ciel, la Northern Light, ou la Voie Lactée, chemin des morts vers le hereafter.

Nous avons vu que le Hound est Sirius, la Dog-Star anglaise, l'étoile de la Canicule et du changement équinoctial.

La conclusion qui s'impose est que <**le Forgeron, Cullan, est bien sûr Orion, qui n'est pas un chasseur, mais un Forgeron (***bis repetita…),* **lequel veille aux Enfers, le monde des morts et des ancêtres**>, équivalent de Vulcain, Héphaïstos, --et qui l'on voudra ajouter, Svarog entre autres…

Nous comprenons alors que le rôle du Forgeron est au moins double: --il interdit l'accès des Enfers aux vivants, --il forge le Foudre du Grand Dieu Tonnerre-et-Éclairs, ou ses thunderbolts, que le Grand Dieu jette sur Veles pour chasser la mauvaise saison sombre, du moins dans nos régions (en Inde, le rôle est inversé, puisqu'il déclenche les eaux bénies de la mousson, en réveillant le Serpent Vrtra).

--Mais en réalité, son rôle ne se limite pas là, puisque nous devinons en lui le ravisseur d'Hélènè, l'Aurore, ou en tout cas sa complicité dans ce rapt, en compagnie de son copain le Scorpion, comme nous le montre clairement la plaque Taranis du Graal de Renaissance de Gundestrup.

Chez les Norses, en raison du cataclysme mythématique qui est survenu, le rôle du Forgeron a presque disparu, et a réapparu sous deux formes presque illisibles, Thor et son Marteau Mjölnir, et Loki, le trickster du trio fatal de la Völsunga.

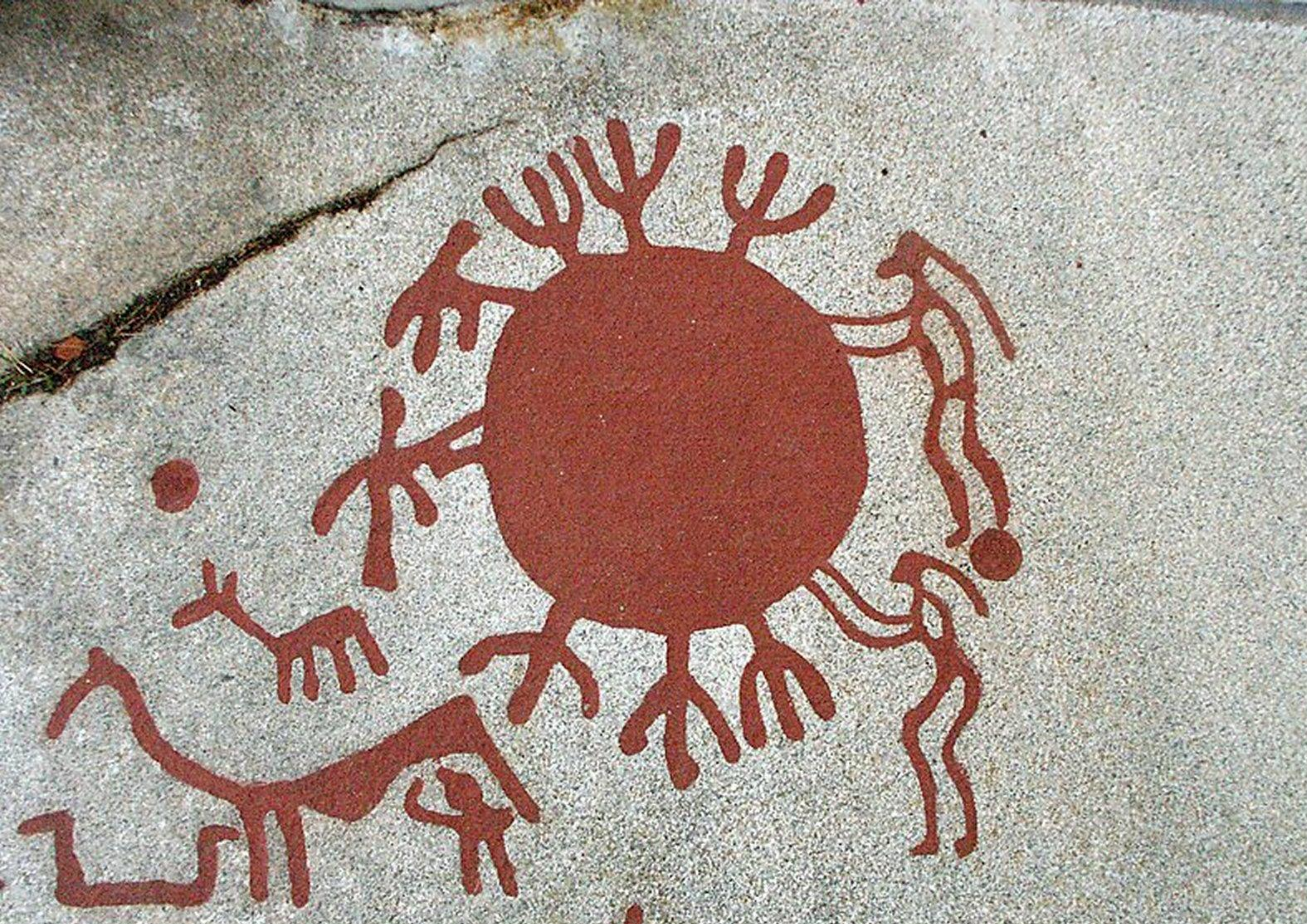
Les Norses ont ainsi enrichi et brouillé les cartes du jeu indoeuropéen du Triglav.

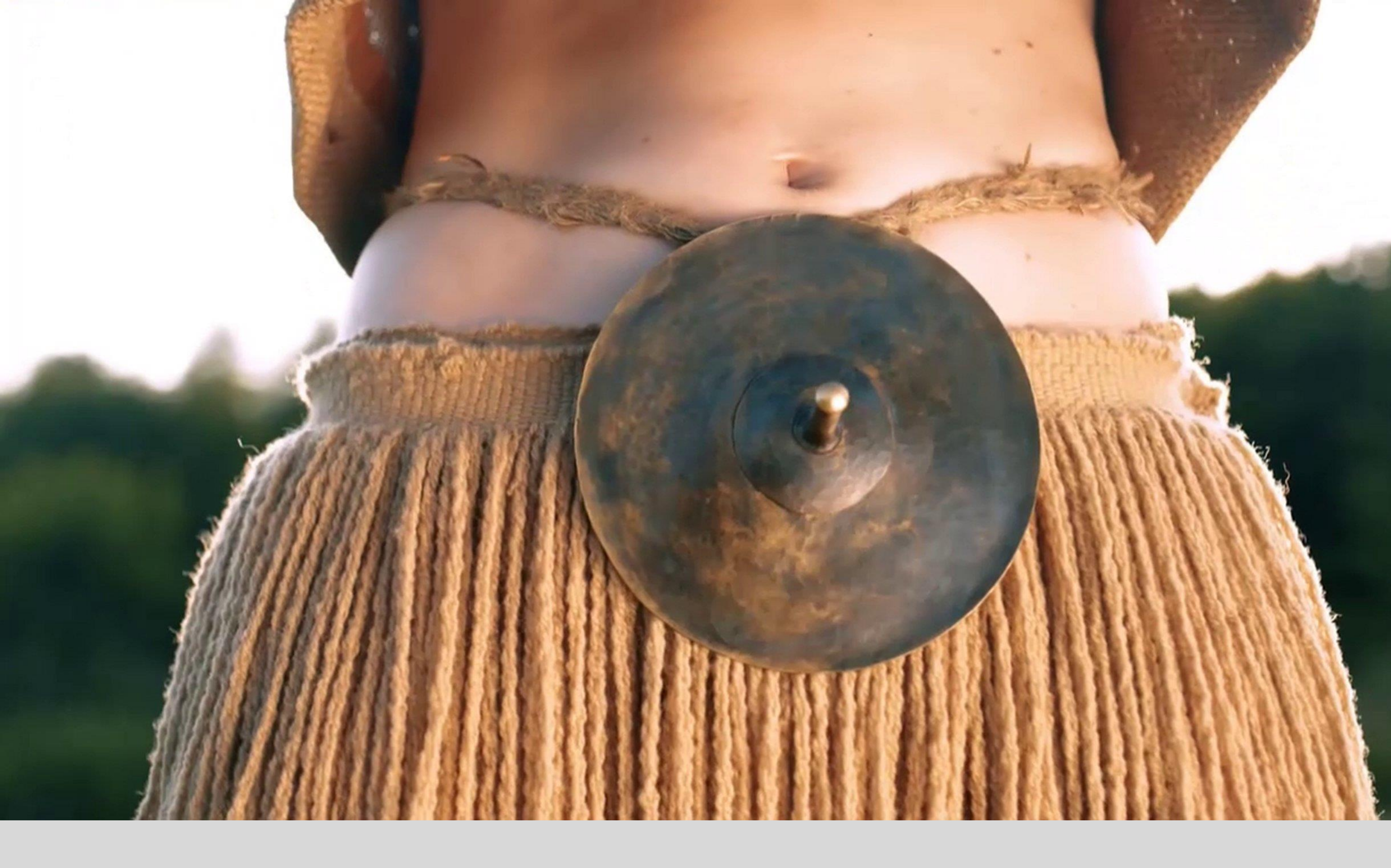
L'histoire du Forgeron Wayland/Wieland/Reginn, nous montre que nous ne sommes pas au bout de nos découvertes, et que tout un autre domaine est à découvrir, dans la tourbière de Gundestrup!

GT 2018.3.10



EGTVET MAID RENASCENCE












arte




arte



CAR FERGUS COMMANDE AUX CHARS D'AIRAIN

Nous avons réussi, grâce surtout aux Balto-Slaves, surtout Polonais, à reconstituer le fait que le couple Perun-Veles est en fait partie d'un Triglav (Trois-Visages), qui constitue l'architectonique des mythes indoeuropéens.

Nous savons que chez les Slaves, ce Triglav se constitue de Perun-Veles-Svarog, le Forgeron.

Nous savons aussi qu'il est fréquent que ce Triglav soit complété d'une quatrième figure, Svarovitch, le fils de Svarog, le Feu, équivalent de Loki.

Nous sommes alors parvenus aux conclusions suivantes:

A Lugh-na-Sadh, l'Assemblée de Lugh, le Bouvier, est en réalité Lugh Keraunos, tenant en main dextre la Roue d'Argent des Kelts, et en senestre le Serpent, Veles, figure de la saison sombre et humide, dansant devant les Grands Dieux du ciel: le Cerf et l'Ourse (Artémis), afin d'affirmer son triomphe sur la saison sombre et Veles.

Nous savons que Veles prend un tout autre sens en koinè satem, où il devient Vrtra, le dieu de la mousson bienfaitrice, mais laissons cela!

Il reste à trouver les autres dieux dans le ciel indoeuropéen.

Grâce aux travaux de Timothy Stephany, nous avons clairement vu que l'arbre Yggdrasill est en réalité la Voie Lactée, et que c'est ce qui explique que, pour les Norses, le Pont Chinvat soit incarné par l'arc-en-ciel ou les northern lights, puisque cette place est déjà prise par Yggdrasill sur la Voie Lactée. Nous avons trouvé la place de l'Oiseau-Tonnerre, thunderbird, grâce à Timothy Stephany, mais il nous manque les autres membres de la petite bande!

Grâce cette fois à Cuchulain, nous avons compris que Cù C'hullain est le Chien de Cullan, Sirius, et que, par conséquent, Orion est Cullan le Forgeron/Vulcain/Tvastr/Taranis, Forgeur du Foudre du Dieu Tonnerre-et-Eclairs, Indra/Zeus/Perun, lequel pourra lancer ses fireballs contre Veles ou Vrtra, selon le temps.

Nous avons donc localisé le Forgeron, Ilmarinen/Tho/Cullan, à sa vraie place, celle de Prajâpati, le Père des Choses, forme ancienne et pré-métallique du Forgeron.

Mais où peut bien se cacher Veles?

En bonne logique, Veles doit se trouver de l'autre côté de la Voie Lactée, puisqu'il règne sur le royaume des Ancêtres, dans lequel, de son côté, Cù C'hullain retrempe dans l'eau de la forge, les guerriers morts au combat pour qu'ils deviennent membres de la Horde Sauvage.

Mais, Manannan ou Veles, nous avons une difficulté à le situer dans le Cosmos. En effet, à Lugh-na-Sadh, Lugh montre

bien son ascendant sur le Serpent, mais rien ne nous dit que c'est là la demeure du Serpent/Dragon, en sorte que nous ne savons pas pour l'heure où situer le Dragon/Serpent, sinon dans la tombe du Roi Endormi, où il est de sexe féminin, sous la forme de Bhride. Draken est un mot féminin!

Cette première difficulté en appelle une autre. Si nous avons bien réussi à déganguer le Triglav, il nous manque quelque chose: des Jumeaux Divins. Certes, il est aisé de les situer en Gémeaux, mais c'est un peu court, si nous nous souvenons que l'un des Jumeaux doit tuer l'autre afin de lui voler sa place. La solution védique est d'en faire les conducteurs du char d'Helènè, l'un d'eux étant humain, le Conducteur, tandis que l'autre, le divin, est l'Archer.

Mais cette solution ne nous permet pas de retrouver de manière suffisante le mythème des deux Etalons, Etoile du Soir et Etoile du Matin: il nous manque une pièce, certes incarnée par Vénus au soir et au matin, mais on aimerait mieux!

Nous avons peut-être bien une piste Kelte.

Dans le Cooley Cattle-Raid, Fergus et Cuchulain sont foster-brothers, mais vont devoir se battre en combat singulier, l'un pour Uladh, Ulster, et l'autre pour la reine Mab, reine d'Irlande. Je n'ai pas encore abordé le cycle de Fergus, commandant aux chars d'airain, vous devrez donc attendre la

conclusion de ce combat, étant entendu que personne ne vous empêche de lire le Mabinogion.

J'espère que vous me tiendrez au courant!!

GT 2018.4. 8

Ôstarâ! Ôstarâ!

Ce jour, qualifié de "Premier Mai", dans un étrange calendrier nommé Grégorien, est en vérité le jour qui suit la nuit d'Ôstarâ, le retour d'Aurore au pays de son père, le Dieu Tonnerre-et-Éclairs.

Cette nuit, selon les anciens rites, marque le début du temps, ce qui explique que le calendrier romain exprime les jours par l'expression "ante diem", pour la simple raison que le jour n'a de sens qu'à partir de la nuit.

Cette nuit festive est connue faute de mieux, comme la Walpurgisnacht, Walpurgis, sainte chrétienne, n'ayant rien à faire là-dedans, puisque la personne concernées est Eos, Usha: l'Aurore, fille du Dieu Tonnerre, que ses frères, à la commande de leur père, les Gemini ou Etoile du Soir et Etoile du Matin, leurs étalons, sont allés rechercher dans l'antre du Forgeron, le dieu de la saison subterranée où la lumière est dérobée par les Enfers, Vulcain, Svarog, Thor, Vrtra.

Si nous étions dans une nation civilisée, et non pas réduite à un état de débilité mentale profond par des cultes comme l'Européisme, et pas mal d'autres, nous aurions, cette nuit passée célébré le retour d'Aurore, au lieu d'aller nous coucher.

Dieux Mercy! J'ai peü célébrer un tant soit peu la nuit Sacrée grâce à un excellent film de Jim Jarmusch:

Only Lovers Left Alive,

dont on peut dire qu'il est, faute de mieux, une excellente façon de célébrer la Nuit Sainte, faute des Feux de Joie que ce peuple d'acculturés par l'empire romain et quelques autres du même acabit, ne connaît même plus de nom.

Gérôme Taillandier, le jour suivant la nuit de l'Aurore, 2018